

Programme de drehu pour les classes de lycée général et technologique

Sommaire

Préambule commun

- Objectifs généraux de l'enseignement des langues vivantes étrangères et régionales
- Contenus et objectifs d'apprentissage
- Approches pédagogiques
- Supports et outils

Préambule spécifique aux langues vivantes régionales (LVR)

Classe de seconde

- Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Repères culturels

- Axe 1. Représentation de soi et rapport à autrui
- Axe 2. Vivre entre génération
- Axe 3. Le passé dans le présent
- Axe 4. Défis et transitions
- Axe 5. Créer et recréer
- Axe 6. Le district de Gaïca

Repères linguistiques – Langue apprise et déjà pratiquée dès le primaire et LVB

- Activités langagières
- Outils linguistiques Langue apprise et déjà pratiquée dès le primaire et LVB

Repères linguistiques – LVC

- Activités langagières
- Outils linguistiques – LVC

Classe de première

- Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Repères culturels

- Axe 1. Identités et échanges
- Axe 2. Diversité et inclusion
- Axe 3. Art et pouvoir
- Axe 4. Innovations scientifiques et responsabilité
- Axe 5. L'être humain et la nature
- Axe 6. Le district de Lösi

Repères linguistiques – Langue apprise et déjà pratiquée dès le primaire et LVB

- Activités langagières
- Outils linguistiques Langue apprise et déjà pratiquée dès le primaire et LVB

Repères linguistiques – LVC

- Activités langagières
- Outils linguistiques – LVC

Classe terminale

- Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Repères culturels

- Axe 1. Espace privé et espace public
- Axe 2. Territoire et mémoire
- Axe 3. Fictions et réalités
- Axe 4. Enjeux et formes de la communication
- Axe 5. Citoyenneté et mondes virtuels
- Axe 6. Le district de Wetr

Repères linguistiques – Langue apprise et déjà pratiquée dès le primaire, LVB et LVC

- Activités langagières
- Outils linguistiques - Langue apprise et déjà pratiquée dès le primaire, LVB et LVC

Préambule commun

Les programmes de langues vivantes étrangères et régionales, qui ont, entre autres, pour référence le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) et son volume complémentaire, visent à faire acquérir à l'élève des compétences linguistiques solides, une compréhension culturelle approfondie, et un esprit critique affiné. Les entraînements variés et

réguliers sont essentiels pour développer, seul ou collectivement, des stratégies de compréhension et d'expression qui conduisent à une indépendance progressive dans toutes les activités langagières :

- compréhension de l'oral : écouter, comprendre et interpréter ;
- compréhension de l'écrit : lire, comprendre et interpréter ;
- expression orale en continu : parler en continu ;
- expression écrite : écrire ;
- interaction orale et écrite : réagir et dialoguer ;
- médiation : comprendre, interpréter, réagir, communiquer, coopérer.

Les activités langagières sont indissociables les unes des autres, et s'articulent entre elles – la médiation étant à l'intersection de la production et de la réception – en fonction des situations de communication prévues par le projet pédagogique. Toutes se répondent et se renforcent mutuellement.

Dans ces programmes, la nomenclature LVA/LVB est utilisée en collège en correspondance avec LV1/LV2. Les niveaux de maîtrise linguistique visés en LVA, en LVB et en LVC sont indiqués dans les tableaux ci-dessous. La LVB est présentée avant la LVA car cet ordre correspond à la progression des niveaux du CECRL (à noter : lorsque le niveau visé est accompagné du signe « + », cela signifie que le niveau supérieur est atteint dans au moins l'une des activités langagières).

Niveaux de maîtrise linguistique visés pour le collège à la fin de chaque année

Classe	LVB	LVA
sixième	A1	A1+
cinquième	A1+	A2
quatrième	A1+	A2+
troisième	A2	B1

Niveaux de maîtrise linguistique visés pour le lycée à la fin de chaque année

Classe	LVB	LVA
seconde	A2+	B1+
première	B1	B1+
terminale	B1	B2

Classe	LVC
seconde	A1+
première	A2
terminale	A2+ / B1

Les contenus culturels sont déclinés en axes et en objets d'étude au collège et au lycée. Les axes sont au nombre de cinq en classe de 6^e et au nombre de six de la classe de 5^e à la classe terminale. Le sixième axe est spécifique à un pays ou une région de l'aire linguistique concernée. Pour chaque axe, plusieurs objets d'étude, proposés à titre indicatif, ancrent les apprentissages dans le contexte spécifique de chaque langue. Les axes, qui ont pour fonction d'aider les professeurs à élaborer des progressions pédagogiques couvrant des champs variés, sont à traiter de la manière suivante :

- en 6^e, les cinq axes doivent être étudiés dans l'année ;
- en 5^e, 4^e et 3^e, cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6 ;
- au lycée, dans la voie générale, cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6 ;
- au lycée, dans la voie technologique, au moins trois axes sont à traiter pendant l'année, l'étude de l'axe 6 étant vivement recommandée ; au choix des professeurs et selon ses classes, les autres axes peuvent aussi être traités.

Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers un ou plusieurs objets d'étude.

Les professeurs s'attacheront à ce que les objets d'étude choisis soient toujours contextualisés et ancrés dans la réalité de l'aire géographique de la langue étudiée.

Des précisions sur les objets d'études proposés à titre indicatif dans chaque programme sont mises à disposition des professeurs sur le site pédagogique du ministère :

- pour le collège (objets d'étude) : <https://eduscol.education.fr/164/langues-vivantes-cycles-2-3-et-4>
- pour le lycée (objets d'étude) : <https://eduscol.education.fr/1726/programmes-et-ressources-en-langues-vivantes-voie-gt>

Objectifs généraux de l'enseignement des langues vivantes étrangères et régionales

La formation du citoyen éclairé

L'apprentissage des langues vivantes étrangères ou régionales fait partie intégrante de la formation intellectuelle et citoyenne des élèves. Avec les autres disciplines, il amène l'élève à comprendre la diversité et la complexité du monde pour y évoluer en citoyen éclairé.

L'apprentissage des langues vivantes, parce qu'il développe les compétences de communication ainsi que les repères culturels, ouvre la possibilité de percevoir dans un contexte international les enjeux interculturels et sociétaux contemporains en prenant en compte leur dimension historique. L'apprentissage des langues contribue ainsi à former l'esprit critique et à aiguïser le discernement.

Apprendre une langue vivante étrangère ou régionale, c'est à la fois prendre conscience de son identité, l'affirmer et découvrir celle des autres. Dans le monde d'aujourd'hui, la maîtrise des langues vivantes facilite la mobilité virtuelle et physique des jeunes pendant leur scolarité et ultérieurement. Cet objectif suppose un engagement de l'élève tant dans sa formation intellectuelle que dans sa relation avec les autres. Ainsi, l'apprentissage des langues vivantes, par la médiation interculturelle qu'il suppose, favorise la construction de compétences psychosociales, qu'elles soient cognitives, émotionnelles ou sociales : oser parler une langue nouvelle aide, par exemple, à mieux exprimer ses émotions et à gagner en confiance ; découvrir autrui et sa culture (dans le cadre du cours ou d'une mobilité) permet d'avoir une meilleure conscience de soi et de développer des relations constructives.

Avoir une maîtrise de la langue et de la culture suffisante pour s'ouvrir aux valeurs humanistes, disposer d'atouts pour préparer son orientation, favoriser l'insertion sociale, assumer sa fonction de citoyen, dans son pays, en Europe comme dans les autres pays du monde, tels sont les objectifs de l'apprentissage des langues vivantes.

La langue et la culture : un apprentissage indissociable

Pour atteindre ces objectifs, les professeurs proposent un enseignement où langue et culture sont liées afin de garantir la communication de qualité que vise le niveau de locuteur indépendant. Ainsi, le cours de langue vivante étrangère ou régionale est un cours où l'on pratique la langue cible, moyen de communication, objet d'étude et vecteur de culture. Cette relation entre langue et culture constitue le cœur de la didactique des langues vivantes.

Les singularités culturelles d'un pays ou d'un territoire, historiques, géographiques, sociologiques, mais aussi économiques et scientifiques, sont étudiées de manière fine et nuancée afin d'éviter stéréotypes et visions folkloriques. De même, la production artistique sous toutes ses formes est étudiée dès le début de l'apprentissage.

Pour ce faire, encourager la créativité en s'appuyant sur une démarche faisant appel aux différents sens contribue à la motivation et à l'engagement de l'élève, comme y invitent les repères culturels des programmes. Les axes culturels, propres à chaque niveau de classe, se prêtent par ailleurs au travail interdisciplinaire et permettent d'évoquer les connaissances et les compétences acquises dans toutes les disciplines et de donner ainsi corps et sens à l'apprentissage de la langue cible. À ce titre, l'utilisation intégrée de la langue vivante et d'autres contenus disciplinaires en DNL (discipline non linguistique), en ETLV (enseignement technologique en langue vivante) ou en EMILE (enseignement d'une matière intégrée à une langue étrangère) permet d'approcher les spécificités de ces disciplines dans d'autres contextes éducatifs tout en développant les connaissances qui leur sont liées.

Les langues : une fenêtre ouverte sur les autres et le monde

L'apprentissage d'une langue vivante étrangère ou régionale, et *a fortiori* l'apprentissage de plusieurs langues vivantes, ne saurait être réussi sans faire ressentir à l'élève le plaisir à étudier la langue et la culture d'autres pays ou territoires.

Chaque langue apprise et parlée permet d'éprouver et d'exprimer un éventail élargi de sentiments et de pensées. Cette augmentation des moyens d'expression ouvre de nouveaux champs de liberté et favorise ouverture d'esprit et tolérance.

Contenus et objectifs d'apprentissage

La formation culturelle et interculturelle

Pour comprendre pleinement une langue, il est nécessaire d'explorer les nuances culturelles qui la sous-tendent. Il est également nécessaire de progresser dans la maîtrise de la langue pour comprendre pleinement une culture.

Chaque langue porte en elle des éléments uniques de la manière de percevoir le monde, de structurer la réalité et d'envisager des concepts abstraits. Ainsi, les structures syntaxiques, les expressions idiomatiques et les proverbes révèlent des aspects profonds d'une culture. De même, la langue est traversée par l'histoire, les traditions et les croyances et, plus généralement, par les valeurs d'une société. Apprendre une langue, c'est donc s'immerger dans l'histoire d'une culture pour mieux la comprendre. En outre, la culture influence la communication interpersonnelle, les formes de discours ainsi que la gestuelle associée à une langue. Se familiariser avec les éléments culturels favorise une utilisation efficace et correcte de la langue en contexte.

L'enseignement des langues vivantes vise aussi à donner à l'élève des repères précis nécessaires à la construction d'une culture générale solide. L'élève est exposé pendant toute sa scolarité à des repères historiques, géographiques, littéraires et artistiques,

sans omettre les domaines scientifiques et technologiques, qui élargissent progressivement ses connaissances. Ces repères pourront se construire par la lecture et l'étude de textes d'auteurs ainsi que par l'analyse critique d'œuvres artistiques dans toute leur diversité. Les expériences vécues hors de la classe (expositions, spectacles, concerts, mobilité, etc.) constituent des prolongements profitables.

Doter l'élève d'une culture générale, c'est lui permettre d'accéder à l'indépendance langagière, de devenir un citoyen capable de s'interroger, de faire des choix, de défendre ses idées, de coopérer, de porter des valeurs. Il sera par ailleurs en mesure de contribuer à une compréhension mutuelle dans un contexte interculturel par les compétences de médiation qu'il aura acquises.

L'étude de la langue

Développer progressivement l'autonomie de l'élève

L'un des objectifs de l'apprentissage d'une langue à l'école est d'amener l'élève à utiliser la langue de façon autonome en tenant compte de l'environnement dans lequel il peut se trouver et où il agit. Cette autonomie s'acquiert par un entraînement régulier et une reprise fréquente des connaissances antérieures (selon une approche dite spiralaire) de la sixième à la terminale. L'accès à l'indépendance langagière (correspondant au niveau B du CECRL) suppose des connaissances solides, mobilisées en situation de communication afin que l'élève puisse, par exemple, dialoguer dans des situations variées, réagir, décrire, argumenter, imaginer ou bien encore transmettre et coopérer. Cet apprentissage est progressif. Pour enrichir sa compréhension et sa capacité à interagir de manière efficace, l'élève est progressivement exposé aux variations d'accents et aux spécificités linguistiques régionales ou nationales. Dans les parcours ou dispositifs linguistiques renforcés (parcours bilangues, parcours bilingues, l'option langue et culture européenne, les sections internationales et binationales, les sections européennes ou de langues orientales, les parcours renforcés par des disciplines non linguistiques), les professeurs s'appuient sur les objectifs linguistiques du niveau supérieur détaillé dans le programme de l'année ou, selon les besoins, dans le programme de l'année suivante.

Les composantes de la langue

Composante pragmatique

Une langue est avant tout un instrument de communication (orale et écrite) qui va au-delà du seul sens des mots et de la seule construction des phrases. La situation de communication et l'intention des locuteurs sont autant d'éléments à prendre en compte pour conduire l'élève à l'indépendance langagière. La composante pragmatique sous-tend la compréhension et l'utilisation de codes langagiers associés aux formes de discours en rapport avec le contexte et la visée du locuteur (décrire, raconter, expliciter, argumenter, démontrer, débattre, faciliter les échanges, etc.). Elle comprend la capacité à déduire l'implicite d'une situation de communication, à appréhender la manière dont le contexte modifie le sens des mots et de la phrase (par exemple, l'humour ou l'ironie). L'élève développe ainsi des stratégies qu'il est amené à mettre en œuvre dans un contexte précis : l'organisation et la structuration cohérente du discours en fonction de l'objectif et de la situation de communication.

Composantes linguistiques

– Phonologie et prosodie

La phonologie est étroitement liée à la maîtrise d'une langue vivante et se situe au croisement des mécanismes mis en œuvre lors de la réception et de la production. Elle se compose d'un ensemble d'éléments parmi lesquels la prononciation et la prosodie (incluant l'intonation, l'accent de mot, l'accent de phrase, le rythme et le débit). Elle met en évidence les liens ou les écarts entre graphie et phonie. Elle renforce en outre la connaissance par l'élève de la réalité linguistique et culturelle des différentes aires géographiques dans lesquelles une langue est parlée. La maîtrise phonologique et prosodique contribue ainsi à lever les obstacles propres à la compréhension de l'oral et favorise la mise en confiance de l'élève appelé à s'exprimer. L'attention portée aux spécificités et aux variétés phonologiques d'une langue doit donc être constante de la première à la dernière année d'étude.

– Lexique

L'acquisition d'un lexique toujours plus étoffé de la première année d'étude de la langue à la fin du cycle terminal est fondamentale pour comprendre et interagir ainsi que pour appréhender la culture des différentes aires linguistiques. Le choix du lexique étudié en classe est fortement lié aux axes culturels définis par les programmes et aux supports retenus. Ce lexique est progressivement enrichi et régulièrement réactivé en lien avec les objectifs d'apprentissage. L'acquisition du lexique consiste en la mémorisation de mots et d'expressions lexicalisées et idiomatiques toujours en lien avec un environnement culturel et une situation de communication. L'amplitude et la précision du lexique permettent d'accéder à une pensée complexe, d'appréhender le réel de manière autonome et de développer le sentiment de compétence. La lecture de documents de nature variée contribue à l'acquisition et à la réactivation du lexique. Les outils numériques peuvent y être associés.

– Grammaire

La grammaire (morphologie et syntaxe) constitue l'ossature d'un système linguistique sans laquelle il serait impossible de comprendre ou de construire un discours, d'étayer sa pensée, de la préciser et de situer son propos dans le temps et dans l'espace. L'apprentissage régulier et progressif de la grammaire, du début du collège à la fin du lycée, s'effectue en situation, à la fois dans les activités de compréhension et d'expression, ainsi que dans des temps de réflexion sur la langue, d'explicitation et de conceptualisation. Tout comme l'apprentissage du lexique, l'apprentissage régulier et en situation de communication de la grammaire est indispensable pour accéder au niveau de l'indépendance langagière.

Approches pédagogiques

Construire des projets pédagogiques pour agir avec la langue, s'engager et se construire grâce à elle

Les modalités d'enseignement sont nombreuses et variées, mais, dans une approche orientée vers l'action (dite perspective actionnelle), toutes supposent l'élaboration d'un projet pédagogique, au choix de l'enseignant, et renforcent la notion de cheminement jusqu'à atteindre les objectifs d'apprentissage. Ce projet met l'élève en situation d'agir et d'interagir avec la langue en évitant le recours systématique à un questionnement écrit ou oral. Les professeurs engagent par ailleurs la classe sur la voie de la coopération et de l'entraide.

La démarche pédagogique, qu'elle s'appuie sur une résolution de problèmes (dans un contexte quotidien ou plus complexe), sur un sujet de réflexion ou sur une étude de documents, conduit l'élève à se documenter, à vérifier, à planifier et à rendre compte. Cette approche contribue à développer l'esprit critique et la confiance en soi. Elle nécessite de présenter les objectifs et les étapes de la séance et de la séquence : chaque élève doit comprendre le sens des activités proposées et ce qui est attendu de lui à chaque étape, en termes de réalisations ou de productions.

Varier les modalités de travail

Mettre l'élève en activité, c'est l'amener à s'engager dans ses apprentissages et à mobiliser des stratégies de réception et de production de façon autonome. Plusieurs modalités de travail peuvent être mises en place pour favoriser l'apprentissage et la participation de l'élève : le travail individuel, en binômes, en groupes ou en séance plénière. Les modalités sont choisies en cohérence avec les objectifs linguistiques et le projet pédagogique et visent à accompagner chaque élève dans sa progression. Les activités d'écriture, individuelle ou collaborative, et de lecture, silencieuse ou à voix haute, ont toute leur place dans le cours de langue vivante.

Les objectifs linguistiques et culturels du cours de langue vivante, en favorisant le travail coopératif et la découverte de l'altérité, se prêtent à une acquisition des compétences psychosociales en situation, qu'elles soient cognitives, émotionnelles ou sociales. Ces compétences peuvent être particulièrement consolidées lors de l'étude de certains axes culturels au programme.

Entraîner et évaluer

L'élève dispose de temps et d'espaces consacrés à l'entraînement (individuel et collectif), à la répétition (individuelle et chorale), à la manipulation, à l'imitation et à l'acquisition de stratégies transférables telles que la mémorisation, l'inférence, la planification, la compensation, la vérification et l'autocorrection, la prise de parole, l'entraide et la coopération.

L'évaluation porte sur les connaissances acquises et les compétences travaillées lors des séquences. Il est essentiel de proposer des évaluations régulières et de différentes natures (diagnostiques, formatives, sommatives) afin que l'élève prenne conscience de ses réussites, de ses progrès et de ses besoins. Ces évaluations, en cohérence avec les niveaux du CECRL, facilitent le positionnement de l'élève et mettent l'accent sur les effets de seuil, ces moments critiques où les compétences linguistiques atteignent un nouveau palier.

Prendre en compte la démarche plurilingue

Dans le cadre de l'apprentissage d'une langue vivante étrangère ou régionale, il est possible d'introduire ponctuellement une réflexion sur les liens qu'entretient le français, langue de scolarisation, avec les autres langues parlées ou étudiées par l'élève. Les approches plurilingues et interculturelles aident à percevoir et comprendre les différences et similitudes entre toutes ces langues. Elles valorisent la diversité linguistique et s'appuient sur les compétences déjà acquises par l'élève pour faciliter l'apprentissage de nouvelles langues. Ces démarches l'aident à évoluer dans des contextes multilingues et multiculturels, tout en renforçant son identité linguistique et culturelle. L'exploitation du répertoire plurilingue de l'élève est donc un atout même si le cours de langue reste avant tout un espace dédié à la pratique de la langue cible. Le choix des objets d'étude peut aussi intégrer ces enjeux de rapprochements entre langues.

Supports et outils

Les supports pédagogiques

Les documents authentiques s'adressent à des locuteurs natifs dans des contextes réels, non pédagogiques. Sans être proposés de manière exclusive, ils sont privilégiés en cours de langue vivante dans leur version d'origine ou dans des versions adaptées ou didactisées. Qu'ils soient textuels (journalistiques, littéraires ou autres), visuels (extraits de films, de documentaires, ou de réalité virtuelle) ou audio (extraits radiophoniques, chansons, etc.), ils exposent l'élève à la langue cible avec ses expressions idiomatiques et ses variations linguistiques. Ils représentent des modèles précieux et peuvent servir d'exemple de production, en accord avec les attentes du niveau visé, tout en restant des objets d'étude à part entière.

Le choix des supports, qu'ils soient tirés du patrimoine culturel et littéraire, de ressources documentaires, de ressources en ligne ou proposés dans des manuels scolaires, suppose une analyse approfondie de la part des professeurs pour en vérifier la qualité et définir des objectifs linguistiques et culturels. Les manuels scolaires peuvent représenter une aide pédagogique en fournissant à l'élève et aux professeurs des ressources variées.

Les supports pédagogiques sont sélectionnés pour répondre aux besoins spécifiques des élèves, en tenant compte de leur âge, du niveau d'étude visé et du projet pédagogique. Ils ne se limitent pas à l'actualité, mais s'inscrivent dans une perspective

historique porteuse de sens. Ils sont contextualisés et leurs sources systématiquement précisées, afin que leur statut, leur authenticité et leur fiabilité puissent être vérifiés.

Le cahier

L'apprentissage repose sur divers outils, parmi lesquels le cahier (le classeur, ou encore l'ordinateur) occupe une place essentielle. Il constitue un lien indispensable entre le travail en classe et le travail individuel de l'élève, qui l'utilise pour organiser et structurer les apprentissages de manière personnalisée et de plus en plus autonome. Le cahier est donc un espace d'appropriation des savoirs et d'entraînement individuel, qui favorise l'acquisition des connaissances au moyen de l'écriture.

Parmi les éléments figurant dans le cahier, la trace des activités effectuées et corrigées en classe – trace écrite ou sous d'autres formes structurées et facilement utilisables par l'élève – occupe une place fondamentale ainsi que les bilans lexicaux et grammaticaux. Elle constitue un point de référence fiable sur lequel l'élève peut s'appuyer pour se remémorer la leçon à laquelle il a participé, pour accéder à un discours correct tant du point de vue de la langue que des contenus et disposer d'éléments pour construire sa propre production. Le temps même de l'écriture participe à l'appropriation et à la mémorisation des savoirs, consolidant ainsi les compétences de l'élève.

Les usages numériques

La généralisation des outils numériques modifie sensiblement l'enseignement des langues vivantes. Les professeurs s'interrogent sur le bénéfice que ces outils peuvent apporter à la progression de l'élève et en adaptent les usages aux objectifs dans l'économie de la séquence, de la séance ou d'une activité.

Le développement rapide des intelligences artificielles (IA) multiplie par ailleurs les possibilités de recherche, de création, de rédaction et de traduction, voire d'interaction avec un agent conversationnel. Les professeurs peuvent se saisir de ces possibilités dans un cadre pédagogique en mettant le potentiel de l'IA au service des objectifs d'apprentissage, tout en engageant une réflexion sur les usages du numérique et de l'IA. Afin de se prémunir contre les biais culturels et la désinformation, l'élève est amené en cours de langue à développer son esprit critique dans l'usage des outils à sa disposition. Ainsi, les professeurs l'encouragent à s'engager et à se responsabiliser davantage, dans le respect des règles et d'autrui.

Dans tous les cas, les professeurs vérifient que les outils requis sont fiables et accessibles à tous les élèves pour ne pas renforcer les inégalités.

Préambule spécifique aux langues vivantes régionales (LVR)

L'enseignement des langues vivantes régionales a pour objectif le développement des compétences langagières des élèves, il obéit aux mêmes principes et se déploie sur les mêmes thématiques que celui des langues vivantes étrangères, comme le souligne le préambule commun auquel il convient de se référer.

Les programmes de LVR revêtent cependant quelques aspects particuliers.

L'enseignement des LVR est cadré par les programmes, mais également par des circulaires qui permettent de prendre en compte les spécificités de cet enseignement.

Les programmes concernent des langues de France. Les étudier revient à explorer les richesses du patrimoine des territoires dans lesquels elles sont présentes et à examiner les enjeux sociolinguistiques, de valorisation ou de revitalisation qui les caractérisent. La diversité des situations des langues vivantes régionales, y compris leurs statuts, est traitée à travers les axes des programmes qui abordent des thématiques historiques, sociales et politiques. Ces références constituent un ancrage fort pour beaucoup d'élèves. Outre leur valeur patrimoniale, ces langues sont aussi, par leur capacité d'adaptation et d'évolution, un outil pour dire le monde d'aujourd'hui.

Les langues vivantes régionales entretiennent avec la langue française des relations complexes et étroites de coexistence ou de filiation. Leur enseignement est souvent conduit en référence à la langue française, parce qu'aujourd'hui, tous les locuteurs de langues régionales pratiquent aussi la langue française, y compris les écrivains rédigeant en langue régionale. À cet égard, le travail sur la compétence de médiation est particulièrement riche et efficace dans l'enseignement des langues régionales, et doit être encouragé.

Les langues vivantes régionales existent dans des situations sociolinguistiques variées, qui influent sur les modes d'enseignement. Ainsi, elles ne font pas l'objet d'un enseignement en LVA, mais en LVB et en LVC. Elles sont également proposées en enseignement de spécialité au lycée (spécialité langue, littérature, culture étrangères et régionales, LLCER). Dans beaucoup d'académies, leur enseignement prend aussi la forme d'un enseignement bilingue, qui est mis en place dès le premier degré. Les programmes ici présentés affichent des objectifs de compétences adaptés à la structuration locale des enseignements : ce contexte est précisé pour chaque langue.

Classe de seconde

Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Classe	LVB	Langue apprise et déjà pratiquée dès le primaire
seconde	A2+	B1+

Classe	LVC
seconde	A1+

La classe de seconde représente une étape décisive dans la consolidation et l'approfondissement des compétences et connaissances linguistiques acquises au collège. Elle prépare les élèves à une maîtrise plus raisonnée de la langue étudiée, en les aidant à gérer de manière autonome les divers outils linguistiques disponibles. Les activités de réception et d'expression, intégrées dans des projets motivants ancrés culturellement dans l'aire géographique, deviennent plus complexes. À ce niveau, les élèves s'affranchissent des énoncés stéréotypés pour exprimer clairement leurs idées et leur opinion de manière fluide et naturelle. Sur le plan méthodologique, ils collaborent efficacement avec leurs pairs, synthétisent et organisent l'information dans le but de communiquer à l'oral ou à l'écrit. Le rôle des professeurs est essentiel pour distinguer clairement les différentes phases d'apprentissage entre découverte, imprégnation, et consolidation. L'explicitation des règles grammaticales reste un aspect indispensable pour aider les élèves à les appliquer de manière efficace et réfléchie.

En LVC, la classe de seconde accueille des élèves débutants faisant le choix d'apprendre une troisième langue vivante qui les plonge dans l'univers drehu. Forts de l'apprentissage d'une LVA et d'une LVB et jouissant d'une plus grande maturité, ils s'engagent plus facilement et plus rapidement dans les apprentissages. Par le biais des axes culturels, ils découvrent la langue et son fonctionnement. Les activités de réception et de production en lien avec des projets pertinents permettent d'alterner des temps d'identification d'informations simples, la mise en lien des éléments et l'expression d'un énoncé concis. Les professeurs sont amenés à alterner phases de découverte et d'imprégnation de la langue et phases de consolidation qui passent par une formalisation de certaines règles de base de fonctionnement de la langue.

Repères culturels

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Dans la voie technologique, au moins trois axes sont à traiter pendant l'année, l'étude de l'axe 6 étant vivement recommandée ; au choix des professeurs et selon leurs classes, les autres axes peuvent aussi être traités.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Les objets d'étude plus adaptés à la LVC sont signalés, ce qui n'exclut pas qu'ils soient mis en œuvre dans les autres modalités d'enseignement.

Axe 1. Représentation de soi et rapport à autrui

Cet axe explore comment les individus se perçoivent eux-mêmes et les interactions qu'ils entretiennent avec les autres. Il s'agit de comprendre les relations sociales, familiales, culturelles et de genre, et comment elles sont influencées par les représentations de soi et d'autrui dans la société kanak. Cet axe permet d'inviter les élèves à s'interroger sur la place et la représentation des femmes dans les cultures mélanésiennes.

Objets d'étude possibles

- Les liens de parenté dans la société kanak (conseillé en LVC)
- L'égalité filles-garçons

Axe 2. Vivre entre génération

Cet axe explore les dynamiques intergénérationnelles et les rôles respectifs des différentes générations dans la société kanak. Il s'agit d'analyser comment les relations entre jeunes, adultes et aînés se construisent, se maintiennent et évoluent à travers les pratiques culturelles et sociales.

Objets d'étude possibles

- Les différentes écoles *Hmelöm*
- Les rites de passage (conseillé en LVC)

Axe 3. Le passé dans le présent

Cet axe met en lumière la manière dont les traditions et les pratiques ancestrales sont vécues dans la société kanak contemporaine. Il s'agit d'interroger les enjeux de mémoire et de comprendre comment le passé est perpétué à travers les récits et les pratiques actuelles, et comment il façonne l'identité collective et les comportements dans le présent. Cet axe permet de mettre en évidence la manière dont une région s'appuie sur son passé pour construire son présent dans une perspective de reconnaissance et de réconciliation.

Objets d'étude possibles

- Le *blackbirding*, une douloureuse histoire loyaltienne
- Mythe de l'arrivée de l'igname (conseillé en LVC)

Axe 4. Défis et transitions

Cet axe aborde les défis économiques, environnementaux et sociaux auxquels la société kanak fait face aujourd'hui. Il s'agit d'analyser comment l'aire drehu réagit et s'adapte aux transitions et aux transformations dans des domaines clés tels que l'agriculture, l'exploitation des ressources naturelles et la préservation de l'environnement.

Objets d'étude possibles

- Le risque de tsunami à Lifou
- L'agriculture à Lifou : entre tradition et adaptation

Axe 5. Créer et recréer

Cet axe traite de la manière dont les Kanaks, tout en restant fidèles à leurs traditions, adaptent et réinventent leurs pratiques culturelles face aux évolutions technologiques et sociétales. Il s'agit d'étudier comment la société kanak innove et réinterprète ses valeurs culturelles dans un monde en mutation.

Objets d'étude possibles

- Littérature kanak contemporaine (Pierre Gope)
- Sculptures et Totems

Axe 6. Le district de Gaïca

Cet axe explore la formation politique de Gaïca à travers les alliances, les migrations et les affrontements régulés entre chefferies. Le récit de la dynastie des Zeula montre comment l'autorité se fonde sur les liens matrimoniaux, les symboles rituels et les apports extérieurs. La nomination du chef Copeti incarne cette légitimation par l'alliance. Le site de Sinöj révèle une guerre institutionnalisée, codifiée dans la tradition selon les principes du *haze*, esprit protecteur selon les croyances locales. Ces récits mettent en lumière une société structurée par la coutume, le respect des équilibres et la transmission de la mémoire collective.

Objets d'étude possibles

- La dynastie des Zeula à Gaïca
- Site *sinöj* à Gaïca

Repères linguistiques – Langue apprise et déjà pratiquée dès le primaire et LVB

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En classe de seconde, les documents authentiques proposés à l'étude amènent les élèves à consolider les capacités acquises et à développer des stratégies de compréhension plus complexes. Les reportages, les chansons, les articles de presse, les textes littéraires sont autant de supports permettant d'entraîner les élèves à la réception orale et écrite en développant leurs connaissances culturelles. Ils accèdent au sens explicite (idée générale et articulation entre les différents éléments) en s'appuyant sur les indices lexicaux, culturels, paratextuels ou, le cas échéant, extralinguistiques (illustrations, par exemple). Ils repèrent et analysent des informations plus détaillées sur des sujets variés en s'appuyant sur les détails pertinents et accèdent à l'implicite et à l'interprétation des documents en menant un travail fondé sur des opérations de déduction et d'inférence.

Les élèves écoutent (ou regardent et écoutent) en comprenant le sens lié à l'activité, par exemple en vue de :

- réaliser une chronologie, une carte géographique ou mentale, pour rendre compte d'un document ;
- répondre à un message écrit ou oral ;
- rendre compte en langue cible, à l'oral ou à l'écrit ;
- transformer un reportage ou article en interview, et inversement ;
- transcrire un document fictionnel dans un autre code linguistique (exemple : film en BD, texte fictionnel en saynète etc.) ;
- rédiger une critique, un résumé, une synthèse.

Dans les activités de compréhension, l'élève développe des compétences pour résoudre des problèmes et gérer ses émotions et son stress.

A2+

Il peut repérer et comprendre les informations principales relevant de situations prévisibles ou de sujets familiers, exprimées dans un vocabulaire fréquent dans une gamme variée de textes, ainsi que dans des conversations ou émissions, à condition, en compréhension de l'oral, que le propos soit clair et lent.

B1+

S'agissant de sujets familiers, il peut suivre une présentation et y distinguer les idées principales des détails qui s'y rapportent ainsi que comprendre l'information contenue dans la plupart des documents enregistrés ou radiodiffusés d'intérêt courant, à condition que la langue soit standard et clairement structurée.

Il peut comprendre des textes factuels ou courts sur des sujets familiers ou d'intérêt courant dans lesquels les gens donnent leur point de vue, lire dans des journaux et des magazines des comptes rendus de films, de livres, etc. qui ont été écrits pour un large public et en comprendre les points principaux. Il peut identifier le schéma argumentatif suivi sans en comprendre nécessairement le détail.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B1+.

A2+	B1+
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> - S'appuyer sur les indices paratextuels ou sur le contexte de travail pour formuler des hypothèses sur le contenu d'un document. - Préparer l'écoute d'un document à la manière d'une dictée préparée, pour certains passages requérant une bonne discrimination auditive et une identification de détails importants. - S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée, les mots familiers ou les mots répétés pour identifier le thème et les quelques sous-thèmes. - Repérer des articulations logiques simples du discours. - S'appuyer sur les temps et les marqueurs spatiotemporels pour identifier la progression globale de la trame narrative - Confronter ses hypothèses initiales avec le contenu décodé grâce à des bilans intermédiaires ou une régulation guidée de son écoute ou de sa lecture - Identifier quelques éléments du lexique de l'opinion, de la prise de position, des tournures exprimant la subjectivité - S'appuyer sur ce qui permet de distinguer une information principale et des digressions. 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> - Pour anticiper et structurer la recherche d'informations, mettre en place un projet d'écoute ou de lecture à partir de la thématique ou de la problématique traitée, ou d'activités d'expression prévues en aval. - Reconnaître des modes ou temps complexes - Repérer les phrases complexes à plusieurs propositions (les relatives, les subordonnées). - Apprendre à réguler son écoute à l'oral (à l'aide d'outils numériques) - S'appuyer sur des indices culturels présents dans les différents supports pour construire le sens. - Analyser en continu la construction du sens en confrontant ce qui a été compris avec les éléments nouveaux survenant lors de l'écoute ou de la lecture. - Distinguer dans les énoncés ce qui relève de l'information et de la prise de position de l'auteur. - Repérer des marqueurs stylistiques permettant d'accéder à l'intention non immédiatement explicite de l'auteur (emphase, ironie, etc.)

Expression orale et écrite

En classe de seconde, les élèves ont normalement acquis une certaine autonomie en production écrite et orale, et sont capables de construire des phrases syntaxiquement correctes. Il s'agit désormais d'enrichir les structures afin que les élèves puissent s'exprimer sur des sujets plus variés, de rendre compte de réalités plus complexes, d'introduire de la nuance dans un propos. Pour cela, l'articulation entre les activités langagières de réception et d'expression permet aux élèves de puiser dans les documents étudiés en réception des modèles transposables en expression. Les apports lexicaux de chaque objet d'étude pourront être mobilisés pour permettre aux élèves de gagner en précision.

L'éventail des productions est par ailleurs élargi, afin d'amener les élèves à développer des compétences de niveau B1+ en LV1 ou A2+ en LVB. Ils sont amenés à rédiger des textes construits et argumentés (articles de presse, tracts, communication sur les réseaux sociaux, pétitions, rapports, etc.) À l'oral, ils peuvent par exemple proposer des présentations structurées sur des sujets divers, prononcer de brefs discours, mettre en scène des tutoriels, enregistrer un message vocal dans une situation donnée.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part des professeurs, qui les identifient et apportent une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

Dans les activités d'expression, l'élève développe des compétences pour communiquer de façon constructive.

A2+

Il peut présenter ou décrire des aspects de son environnement quotidien tels que les gens, les lieux, des projets, des habitudes et occupations journalières, des activités passées et des expériences personnelles. Il peut donner des explications pour justifier pourquoi une chose lui plaît ou lui déplaît, et indiquer ses préférences en faisant des comparaisons de façon simple et directe.

B1+

Il peut développer une histoire, décrire assez précisément un évènement, exprimer clairement ses sentiments par rapport à quelque chose qu'il a vécu et expliquer pourquoi il ressent ces sentiments.

Il peut développer une argumentation suffisamment bien pour être compris sans difficulté la plupart du temps en donnant des raisons simples pour justifier un point de vue sur un sujet familier.

Il peut rédiger une critique ou un compte rendu structuré sur un film, un livre ou un programme télévisé, en utilisant une large gamme de structures adaptées et un vocabulaire assez étendu.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports du niveau B1+.

A2+	B1+
<p>Des stratégies</p> <p>– À l'oral</p> <ul style="list-style-type: none"> • Travailler l'aisance en s'appuyant sur des schémas langagiers récurrents ou familiers, en faisant varier des schémas connus. • Travailler l'étendue de son lexique et sa capacité à développer son propos en s'exerçant à substituer ou préciser des éléments. <p>– À l'écrit</p> <ul style="list-style-type: none"> • Travailler la correction linguistique en utilisant ensemble des outils comme des modèles, un brouillon, les traces écrites des cahiers ou des règles explicites pour modifier et enrichir des énoncés et préparer progressivement l'avancée vers une autonomie langagière. • Recourir explicitement à divers connecteurs simples pour faire apparaître une cohérence. • Comme à l'oral, travailler l'étendue de son lexique et sa capacité à développer son propos en s'exerçant à substituer ou préciser des éléments. 	<p>Des stratégies</p> <p>– À l'oral</p> <ul style="list-style-type: none"> • Utiliser les codes du message oral (répétition, pauses, appui sur la voix) pour souligner la logique interne du discours produit. Varier le ton de la voix en fonction de l'intention. • S'entraîner à parler en réduisant le nombre de notes écrites à disposition <p>– À l'écrit</p> <ul style="list-style-type: none"> • Travailler l'étendue : mobiliser une variété de connecteurs connus à bon escient. • Pour une même intention de communication, étendre l'éventail des structures maîtrisées.
<p>Des actes langagiers</p> <p>– Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer avec précision des personnes, des objets, des lieux, des activités. <i>Hane hi la e... / Ame nyidrë, tre, ... / Ame la itus celë,tre , hna cinyihane hnei Pekane qatr / Ame la ëje i angeice, tre, Paulo, ame angeic, tre, ... / Ame Maria ke ka palulu la i pene he... / Ame ngöne la hunahmi e Mou, tre, nyimutre la itre hnalapa, caa hnanyijoxu, caa uma hmitrötire, etc.</i></p> <p>– (Se) présenter de manière nuancée et variée. <i>Bozu ! Ame ni, tre, Luka la ëjeng nge luatr... / Ame ni,tre, thupëtresij qa drehu ngo hna mala ni... / Ame enehila, tre, eni a huliwa e KNS... / Ame ngöne la ijine pë huliwa, eni a... / Ame la ketre elo hnenge hna kuca lapan... / Hnenge fe hna...</i></p> <p>– Raconter une histoire brève en enchainant quelques éléments de discours. <i>Ame ngöne la ketre drai... / Hejiheji hë nge... / Ame hna... / Hna pane thele... / Thupene lai hnene la... / Itre ka ithele a... / Hnei angeic hna... / Ame hna mdrine atrune...</i></p> <p>– Situer dans l'espace les personnes, les objets à l'aide d'une gamme étendue de marqueurs courants, y compris sous forme lexicalisée. <i>Qëemekene la... / Kola cile la loto e koilo hutrö... / Kola ce</i></p>	<p>Des actes langagiers</p> <p>– Présenter, nommer, décrire, caractériser de manière détaillée des personnes, des objets, des lieux, des situations, des évènements. <i>Hane hi la e... / Ame nyidrë, tre, drokotre, hene katru... / Ka lolo la thina i... / Hetre ifënekoi nyidrë, nge... lae neköi nyidrë ka oma la ipene he / Lue loto i nyidrë ca ka hane... nge..., etc.</i></p> <p><i>Ame la monuma celë ke nyine iamamanyine... Fao lo macatre... / Ka kōnitre lae götran / Ame ngöne la katru hna cinyanyine la... / Ame ngöne la lue kaco hna... la A. I. U, etc.</i></p> <p>– (Se) présenter de manière adaptée en maîtrisant les codes sociolinguistiques et pragmatiques courants, par exemple différencier les cadres formels et informels. <i>Bozu ! Hapeve lai, tuneka nyipë ? Mare, Moië hi ! Atreine i eö kuca ? Atreine hi eö la aqane kuca ! Tro eö palahi a hamëne edraehe la hmune hne së hna ce huliwa. Hawe, ejehi lai ! Kalo ! lolo jë !</i></p> <p>– Raconter une histoire ou faire le récit d'une expérience en lien avec les thématiques étudiées en en maîtrisant la structure et la cohérence narrative.</p>

cile hnei Selekë ngo nanyi qa ngöne la... / Hna athipe la laam ezine la... / Kola të hune la... / Nge kuli e kuhu fen / Hna acatrene ngöne la ngöne... / E kuhu qëhnelö kola... / Hna juetrëne hnine la sine ikes / Hna sasaithe la ihag / Kola xötrëne la ezine...

- **Situer dans le temps** en utilisant des marqueurs temporels courants ajustés à la situation.

Ame enehila, eni a... / Ame eidr... / Ame edrae hej... / Wiik hnapan / Treu hnapan / Macatre hnapan, hneng hna iahmë ngöne la ketre musée e New York. Qaane lo / ame la ijine / uti hë / qane lo thupenehmi. Nöjei drai, e hej / Itre xa ijine... / Maine acaas / alu ngöne la wiik eni a troa xatua...

- Exprimer ses **gouts, comparer** et exprimer des **préférences** en nuançant son propos.

Eni a ajane... (aimer) / Pi tro kö ni a... (préférer) / Xele catre ni ma... (détester) / Maine troa aceitunëne (comparer), loi kö lo... hune la... / Ajange kö... hune la... / Ka lolo kö lo itra ne eidr hune la... (préférences)

Ka catrehnine kö la kofi hune la trii. Ka lolo kö lo itra ne eidr hune la itra celë.

- Exprimer son **opinion** de manière simple mais nuancée par une large gamme de modalisateurs.

Eje hi (certainement), celë hi la... / Pëkö luelu (sans aucun doute) / Ma (probablement) / Ma (peut-être) celë hi la mekune... / Eni a nango luelu (je doute un peu)... / Ame la mekunang (à mon avis) / Eni a wang (je trouve) laka / Loi troa (à condition que)

- Organiser de manière linéaire un propos ou un récit en **articulant** et en **hiérarchisant** les informations à l'aide des **connecteurs logiques les plus courants**.

Troa pane (d'abord)... / Thupene lai (ensuite)... / Nge tro fe (de plus) a... / Troa... matre... tune (par exemple) la thupene la... / Hnei eahun hna acone la thupen ngo (par conséquent)

Troa pane (d'abord)... / nge (puis)... / thupene lai (ensuite)... / Ame la ketre (d'autre part)... nge troa nyipun (finalement)...

- Exprimer une **volonté**, une **intention**, exprimer de manière simple un **projet** et les **conditions de sa réussite**.

Eni a ajane (volonté) troa... / Eahun a mekune... / Eni a isine troa (avoir l'intention)... / Nyiho a lapa mekune (prévoir) troa... / Ame la aqane matre troa ie la ajange troa ngenu e Faras, tre, tro ni a huliwa catr matre nyithupene la göhnënge ngöne avio.

- Formuler des **hypothèses** en s'appuyant sur quelques expressions simples de la **condition**, y compris de manière lexicalisée.

Maine (si) tro eö a ini hnyawa, ke... / Maine (si) ka..., ke... / Eni a qaja, e troa (dans l'éventualité) mani, loi e troa... / Kolo ke... maine ju... / Nge maine (supposons / admettons) tro eö a saze huliwa, tro ju hë eö a tune ka ?

Ame ekö ngöne la macatre 1842 hna traqa e Ahmelewedr la ketre atre Tonga, Fao qatr la ëje i nyidrë. Hnei nyidrëti hna ea hune la Kenu qa Mengöni. Nyidrëti a troa tro fë hmi e drehu. Hnei nyidrë hna xepe e qae Huan nge hna kepe nyidrë hnei... me hotrëne la hmi koi angajoxu Coo...

- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets en maîtrisant la structure d'une gamme étendue de marqueurs courants.

E (koho) hune la ilaulau / E qëemeken / Ezine la falawa / Ngöne la götrane mii / Götrane maca / E kuhu fene la ilaulau / E nyipi nyidro... / Nango ailo jë / Ailo pi, etc.

Ame e koië qa catre fene... / E kuhu qëhnelö / Ngöne la sehnë ne la uma ne meköl...

- **Situer dans le temps** en utilisant une large gamme de marqueurs temporels courants ajustés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité.

Ame elanyi eni hmaca ha a troa wai droketre thupene lo hna thupa lo ithewekeng. Nyidrëti a xouene wanga... cia la treu hnapan (antériorité)

Enehila eahun a madrine la... ngo eahun i fe a treije pine la ketre qaqa huni ka mec (concomitance)

Thupene hna meci lo qaqa huni lo macatre hnapan eahun a madrine la kola hnahone... matre aupune la treije hun (postériorité)

- Exprimer et **justifier une opinion** en comparant, opposant, pesant le pour et le contre de manière ajustée et en explicitant par des exemples.

Pëkö luelu koi ni, ame la kola meci la alanyimu the së itre ka wetrewetr, tre, hnene la ka hair. Ame la mekunang, tre, tha ka haitre kö laka ngazo ngo la aqane iji... / Eni a mekune loi kö la tro së a ti he hune la tro së a xomi avio pine laka... Nyipici lai ngo...

- Organiser et structurer un récit ou un propos en employant une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques pour hiérarchiser, nuancer, évoquer une alternative, exprimer la cause, la conséquence, l'opposition, la concession, ainsi que pour souligner et mettre en relief.

Ngöne la macatre... ca gejë ka ihumuth. Hna elë ngöne la hunahmi e Mu me Joj. Hna humuthe la itre atre me angazone la uma ne hmitrötr, tunela itre hlapa (cause)

Thupene lai hnene la itre atre hna elë troa kuci uma... ketre tune la hnanyijoxu (conséquence)

Ketre tha hna mekune casi kö ka hape, gejë madra ngo hna mekune fe ka hape, hnëjine... (concession)

Kola ifejicatrene fe ka hape, hnei Sisiwanyano hna hnaa la lue... matre... Celëhi kola mekune ka hape ame lai gejë madra... ngöne la fene hnengödrai ngo memine fe la aqane wai ewekë... xötrapan (opposition)

- Exposer et **expliquer** un **projet**, une **intention**, une **projection** dans l'avenir, y compris incluant d'autres personnes.

Ngöne la ijine kola troa huliwane la « wiik ne la itre qenehlapa », hetre « projet » nyine tro së a ce huliwan matre amamane la itre ka nyipi ewekë ngöne la qenenöje së memine fe la aqane huliwa ne la itre xötrapan së. Hetre itre hne së hna troa könën qa cahu trööne matre ini së troa hu me fia. Hetre itre xaa « profs » ka troa ce huliwa me easë, tunela ka ini nyima (musique) me ini siji iahnu (arts plastiques).

Ame la nyine troa së a eatrën (notre objectif), tre, ...

	<p><i>Ngöne la pune la wiik, easë a troa iamamanyine la hmune la huliwa së.</i></p> <p>– Exprimer la condition dans quelques modalités simples. <i>Maine troa loi la drai, tro ni a traqa fë i(e) koi eö / E traqa ka hape troa loi la drai elanyi nyiso... / E mama ha la ijine troa hnëmec, tre, ... / Tro kö ni a nue eö e tro eö a qaja... / Troa kapa la aja i eö e tro eö a catre thith.</i></p> <p>– Exprimer de façon nuancée et avec précision une large gamme de sentiments (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse, etc.) <i>ELëhni (déplaisir, colère) / sisin (dégoût), ihnim (affection), itrotrohni (compassion), hmahma (honte), latresi (pleurer à chaudes larmes), hleuhleu (triste, chagrin, peine)</i> <i>Kola sesëkötre la ngönetreing... ngo... ma ipene he la ka cia catr / Treije latresi pe la pune koi ni ke paatre hë eö hnenge hna... lo drai eidr, iöhnyi hë so...</i></p> <p>– Établir une corrélation, une relation entre deux faits ou situations. <i>Enehila, hnine la itre uma ne ini kola hamëne la itre jia ne huliwa kowe la itre nekönatre matre tro angenyudren a atreine troa öhnyi huliwa... matre hetre mani nyine ithuane la föe hmunë me itre nekönatr.</i> <i>Ame ekö, hnine la itre hnemelöm kola hamëne la itre jia ne huliwa kowe la itre nekötrahmanyi matre tro... xome la itre huliwa ne nöje ngo memine fe la hnëqa thupene hna faipoipo.</i></p>
--	--

Interaction orale et écrite, médiation

En classe de seconde, selon les situations et les besoins, les élèves sont entraînés régulièrement à la reformulation d'énoncés et à l'explicitation de différents points de vue. Les jeux de rôle, les travaux de groupe, les débats ou les échanges avec des interlocuteurs natifs sont autant d'activités propices à l'expression, aux échanges et à la médiation. Les projets pédagogiques offrent aux élèves la possibilité de s'exprimer sur des sujets ancrés culturellement et de consolider leur maîtrise de la langue et leurs compétences interculturelles. Le travail collaboratif, en groupe ou en binôme, est une occasion privilégiée d'interagir ou de pratiquer la médiation pour reformuler certains points afin de faciliter la compréhension de tous.

En situation d'interaction ou de médiation, l'élève développe des compétences pour établir des relations constructives avec autrui et pour résoudre des difficultés, notamment de communication.

Ce que sait faire l'élève

<p>A2+</p>
<p>Il peut interagir avec une aisance raisonnable dans des situations bien structurées ou prévisibles. Il peut faire face à des échanges courants ou sur des thématiques connues sans effort excessif ; il peut poser des questions, répondre à des questions et échanger des idées et des renseignements sur des sujets familiers dans des situations familières et prévisibles.</p>
<p>Il peut transmettre des informations pertinentes présentes dans des textes informatifs bien structurés, assez courts et simples, à condition qu'elles portent sur des sujets familiers et prévisibles.</p>
<p>B1+</p>
<p>Il peut démarrer une conversation sur des sujets familiers et aider à la poursuivre en posant des questions assez spontanées sur une expérience ou un évènement particulier, et exprimer ses réactions et son opinion.</p>
<p>Il peut soutenir des conversations relativement longues sur des sujets d'intérêt général, à condition que l'interlocuteur fasse un effort pour faciliter la compréhension.</p>
<p>Il peut résumer (en langue française), l'information et les arguments contenus dans des textes (en langue drehu), sur des sujets d'ordre général ou personnel.</p>
<p>Il peut résumer (en langue française) un court récit ou un article, un discours, une discussion, un entretien ou un reportage (en langue drehu) et répondre à des questions portant sur des détails.</p>
<p>Il peut expliquer les différents rôles des participants lors d'un travail collectif, donner des consignes claires pour un travail en groupe. Il peut demander à son interlocuteur de préciser son propos.</p>
<p>Il peut demander aux parties en désaccord d'expliquer leur point de vue et peut répondre brièvement à ces explications, à condition que le sujet lui soit familier et que les interlocuteurs parlent clairement.</p>

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B1+.

A2+	B1+
<p>Des stratégies d'interaction ou de médiation telles que :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Faire patienter (par exemple lorsqu'on cherche ses mots), ou maintenir l'attention à l'aide de schémas de conversation préétablis mais utilisés avec à-propos. - Répéter en modulant l'accentuation de phrase pour vérifier la compréhension. - Anticiper ou répondre aux besoins de l'interlocuteur en illustrant un propos. - Demander de manière simple et directe, mais avec un ton et une attitude empathique, des précisions ou des clarifications. - Répéter les points principaux d'un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d'aider les autres à le comprendre. - Compenser son manque de lexique par un recours ponctuel à son répertoire plurilingue sans rompre son discours ou sa pensée. 	<p>Des stratégies d'interaction ou de médiation telles que :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Échanger, vérifier et confirmer des informations afin de faciliter la compréhension par tous. - Rendre des informations ou des références sur un sujet courant ou un contexte culturel plus claires et plus explicites pour autrui en les paraphasant de différentes manières. - Poser des questions, faire des commentaires et proposer des reformulations simples pour garder le cap d'une discussion. - Compenser son manque de lexique en exprimant le sens d'un mot à l'aide d'une périphrase ou une autre reformulation (par exemple, « un camion pour voyageurs » pour « un bus »).
<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> - Poser une large gamme de questions simples et quelques questions précises. <i>Drei la ëje i eö ? Eö a lapa e ka ? / Ije macatre i eö ? / Nemene la kepine matre eö a lapa e Nouméa ? / Nemen la itre nyine xötrethenge matre traqa kowe la pun la huliwa celë ? / Hnei eö hna inine thei drei matre atreine kuca la ewekë cili ?</i> - Donner des conseils, des consignes courantes ou des ordres simples de manière assurée quand les situations sont habituelles grâce à des impératifs ou autres injonctions sous forme de questions, de locutions ou blocs lexicalisés. Y réagir. <i>Tro jë xome la itus / Ati peleitre pi / Thinge ju la qëhnelö, eni a sipon / Drengé ju / Troa hmek / Pane sipone la sotr / Lolo jë / Hawa ha, ijine troa tro / Easë a tro / Traemë hë.</i> - Mobiliser l'expression simple mais variée de l'autorisation, de la permission, de l'interdiction, ou des contraintes. <i>Kola nue eö troa tro / Tha hna nue kö troa ufi sixa e celë / Hapeu, ijije kö tro ni a hane lö / Ka loi, pane mano pi / Pëkö kuci « telephone » la kola icasikeu / Tha na nue kö e celë / Tro eö a canga traqa / Pane inine hnyawa ju pe la itre qa i eö ke hmitre palakö la itupath.</i> - Exprimer son accord ou son désaccord de manière variée. <i>Öö / Ka loi / Ka nyipici lai / Caasi hi la lue mekune i nyiso / Ka isa la lue mekune i nyiso / Nyipici eö / Eni a ketre mekune mina tune / Eje hi lai / Öö, Ohea, waea / Tha ce mekune i nyiso kö / Tha nyipi mama kö koi ni la götrane cili / Ka thoi lai / eni a mekun / tha eje kö lai / ö ngo / Eni a trotrohnine la mekune i eö ngo tha ka nyipi meköti kö</i> - Donner et demander des précisions sur une information en contexte connu en lien avec les thèmes étudiés. <i>Hapeu, ijije kö tro eö a pane qeje pengöne la huliwa ne la « Association » i Mejine Wetr ngöne la traqa ne la itre he e Easo ?</i> <i>Ame la hnëqa ne la « Association Mejine Wetr », tre, troa ikepe, troa troagö sai angatr ngöne la nöje drehu, troa könëne la itre thine troa huu me kuci xen</i> - Utiliser les principales formules de politesse et d'adresse 	<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> - Poser une gamme étendue de questions afin de faire clarifier ou développer ce qui vient d'être dit. <i>Ka nyipici lai itre hnei eö hna qaja ? / Itre ka eje (kö) lai hnei eö hna qaja ? Pane nango qaja atrune pi (jë) ? / Nemene la itre xaa hnei eö hna troa qaja matre tro ni a jele nyipicine ? / Nemene laka anyipicine la itre hnepe hnaewekë cili ? / Nemene la aqane tro ni a trotrohnine la hnepe hnaewekë celë ?</i> - Donner des conseils, des consignes ou des ordres de manière adaptée en fonction de codes sociolinguistiques et pragmatiques. Y réagir Relation hiérarchique (entreprise formelle) : <i>Hapeu, ijije hi troa hamëne lo « rapport » edrahe e 17h, eni a sipon (supérieur) / Kaloi ! Eni hë la troa canga kuca (subordonné)</i> Dans un contexte culturel : <i>Hapeue ijije kö troa pane goeëne la, e hetre ijinë hë / Troa hamëne lo « rapport » edrahe midi / Öö ! Troni a canga kuca</i> Niveau de familiarité : <i>Eni a sipon, pane ajë la sotr / Öhö !</i> - Demander l'autorisation et exprimer avec une large gamme de moyens une (in)capacité, la permission, l'interdiction, ou des contraintes. <i>Eni a pane sipo / Kola sipo / Atreine tro ni a... / Hapeue tro ni a... / Ijije troa... / etc. (autorisation) / Tha loi kö troa... / Tha ijiji kö troa... / Tha hna nue kö troa... / etc. (interdiction) / Tha atreine kö... / Tha hmala kö... / etc. (incapacité) / Ame koi eö, kaloi tro ni a... / Hna nue troa... / (permission) / Hna masoan / Pici pë hë la itre sisi nge... / etc. (contraintes)</i> - Lors d'un désaccord, demander d'expliquer son point de vue et répondre brièvement à ces explications. <i>Nemene kepine la eö a ujë tunelai ? Hnauëne la eö a qaja lai hnepe hnaewekë cili ? Qeje pengöne la kepine matre eö a catre fë mekun ? Drei la atre qaja la hnaewekë cili ? Ame la kepine la eni a ujë tunelai,tre, ...</i> - Demander des précisions sur certains points énoncés lors de leur explication initiale ou des clarifications sur leur raisonnement. <i>Hnei eö ekula hna qaja tunela, atreine tro eö a nango qaja atrun ? Tha trotrohnine hnyawa kö ni pane qeje pengöne</i>

pour interpeler, saluer, remercier, prendre congé, ouvrir ou clore un échange, y compris à l'écrit.

Eni a pane sipo (formel) / *Eni pane dreng* (informel) / *Hapeue lai ? / Oleti atraqat* (formel) / *Ok, kaloi hi la* (informel). *Eni a cinyihane la matre troa ithuemacany...*(formel) / *eni a qaja koi ö ka hape...* (informel)

- Relancer par une large gamme de questions.

Nemene la mekuna i eö ? Hapeu, ijije hi tro eö a qeje pengöne caha ? Hapeu, kapa kö eö la mekune celë ? Pine nemen matre eö a mekune tune lai ? Eu la tro eö a tro ? Eka la hnë tro eö a traqa ? Pineu la eö a ujë tunelai ? Matreu la eö a ujë tunelai ? Hapeue tro eö a canga traqa elanyi ?

- Utiliser une gamme étendue de termes permettant de situer et hiérarchiser une information.

Pane / thupen / pun / ame ekö / ezin / nany / e koho / e kuhu / ame la hnapan / Ame la hnaluen / ame la ka nyipi ewekë / Ame la huliwa celë ke hnapan (prioritaire), *thupene lai, easë a kuca la itre xan.*

- Exprimer des **sentiments** et des **émotions** en lien avec la thématique traitée à l'aide de groupes verbaux, d'une gamme assez variée d'adjectifs, ainsi que des adverbes de gradation.

Hetre madrineng troa nyiqane la huliwa celë / Ame la mekunang,tre, ka tha meköti kö la huliwa ce / Tru la madrin pine laka hna ië ni kowe la huliwa ce / Tru la xou e troa thatrein kuca hnyawa la huliwa ce.

Tha nyipi madrine (perplexe) / *tru la madrin* (vraiment ravi) / *tha madrine kö* (très déçu)

- Transmettre les informations pertinentes, y compris des informations d'ordre culturel, de manière hiérarchisée en s'assurant de leur cohérence.

Maine eö troa amamane la ketre huliwa, loi e troa pane qeje pengöne la aqane troa huliwan : nemene la qaan, nemene la pun. Troa qaja hi la ka ijij, la itre ka nyipi ewekë.

Troa tro pane la itre hnaewekë ka nyipi ewekë nge tro pë hë a tro pi la itre ka tha nyipi ewekë kö.

Qeje pengön la qaan / qeje pengön la aqane huliwan ngöne la nöj (qene nöj)

hnyawane jë ? Pine nemene la eö a qaja tunelai ? Nemene la itre hna kuca ka atreine troa acatrene la mekuna i eö ?

- Utiliser une **large gamme de formules de politesse** et adapter son propos à l'interlocuteur pour intervenir dans une discussion sur un sujet familier en utilisant une expression adéquate, y compris à l'écrit.

Kola ketre amamane la ipië me xou... / Eni a pane sipo, hapeue tro... / Eni a qaja la mekunange ngo qanyine kö la aja me mekuna i eö / Eni hë la a troa amekötine ngo e qali, qali ne nu / Oleti la hna nue ni troa hane ithanata

- Relancer et reformuler avec une large gamme de moyens.

Eni a mekune tha ka loi kö la aqane trongene la huliwa.

Nemene la aliene la « aqane trongen » ? Pane qeje pengöne hnyawa jë (relance)

Eö a qaja ka hape tha porotrike kö së matre atre hnyawa la itre nyine troa kuca (reformuler)

- Utiliser une large gamme de termes permettant de préciser un ensemble d'informations en les présentant sous la forme d'une liste de points distincts.

Ame ngöne la pane xötre, tre, kola qeje pengöne la... / Ame ngöne la hnaaluene xötre, tre, lue mekune hna qeje pengöne ene la (pane mekun) memine fe la (hnaaluene mekun) / Ame pë hë e kuhu pun, tre, ... / Kola qeje...

- Exprimer, avec précision, des **sentiments** et des **émotions** en lien avec la thématique traitée.

Eni a mekune ka hape ame la itre hna cinyihane hnei Pierre

Gope, tre, nyine thele iwesitrë memine la itre kamadra /

Tha loi kö la hninge e troa pune mekune la aqane

wangacone laka wetrewetre hnene la kamadra / Kola treije

la itre atre la kola goeëne la itre ka elon, ke, itre eje hi la

hna melën.

- Transmettre et échanger, avec une certaine assurance, un grand nombre d'informations factuelles sur des sujets courants ou non, relevant d'un domaine familier.

Ame la kola mala la nekönatre, tre, kola traqa la mathine troa ufe la hnyangenyië i medreng matre hamëne la mele koi nyiën.

Ame la kola meci la ketre atre, tre, kola tro fë kowe la

mathine la itre "i ka dro" hna hëne trengre pi.

Outils linguistiques Langue apprise et déjà pratiquée dès le primaire et LVB

Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production) ou par une activité de compréhension requérant un repérage plus détaillé des réseaux de sens afin de mieux comprendre les intentions de l'auteur. En seconde, l'acquisition des faits de langue fondamentaux peut s'avérer encore instable, notamment en LVB, et nécessite une consolidation puis un approfondissement menant à une plus grande autonomie ; ceci s'opère toujours en s'appuyant sur un document authentique qui permet d'aborder le fait de langue en lien avec le sens. En expression, ces faits de langue font l'objet d'un usage globalement maîtrisé, même si des erreurs peuvent subsister, surtout pour des structures complexes ou des faits étudiés plus récemment.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation des professeurs en fonction du contexte de leur classe.

Phonologie et prosodie

A2+

Les systèmes consonantiques selon les labio-vélaires, labial, dental comprenant les sourds et les sonores. Produire et reconnaître les sons /dr/ et /tr/ ; les sons sourds labial et dental /hm/ et /hn/ ; les sons transcrits /n/ ou /hn/ ; les sons /q/ et /th/. Les systèmes consonantiques selon les labio-vélaires, labial, dental comprenant les sourds et les sonores. Produire et reconnaître les oppositions entre sourd et sonore /ka/ vs /za/, /hng/ vs /ng/. Le registre de langue : le *ihnim* (le langage affectif).

B1+

Les oppositions dentales et rétroflexes : *ut* (descendre) → *utr* (poulpe) ; *hut* (durable, éternel) → *hutr* (mâcher et cracher) ; *xet* (bouché) → *xetr* (amer-pimenté) ; *mit* (sombre) → *miitr* (viande) ; *atuat* (cerveau) → *atr* (homme). Le phonème /b/ et à l'initiale

d'emprunts en anglais ou français : *batra* (beurre) → *butter* en anglais ; *beletr* (ceinture) → *belt* en anglais ; *balo* (ballon) → ballon en français. Le phonème /d/ qui apparaît dans quelques termes en anglais mais aussi dans la langue iaai ou nengone : *dic* (moniteur de l'école du dimanche), *diseba* (décembre), *do* (clone d'igname) → *doo* (nengone), *wadid* (bouton de vêtement) → *wadidi* (nombril en nengone), *di* (inondation) → *drii* en iaai. Le phonème /j/ à l'initiale qui ne change pas : *jaeketr* (veste), *jafi* (lime), *jëëm* (confiture) ou des noms d'emprunts (*wadjo*, *wajo*, *jemes*).

Lexique en lien avec les axes culturels

– Les liens de parenté dans la société kanak

A2+ *Itre lapa, joxu ne lapa, tixe ne lapa, angajoxu, hnanyijoxu, baselaia, hunahmi, qenenöj, itre hnëqa hnine la hunahmi, qaane la itre lapa (ifejicatre ne la itre lapa, mythe fondateur, totems), Itre xötrapane (ancêtre), itre u (esprits). Dro me trenadro (liens de l'homme et de la terre) – Itre gojenyi ne la itre lapa – Itre ëje me itre lapa (Eö a xome la ëjene la qatre fõe ne Mu) – Faipoipo (itre tro) – Hnëmec (fetra me treng pi) - Ihotrekeu - lölekeu*

B1+ *Mathin – utha – sipu kem – madra ka cas - lapa ka cahae - huliwa ne la mathin koi utha - ka hamë mel - nöje drehu - aqane ini - tremesine - Götrane i kem - lapa - kola anithe la itre mo -Itre hnëqa – tixe ne lapa - itre aqane kuca - itre götrane ga ngazo - itre xen - trepene lapa - Nyidrë koi angeice nge angeic koi nyidrë - itre mo ne la haetra - iatre iamekoti – iahnithekeune - itre xötre atr*

– L'égalité filles-garçons

A2+ *Troa ceitu / Tha ceitune kö – Neköjajiny – Nekötrahmany – Itre hna mekun (stéréotype) / qeje hnepe hnaewekë ka tha mekoti – itre iakötrë hna qaja – metrötr – meköt – kootrën – itre hnëqa – Ce mel – Iwajahuj – Ixelemaiwai*

B1+ *Ujën la itre hna mekun (briser les stéréotypes) – tha ka ihmeku kö – elëhni – imetrötrë – troa qaja qaja – utin koi itre götran ga tru (mobilisation) – Itre aqane nyithupen (les salaires) – ngöne hnalapa – ngöne hna huliwa – Itrotrohni – ixatua – xome ceitun la itre fõe me... - itre ihumuth – itre hnöjua*

– Les différentes écoles « Hmelöm »

A2+ *Itre qatr – itre hnekötrahmany – kola inine huliwa – kuci uma ne meköl – sa sinö – hlima – kola xatuane la itre qatrefõe – kola trohneny – kola thitha – kola lii xaji – kola sië hnagejë – kola axen – kola tra ithitr – kola metrötrëne la mel – kola drei ihaji - uma ne ini mus – uma ne ini hmi – kola ulumi gejë e hmakany – kola ce mekel la itre hnekötrahmany – kola hajin la itre nekönatr – uma ne ini qene nöj - uma ne ini hmi - uma ne ini mus - itre moni – Ini qene hlapa me qenenöj*

B1+ *Aqane ini - ini qene nöj - kola ini – hnainine – misinare - aqane wai ewekë i hmi - Wameuc la sipu aliene la aqane ini celë ka pë thangan / kola ini menu / ketre aqane ini ka pë thangan - uma ne ini i hunahmi - kola inine troa moni - aqane ini ne la neköi ka wetrewetr - qenehlapa me aqane ini - kola ini lue qenehlapa - kola kokotre la inamacan - Hnëqa ne la itre qatr - kola ini sabath / kola ini me hnamiatr*

– Les rites de passage

A2+ *Kola mala la nekönatr – Kola ati ëjen – Xötre i he (ixepu) – Iji wacitr hnei itre jajiny – Icinny (premier rasage) - Itre ewekë hna nyihatrene la itre ijine cili (faraig, sine imano, itre hnepe hnaewekë ne iamele (ikepe, ole, amaman, ihaji...)- Iwameucë qëemekene troa icinyi - ijine ami ini / kola ini - Ga ngazo / ga hmitröt - musine la itre tixene lapa - Hnëqa i amekötin - ini qene hlapa - ijine mala / ijine hnahon - kola hnëmec - treng pi*

B1+ *Kola pane canga qaja kowe la mathine hmunë – Mathin a hamë mel kowe la nekönatr sipu neköi nyidrë (sentiment paternité) - nöje drehu - kola saze xötr - kola amamane thupene hna iciny - itre lapa - Götrane i kem me thine -Ikötresae*

– Blackbirding of kanakas, une histoire loyaltienne

A2+ *itre he – itre he ka thepe atr – hna thapa qangöne la itre lapa – kola angazone la itre lapa – Australie – fidji – wia – kola kuci suka – itre kamadra – itre atre ka thupe lapa - humu lapa – itre lapa qa drehu – itre nöje ne la götrane pacifique.*

B1+ *Tha mele ka loi kö – mele ne nyihlu- kola thoi ka hape kola troa nyi thupene hnyawa- itre ka iaö – kola mele trenyiwa- kola meci trenyiwa – Kola huliwa ngöne itre hna traa wia – Kola huliwa mec koi itre kamadra - itre hnapeti me mëëk – drehu – iaai – nengone – kola salemë atr – nöjei itre « aborigènes »*

– Mythe de l'arrivée de l'igname

A2+ *Eë – nöj – itre lapa – itre hnalapa – itre hna eëny – kiamu – koko – qenenöj – kola kötrene la eë – kola kötre mel – itre joxu – itre isola – kola traqa e – ka ea hune la he – Itre ëjene “nyipi koko” (Cijeni, wahla – Henefini...) – Itre ëjene “ tha nyipi koko” (thuma – wahnyaöl – walei...) – Itre aqane eënyiko*

B1+ *Kola tro trije la nöj – kola tro trije la itre qatre ne la nöje ka meci hë – kola tro trije la itre hnanyijoxu – kola thele nöj – kola xep e... – itre nyipi koko - itre pengöne koko - Kola acili hnanyijoxu - aqane traqa ne la koko – kiamu - kola mejë la voleka - kola kötr qa kiamu - itre hnapet - kola thepe nöj - itre ka xep / itre trenyiwa ka xomi iujine la he - ifejicatre ne la qaane la atr - sipu aliene la koko ngöne la qenenöj - Nöje i itre qaqa - kola itrony la itre hnapet - kola ji lapa hmaca - kola ifejicatre*

– Le risque de tsunami à Lifou

A2+ Gejë madra lo macatre 1875, saa, Ahmelewedr, luengöni, joj, ijine paseka, kola qeji la itre qene hnaop e kuhu hnagejë, elë koi hugit, hnanyijoxu e Hnengödrai – drehu - itre hna hni kow - gejë madra - Itre uma hna thë me angazon hnei gejë - itre atr hna hule hnei gejë - itre ifejicatre ne la nöj - kolo hmaca ce xup la ketre hnë ka hnyipixe - ixatua thupene la gejë madra - kola xupe hmaca ngöne ga draïe / tulu - aqane wai ewekë i hmi - hna ce thawa hnene la nöj

B1+ Gejë madra - qeje pengöne thenge la aqane wai ewekë i qenenöj - Sisiwanyano – Haleamani – Opajo – kola trej – kola angazone la hnanyijoxu e Hnengödrai – hna akaqane la etë i Opajo – itre atre ka mec – itre atre ka eatr – hna akaqane la uma ne hmitrötre hnapan – kola kötre kowe la itre götrane ga draïe – kola angazone la itre hna eëny ifini – Kola tro trije la itre hna jilapa hnapan

– L'agriculture à Lifou : entre tradition et adaptation

A2+ Eëny – ekö – itre xötrapan – hlapa – hna eëny – aqane huliwa – etrun la koko hna menuën – itre ijin traan, elengën, etc. – itre ka huliwan la eëny – Itre pengöne xen hna eënyin

B1+ Aqane eëny ka hnyipixe – Itre masin ka ixatua – itre drösinöe ka ngazo (pesticides) – troa fi lapan hnei tim – aqane eëny ka metrötrën la ihnadro – eëny nyine salemën – huliwa ne hnalapa – huliwa ne nöj – hamë mani koi nöj – maketr

– Sculpture et totems

A2+ Itre pengöne « totems », - itre pengöne öni (piny, ciciatre, thu) – itre sine etë – itre pahatr – itre hna tratrau sinö- itre götrane ga hmitrötr – Itre sinöe hna tratraune ngöne la lue ezine la qëhnelö- Itre sinöe hna sa matre xupi tratraun- ihmohmoa – itre fia ne nöj – lahnithekeune la itre trengamo ne la nöj

B1+ Hmitrötre troa hane öni la « haze » ne la lapa – kola qaja la lapa ka caas – lapa ka cahae – kola qeje pengöne la qaan la lapa – Itre hna melëne ekö – ka thupë lapa – xupe la iqëemekene la itre xötrapane së – iahnithekeu ne la itre loi ne la nöj – Itre nöje ne la « pacifique » - Thupaca ne la itre xötrapane së

– Littérature kanak contemporaine (Pierre GOPE)

A2+ Kola kuci elo – kola nue gojenyin – kola nue jën – kola thele jën – kola hnying – itre aliene la qenehlapa – Kola cinyihane me elone la mele ne la itre ka wetrewetr – thupëtresiji qa Mengöni – qenenöj – wajujuje la ifekë nöjen - kola ihnyimasa- kola icilekeu

B1+ Kola icilekeu – kola sasaith – kola tro trij – kola mejë hmaca – kola xejë la itre hnyinge ka enijëne la mele ne la ka wetrewetr - Kola ihnyima sai – kola icilekeu jëne la qenenöj – ka isigöline la nöj – götrane ga draïe ne la mel – Aqane mele ne la neköi atre drehu – Ujëne la itre aqane wai ewekë

Grammaire A2+ / B1+

Les faits de langue marqués en bleu correspondent plutôt à un niveau **B1+**.

Morphologie

– Morphèmes grammaticaux

- Les particules aspectomodales et leurs combinaisons
 - Énoncé introduite par les modalités *hnei...hna* (passé) et *troa* (duratif)
 - (B1+) Le fonctionnel *hnen* cas instrumental : *hnenge hna ifëne la nekönatre hnene la sine imano* (j'ai porté l'enfant à l'aide de mon manou)
- Les indices personnels
 - Pluriel : *easë – eahun – epun* - en plus de la forme écourtée *easë (së), eahun (hun)*
 - (B1+) La forme de la première personne du singulier *inie* pour parler de soi-même à son chef ; le pronom, substitut des noms communs inanimés *ej, lue ej, itre ej*
- Les possessions
 - *Duel ho* (nous exclusif), *so* (nous inclusif)
 - (B1+) Le fonctionnel de détermination *i* pour exprimer la possession : *keme i eni* au lieu de *Kemeng* (mon père)
- Les pronoms interrogatifs / les adverbes interrogatifs
 - Le verbe *u, matreu* (pourquoi faire, dans quel but), *pineu* (à cause de quoi), *nyineu* (pourquoi faire)
 - (B1+) *ië* (où, dans quelle direction) : *angeice a tro ië* (où va-t-il ? dans quelle direction ?)
- Les noms propres
 - Modalités nominales postposées *ti* marquant le respect ou l'affection
 - (B1+) Modalité nominales antéposées *anga* marquant le respect placé devant le nom ou le titre de la personne que l'on veut honorer
- Les prépositions locatives
 - Les directionnels verbaux, énoncés injonctifs proche ou loin du locuteur : *alemi jë* (approche) ; *ailo ju*, (pousse-toi)...
 - (B1+) Les prépositions locatives dynamiques : *koho, kuhu, koilo, kolemi...* et les statiques : *cahu, caha, cailo...*

- Les connecteurs logiques et chronologiques
 - Connecteur fonctionnel en début de phrase reliant à la phrase précédente, *loi pe* (cependant), *haawe* (et puis, eh bien)
 - (B1+) Le fonctionnel *koi / kowe* (à, vers) intégré dans le groupe prédicatif = objet indirect
- Énoncé optatif / La particule désidérative
 - La particule désidérative *pi*
 - (B1+) La particule dubitative *ma* (peut-être) : *ma angeice a wezipo* (il est peut-être malade)
- Les déterminants
 - Toujours pour les collections d'êtres ou d'objets : *nöjei, ume*
 - (B1+) *Lao* (pluriel numéral) : *eketre lao peleitr* (quatre assiettes)
- Les déterminants postposés au prédicat
 - (B1+) *Mina* (aussi, de plus), *fe* (aussi, également), *hmaca* (de nouveau), *palahi* (toujours), *asë* (tout)
- Modalités nominales antéposées –postposées / articles à valeur déictique
 - Modalité nominale antéposée *lo* (non visible en référence au passé) : *...kösë lo itre tepolo* (...ressemblant à des diables).
 - (B1+) Modalité nominale postposée *asë* totalisateur (tout, toutes, toute entier) : *ngöne la hunahmi asë* (dans toute la tribu)
- Modalités nominales antéposées / indéfinies
 - L'indéfini *isa* (chaque, chacun) : *isa joxu ne lapa* (chaque chef de clan)
- Proposition subordonnée
 - Subordonnée introduite par *ngacama* (quoique, bien que) : *itre nekönatre a elo ngacama kola mani* (les enfants jouent bien qu'il pleuve)
 - (B1+) Subordonnée introduite par *matre* (pour que, afin que), *uti hë* (jusqu'à ce que), *qëemeken* (avant que).
- Les unités minimales
 - Les mots composés avec relateur, *uma ne meköl, uma ne si...*
 - (B1+) Les mots composés à partir des racines juxtaposés, *hnë kelewezipo, hna kei avio*
- Les adverbes (les post verbes)
 - Les post verbes : *fë* (avec), *hnyawa* (bien, tout à fait).
 - (B1+) *Trootro* (progressivement)...
- Les directionnels
 - *Calopi, calojë*
 - (B1+) Le groupe "*huë*" pour la direction (nord-ouest), le groupe "*hië*" direction sud-est
- Les présentatifs d'origine verbale, fléchis
 - (B1+) *Hetreny* (il y a), *hanawang* (voici, voilà)
- Les présentatifs d'origine déictique
 - (B1+) *Celëhi* (voici), *kolo* (voilà) : *kolo huliwa i Qahemë* (c'est le travail de Qahemë),
- Morphologie lexicale
 - Les lexèmes de base qui se terminent par une voyelle
 - Avec le suffixe *-en* (*xou* → *xouen*, *sese* → *asesen*, *xeci* → *axecien*...)
 - Allongement de la voyelle finale + suffixe *-th* (*emo* → *emoth*, *jina* → *jinath*...)
 - (B1+) Allongement de la voyelle + suffixe *-n* (*elo* → *eloon* ; *sue* → *sueen*...) seulement le suffixe *-n* (*kuqa* → *kuqan* ; *cia* → *acian*..)
 - Les lexèmes de base qui se terminent par une consonne
 - Le suffixe *-n* seulement dans les formes causatives (*paatr* (se perdre) → *apaatren* (perdre, supprimer), *wel* (carbonisé) → *awelen* (bruler, calciner)
 - (B1+) Suffixe *-iin* (*cinyiany* → *cinyanyiin*, *qej* → *qejiiin*, *caas* → *acaasiin*...), suffixe *-in* (*geny* → *agenyin*, *ucic* → *aucicin*...)
 - Les formes transitives qui se terminent par une voyelle
 - Flexion de la voyelle finale *ë* → *i* : *amë* → *ami* (mettre), *atë* → *ati* (poser sur quelque chose)...
 - (B1+) Flexion de la voyelle finale *a* → *e*. Exemple : *kapa* → *kepe* (recevoir), *thupa* → *thupe* (couper)...
 - Les formes transitives qui se terminent par une consonne
 - (B1+) Suffixe *-i* : *hul* → *huli* (tracter, tirer), *ij* → *iji* (boire), *xen* → *xeni* (manger) ; flexion de la consonne finale *n/ng* → *i* : *can* → *cai* (coudre), *dreng* → *drei* (écouter)

Syntaxe

- Les différents types de phrase
 - La phrase impérative (donne un ordre, un conseil...)
 - (B1+) Les phrases exclamative (pour exprimer une émotion, un jugement) et interrogative (pour formuler une question)
- Les statifs
 - Avec la modalité aspectuelle de l'accompli *ha* variante du *hë* : *traqa ha qa drehu* (Il est arrivé de drehu)
 - (B1+) Avec la modalité ponctuelle *hi* : *ijji hi la lue öl* (c'est assez les deux marmites)

- Expression de la comparaison
 - Les superlatifs : *tru, atraqatr*
 - (B1+) Le superlatif : *atraqatre ihmauli, atraqatre ithumë* (très grand, démesuré)
- Les syntagmes nominaux à fonctionnels invariables
 - *Thenge* (selon) : *kola fia thenge la aja i angeic* (il danse selon sa volonté)
 - (B1+) *Uti* (jusqu'à) qui apparaît rarement seul + la modalité aspectuelle accompli *hë* ou ponctuel *hi*. Exemple : *Eni a ini uti hë hej* (J'ai école jusqu'au soir) – *eni a ini uti hi e draimecixen* (J'ai école seulement jusqu'à mercredi)

Repères linguistiques – LVC

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En classe de seconde, en LVC, l'activité de réception orale s'appuie sur un entraînement régulier à la discrimination auditive. Les élèves sont exposés à une variété de supports, tels que des enregistrements audio ou vidéo (radio, télévision, chansons, documentaires, etc.). Les documents proposés sont simples et courts, adaptés à leurs centres d'intérêt et en lien avec le programme culturel. Les élèves s'entraînent à écouter attentivement pour discriminer et pour comprendre de façon globale et plus précise : ils repèrent des mots clés, identifient des informations simples, les mettent en lien et établissent ainsi des réseaux de sens. À l'écrit, les documents proposés sont aussi variés (consignes, informations, descriptions, narrations, dialogues, etc.), clairs et courts.

Dans les activités de compréhension, l'élève développe des compétences pour résoudre des problèmes et gérer ses émotions et son stress.

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut comprendre et relier à un titre ou à un thème des expressions isolées dans des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens, ainsi suivre des consignes et instructions en situation prévisible à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

Stratégies

- S'appuyer sur la **source et les éléments périphériques** (titre, auteur, date) et sur les images pour identifier la nature du document audio ou vidéo par exemple.
- S'appuyer sur les **mots familiers** pour reconnaître le thème.
- Repérer les répétitions de **mots accentués** pour saisir le thème évoqué.
- Identifier quelques **genres ou types de textes écrits grâce à leur mise en page** et format (bande dessinée, carte postale, publicité, article de presse, page de site internet, journal de bord, etc.) pour émettre des hypothèses sur le contenu.
- S'appuyer sur les répétitions de mots, de locutions, de structure de phrase, pour identifier les **étapes du récit**.
- S'appuyer sur les **répétitions de mots**, le champ lexical dominant et sur les synonymes pour comprendre la **thématique** et quelques informations convergentes.

Expression orale et écrite

En seconde, en cours de LVC, pour progresser en expression orale, il est essentiel de travailler régulièrement la prononciation et l'intonation afin de développer la capacité des élèves à discriminer des sons et à les reproduire pour prononcer des mots puis des phrases. La répétition, l'imitation, la variation des énoncés et les mises en situation sont autant de moyens qui favorisent la prise de parole, renforcent la mémorisation de schémas linguistiques corrects et rassurent les élèves quant à leurs compétences linguistiques. Il est primordial d'intégrer ces activités en lien avec les supports de réception pour fixer les apprentissages de façon cohérente. Pour ce qui concerne l'expression écrite, les élèves sont amenés à produire des textes simples, mais variés. Les outils numériques, y compris les outils collaboratifs, sont utilisés pour enrichir la réflexion sur la langue et mettre en valeur les productions.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part des professeurs, qui les identifient et apportent une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

Dans les activités d'expression, l'élève développe des compétences pour communiquer de façon constructive.

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut décrire brièvement des personnes ou personnages, lieux et objets de son environnement familial en coordonnant des éléments simples ou en commençant à les organiser en suivant un modèle ou une trame connus. Il peut exprimer ses goûts ou

souhait de manière simple, raconter brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé ainsi que paraphraser, imiter et reprendre à son compte des phrases simples avec une aide éventuelle.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Des stratégies

- **À l'oral** : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive, etc.
- **À l'écrit** : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer, etc.

Des actes langagiers

- **Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer** très simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités.
Hanawange la ketre uma ne mekö, kola cile ezine la hngöni nge alanyimu la itre nekönatr, itre xan a nango meköle nge ame itre xane kola thele xötra. Ame la itre ka thele xödra, tre, itre neköjajiny ka xötrë sine ipopine ka hatr la han.
- **(se) présenter** de manière très simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite.
Ame eni, tre, + nom et prénom... atre qa ngöne la hunahmi ne... - Ame la kemeng, tre, ... - Ame la thining, tre, ... - Luako lao macatren... - Ame la trejine me eni, tre, ... - Ame la tremun me eni, tre, ... - Ame la tretren, tre, ... - Ame la hmihming, tre, ... - Ame la hunahmi i eni, tre, ... - Eahuni a lapa e... - Nge ame la nöje i eahun...
- **Raconter** en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés.
Ame la kepine la hna tha idrei hnene la nekönatre ke hna pane ulumi nyëne hnene la un nge qatre föe a hane xeni pun la pitru i nyiën. Eni a mekune la tha idrei ne la ketre nekötrahmanyi ka iji gorok lapa.
- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et très fréquents.
Eni a pi tro Easo troa hane iamamanyine la itre he katru. Ame la iahnu ka mingöming, tre, kola ce xome la hngöni memine lo hna saatre i Maliadi nge kola sië hnagejë laka alanyimu. Nyimutre la itre kamadra me itre xaa atre ka uti qangöne la he ka wië me bulu la han.
- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels essentiels. Exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure.
Ame lo treu mecipudrelë ne lo macatre 1953 hna patre la he «Monique» e nyipine Mengöni me Nouméa. Enehila easë a troa mekune la itre sine së ka patre hë, kola ha traqa kowe la caatr nge cako lao macatre. Elanyi, thupene hna ithanata hnei peresida easë a troa thinge lo nyima qëemekene troa nue la itre engen.
- Exprimer simplement ses **gouts** et **préférences** en mobilisant quelques adjectifs qualificatifs, des formules lexicalisées ou des phrases exclamatives.
Ajange troa xeni la koko hna ölen / Eni a pi ajane troa elo bool maine pena troa elo tram / Tha ajange kö la ifejicatre celë / Xele ni la ifejicatre celë / Xele catre ni la miitr / Ka hnyapa catr / Ame la nyima ajange, tre, ... / Ajange catre (hnyawa) la nyima celë / Pi ajange catre la fia drui.
- Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant **quelques connecteurs logiques et chronologiques**.
 - Ajouter un élément : *me / nge*
 - Illustrer : *ketre ceitun*
 - Exprimer une opposition : *ngo*
 - Exprimer la cause par juxtaposition : *patre kö angeic ke ka wezipo angeice enehila. Patre kö angeice pine laka ka wezipo*
 - Exprimer la conséquence : *celëhi matre eatre pi*
Ame la qane, tre, hnei Qahemë hna thele la caa oj me traqa fë koi qatre föe. Thupene lai hnei qatre föe hna qaja koi angeice troa nue hmaca ngo tha hna drengë kö hnei Qahemë. Angeice a ajane ke ka mingöming la iqëemeke ne lai neköi oje hune la hupupuny. Ame la pune la tha idrei i Qahemë, tre, hna tru la neköi oj me nyi un me humuthi lue tremapin. Celëhi la pune la tha idrei...
- Exprimer simplement un **souhait**, une **intention** ou une **projection** dans un futur proche.
Eni a pi xeni itra hna öji onon / Eni a pi elo bool / Eni a ajane la caa ifejicatre / Elanyi, eahuni a tro Hnathalo / Enehila, eahuni laka troa autrë angatr. Epine e tru hë ni eni a troa itö loto kaza me ca hnalapa ka tru.
- Formuler simplement des **hypothèses** à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse.
Ma ka kuci iöni angeic / Ma iöni la hnei angeice hna kuca / Ma neköi tepolo hë angeic / Eni a mekune ma atreine tro së a aje e Peng / Hapeue, atreine kö së troa aje e Peng ? Maine ka wele la hmeje e Peng, tro së a uti troa songë utr. E hetre avio ne tro drehu, tro pëhë ni a xomi falawa hna sa havene koi eö.

Interaction orale et écrite, médiation

En seconde LVC, les élèves sont encouragés à participer, à interagir en classe dans des situations de communication authentiques. Ils peuvent répondre à leurs camarades, aux professeurs, participer à des jeux de rôle, échanger dans le cadre d'un travail en binôme ou en petit groupe. Ils sont invités à exprimer leur opinion et à échanger des informations. Le travail en groupe ou en binôme est particulièrement propice à la médiation, qu'il s'agisse de reformuler ou de restituer pour autrui dans la langue cible ou en français. L'écriture collaborative, la rédaction de courriers électroniques, de lettres, de messages, incitent les élèves à communiquer de manière écrite avec leurs pairs.

En situation d'interaction ou de médiation, l'élève développe des compétences pour établir des relations constructives avec autrui et pour résoudre des difficultés, notamment de communication.

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut interagir de façon stéréotypée dans des situations répétées. Il peut répondre à des questions simples et en poser, s'appuyer sur les réactions de son interlocuteur pour faire part de ses sentiments sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles. Il peut engager et clore une conversation de manière adaptée à son interlocuteur. Il peut identifier une difficulté de compréhension d'ordre culturel et la signaler, faciliter la coopération en vérifiant si la compréhension est effective, demander de l'aide ou signaler le besoin d'aide d'autrui.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Des stratégies d'interaction ou de médiation telles que :

- Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension.
- Se faire aider, solliciter de l'aide.
- Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes.
- Accepter les blancs et faux démarrages.
- S'engager dans la parole (imitation, ton).

Des actes langagiers

- Poser des **questions courantes** dans des situations connues ou répétées.
Eö a troa ini eka ? / Eö a traqa qa ka ? / Nemene la mekuna i epuni göi elo iwej ? / Pine nemene la pë kö sine ce elo i eö ? / Ije hawa ne tro eö a meköi ? / Easë a tro ië enehila ? Eö pena laka troa elo ? Nemene la hnë i eahun ?
- Donner des **conseils**, des **consignes courantes** ou des **ordres simples** dans des situations connues ou répétées ou y réagir.
Wange palakö la aqane tro / Maine ka hace the / Thupëne hnyawa kö... (conseils)
Xome jë la itre itus i epun ! / Fe pi la itre itus i epun ! – Eni a pane sipo, nemene götran ? (consignes courantes)
Xome jë la / Thinge jë lo itre mataitus / huliwane jë ! (Ordres simples)
- **Demander des nouvelles** et réagir simplement.
Hapeue lai egöcatr ? / Tune ka eö ? / Ka loi hi, oleti atraqatr / Nge ame eö ke ? Sine hnepe egöcatre pe hi
 - Entre jeunes. *Maré ? / Moië hi ? / öö ! moië hi / Ame eö ke ?**Tuneka jë hë loe Hetrue fë lo hna ixöj ? Öö ! Hapeue jë hë loe Hetrue.*
- Demander et exprimer l'**autorisation** et l'**interdiction** en contexte connu.
Kola sipon, hapeue ijiji kö troa xeni e celë ? / Hna nue troa xeni e celë / Hmitrötöre troa xeni e celë / Tha tro kö a xeni e celë / Tha hna nue kö troa xeni e celë / Tha ijiji kö troa xeni e celë.
- Faire part très simplement de son **accord** ou de son **désaccord**.
Kaloi! Mekune ka loi ! Öö kaloi ! Ka lolo ! Ka lolo catr ! Pëkö ejolen ! Eje hi ! Ce mekunange me nyipë ! Casi hi lai mekuna së ! Waea ka ngazo, tha eje kö ! Menu hë ni ngo tha ka meköti kö ! Thatreine kö ni ! Tha ijijinge kö ! Ketre me eni fe! Tha eni kö ! Tha ce mekuna së kö ! Ööhö / Ohea. Xeleni ! Tha eni kö a kapa la hnei eö hna qaja
- **Épeler** des mots, donner des **numéros de téléphone**.
Hawe, eni a troa e: Luatr nge ekako, caatr nge könipi, caatr nge ekengömen, etc.
- **Donner et demander de l'aide** (répéter, clarifier, traduire) y compris par des formules toutes faites.
Pane qaja hmaca jë ? Tuneka la aqane cinyanyine ? Kolo lai a qaja ka hapeue qene drehu ? Eni a sipo eö troa qaja hmidran. Atreine tro eni a ujëne lai hnaewekë cili. Qeje pengöne jë ! Pane qaja atrune jë. Atreine hi eö troa ujëne hmaca la hnei eö hna qaja matre hmaloi e troa trotrohnine.
- Utiliser des **formules de politesse** élémentaires pour saluer, prendre congé, remercier, s'excuser, y compris à l'écrit dans des courriers très simples.
Bozu, hapeue lai ? Tuneka lai ? Moië hi ? Kaloi hi ! Tha ka loi kö ! Egöcatre ! Hnepe egöcatre pe hi ! Tuneka nyipë ? (saluer)
Edrae hë, elanyi hë, iönyi hë së e ketre drai / Eni a pane troa mano e cahu / löhnyi hë së elanyi / Qanyine kö la itre tro (prendre congé)
Oleti / Oleti atraqatr / Eni a kapa / kola olene catrën (remercier)
Menu hë ni / Kola pane sipo / Eni a qeje menu koi eö (s'excuser)
- **Informé, prévenir** ou **alerter** d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées.
Pane treqene ju - Pane treqetreqene ju - Wange hnyawa kö - Thupëne hnyawa kö - Loi ju hë!
Drengé ju! Hmekëne kö! Hnyangenyëne hnyawa la hna qaja.
- Utiliser des verbes de **perception**.
Pane goeëne ju! Drengé ju! Tha drengé kö ni. Öhne i epun? Sameke la alameke maca maine mi. Kecikeciqa ne la öni sipa. Kola ho la trengé pili maine dual
- Utiliser quelques termes permettant de **situer une information**.

E celè ngöne la trekes! E ce! E celè hune la trekes, e koho hune la iahnu, e kuhu fene la iahnu. E qane la ifejicatre. E nyipine la ifejicatre. E pune la ifejicatre. Ngöne la pane, hnaaluene, etc. Xötre ne la ifejicatre.

- Exprimer ses **besoins élémentaires** et ceux d'un tiers.

Eni a hnötr / hedredrei catr / ka ngazo catr, Eni a pi xen / Eni a pi ij / Angeice a pi mekö / Angeice a ajane troa mano / Angeice a aja ixatua / Tha trotrohnine kö angeic.

- **Transmettre les informations factuelles principales** d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.

Kola troa elo feni balo e 9ör ngöne hna elo katru e Hnassé hnei AS Qanono me Bethel Sport. Ame la thupen, tre, 300 fara.

Ketre kola troa nyipune e 19ör la icasikeu hune la tapakae me hani e köningömene ne la drai sabath hune la hnapapa i Haima e Xepenehe.

Outils linguistiques – LVC

En LVC, la manière de faire est similaire à celle adoptée dans les autres modalités d'enseignement : à partir d'un document authentique, les élèves découvrent puis s'imprègnent du fait de langue par mimétisme ou par une analyse explicative.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation des professeurs en fonction du contexte de leur classe.

Phonologie et prosodie

A1+

Consolidation du niveau **A1**, notamment la perception de la relation entre graphie et phonie. Marquer et respecter les phrases interrogatives dans leur intonation montante. Produire et reconnaître le son /h/. Pertinence des voyelles courtes et longues *öhö* vs *ööhöö*. Le registre de langue : le *metrötr* (langage noble respectueux). Le phonème /b/ et à l'initiale d'emprunts en anglais ou français (*batra* (beurre) → *butter* en anglais ; *beletr* (ceinture) → *belt* en anglais ; *balo* (ballon) → *ballon* en français).

Lexique en lien avec les axes culturels

- **Les liens de parenté dans la société kanak**

A1+ *Kaka - Nenë - tretre - Hmihmi - Mathin - utha - trejin*

- **L'égalité filles et garçons**

A1+ *Troa ceitu / Tha ceitune kö – Neköjajiny – Nekötrahmany – hna qaja – metrötr - xomi akötr – elèhni – saze thina – ahmahman – wjahuj – tha trotrohnin – pi mama – pi draië – pitru – xatuan – hnim – caas*

- **Les différentes écoles « Hmelöm »**

A1+ *Uma ne mekö / hunahmi - ini - Itre qatr - itre hnekötrahmany - itre thupëtresij - iwameucë - kola inine huliwa - kuci uma ne mekö - sa sinö – hlima - kuci hlapa koko - aqane troa melène la mele ne trefën*

- **Les rites de passage**

A1+ *Kola mala la nekönatr - Kola ati ëjen - Xötre i he (ixepu) - Iji wacitr hnei itre jajiny - Iciny (premier rasage)*

- **Blackbirding of kanakas : une histoire loyaltienne**

A1+ *Thupe wia - Australie - Fidji - Kuci suka - mele ka iaö / nyihlu - itre atre ka thupe lapa - akötr - itre kamadra - itre nöje ne la götrane pacifique - kola salemë atr*

- **Mythe de l'arrivée de l'igname**

A1+ *Ifejicatre - voleka - eë - idreuth - jiiin - Zine koko - kenu - he - itre ëjene koko - hnagejë - itre ëjene nöj - itre ëjene koko - thuma haïtr – tim*

- **Le risque de tsunami à Lifou**

A1+ *Gejë madra - saa - Ahmelewedr - Luengöni - Joj - ijine paseka - kola qeji la itre qene hnaop e kuhu hnagejë - elë koi hugit - kötre - hnanyijoxu e Hnengödrai - hunahmi e Mou - uma ne hmitrötr hna angazon*

- **L'agriculture à Lifou : entre tradition et adaptation**

A1+ *Eëny – itre ëjene hlapa – ka eëny – dro – ijine – itre aqane huliwa – Itre götrane hna eëny - metrötrën la ihnadro – itre ëjene koko – itre treu*

- **Sculpture et totems**

A1+ *Itre pengöne « totems » - itre pengöne öni (piny, ciciatre, thu) – itre sine etë – itre pahatr – itre hna tratrau sinö- itre götrane ga hmitrötr – hmitrötre troa öni la itre haze*

- **Littérature kanak contemporaine (Pierre GOPE)**

A1+ *Kola kuci elo – kola hnying – Kola cinyihane me elone la mele ne la itre ka wetrewetr – thupëtresiji qa Mengöni – kola ihnyimasa - kola nue jën - kola icilekeu*

Grammaire A1+

Morphologie

- Morphèmes grammaticaux
 - Les particules aspectomodales et leurs combinaisons
 - Former un énoncé introduit par la modalité durative *kola*. Exemple : *kola mani* (il pleut)
 - Les indices personnels
 - Singulier *eni, eö, angeic*. Les formes écourtées *eni-ni, eö-ö*. Duel *epon*
 - Les possessions
 - Le déterminant possessif direct *ng* marque de l'appartenance à la première personne du singulier. Le *i* qui exprime la possession ou l'appartenance. Exemple : *Mamang- mama i eni, keme i angeic*. Duel *së* (nous).
 - Les pronoms interrogatifs / les adverbes interrogatifs
 - *Drei*, qui ?, *Nemen* (quoi ?), *Ije* (combien), les adverbes interrogatifs comprenant le verbe interrogatif *u* : *hapeu*
 - Les noms propres
 - Modalités nominales antéposées *anga* et *ange* comme marque de respect
 - Les prépositions locatives
 - Avec les particules locatives *ngöne* et *hun* : *ngöne la hmakanyi sine jidr* (tôt le matin), *hune la ilaulau*.
 - Les connecteurs logiques et chronologiques
 - Connecteurs introduits par *me* (et), *nge* (et), *ke* (car, donc)
 - Énoncé optatif / la particule désidérative
 - Énoncé optatif introduite *epi* ou *pia* (pourvu que)
 - Les déterminants
 - *itre* (pluriel relatif) : *itre uma* (les maisons), *haa* (pour les collections d'être et d'objets) : *haanekönatr*
 - Modalités nominales antéposées / articles à valeur déictique
 - Modalités nominales *lai* et *la* (proche du locuteur, de l'interlocuteur) : *eni a hleme la ono meci* (je ramasse le coco sec) ; *ajë lai suka* (donne-moi le sucre)
 - Modalités nominales antéposées / indéfinies
 - L'indéfini *ketre* (un autre, un certain, un parmi d'autres) : *ketre drai* (un jour), *xaa* (d'autres, certains) : *itre xaa wene waniapo* (d'autres papayes)
 - Proposition subordonnée
 - Subordonnée introduite par *e* (quand, lorsque, au moment où) : *traqa jë angatre e aja i angatr* (qu'ils arrivent quand ils veulent)
 - Les unités minimales
 - Les mots simples : *nekönatr, hnalapa, hnagöni, hnagejë...*
 - Les adverbes (les post verbes)
 - Les adverbes : *me, fe, thei...*
 - Les directionnels
 - *Kolopi, kolojë*
- Morphologie lexicale
 - Les lexèmes de base qui se terminent par une voyelle
 - Seulement avec le suffixe *-n*. Exemple : *kuqa* → *kuqan*, *pehna* → *pehnan*, *thina* → *thinan...*
 - Les formes transitives qui se terminent par une voyelle
 - Lexème transitif terminé par une voyelle, flexion de la voyelle finale *a* → *i* : *ena* → *eni* (enfreindre), *fica* → *fici* (écraser), *kuca* → *kuci* (faire, construire)

Syntaxe

- Les différents types de phrase
 - La phrase déclarative (énoncer un fait, donner une information)
- Les statifs
 - Modalité stative *ka* : énoncé statif personnel (*ka wië, ka tru, ka loi*). La modalité stative peut se combiner avec la modalité aspectuelle de l'accompli s'il s'agit d'un état passé *hë* : *ka tru hë la nekönatr* (l'enfant a grandi)
- Expression de la comparaison
 - Les comparatifs : *ceitune me, tui*
- Syntagme nominal à fonctionnel invariable
 - *Ngön* (dans, en, pendant, auprès de) : *ngöne la ketre ijin* (à un certain moment), *qaa* + locatif (depuis, provenance) : *eahlo a traqa qaa drehu* (elle arrive de Lifou)

Classe de première

Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Classe	LVB	Langue apprise et déjà pratiquée dès le primaire
première	B1	B1+

Classe	LVC
première	A2

La classe de première représente une étape décisive dans l'approfondissement des compétences et connaissances linguistiques acquises au collège et consolidées en seconde. Elle amène les élèves à accentuer leur maîtrise raisonnée de la langue étudiée, en les aidant à gérer de manière autonome les divers outils linguistiques disponibles. Les activités de réception et d'expression, intégrées dans des projets motivants, ancrés culturellement dans l'aire géographique drehu, se complexifient davantage. À ce niveau, les élèves mobilisent suffisamment de structures maîtrisées de façon naturelle ou automatique pour se donner le temps de réfléchir aux éléments nouveaux requérant de l'attention. Ils s'entraînent ainsi à gérer des situations inattendues dans des domaines familiers et sont en mesure de contrôler leur production écrite *a posteriori*. Sur le plan méthodologique, les élèves collaborent efficacement avec leurs pairs, ils peuvent expliquer ou transposer pour autrui, en des termes courants ou imagés, une référence implicite simple présente dans un message pour rendre accessible un contexte culturel. Le rôle des professeurs est essentiel pour distinguer clairement les différentes phases d'apprentissage entre découverte, imprégnation et consolidation. L'explicitation des règles grammaticales reste un aspect indispensable pour aider les élèves à les appliquer de manière efficace et réfléchie.

En LVC, les élèves, fort de l'apprentissage d'une LVA et d'une LVB et jouissant d'une plus grande maturité, s'engagent plus facilement et plus rapidement dans les apprentissages. Au moyen des axes culturels, ils découvrent la langue et son fonctionnement. Les activités de réception et de production en lien avec des projets pertinents permettent d'articuler des temps d'identification d'informations simples et de mise en relation des éléments dans le but de les reformuler. Les élèves sont également conduits à s'appuyer sur des règles acquises précédemment afin d'assurer une bonne correction de l'expression écrite. Les professeurs sont amenés à alterner phases de découverte et d'imprégnation de la langue et phases de consolidation qui passent par une formalisation de certaines règles de base de fonctionnement de la langue.

Repères culturels

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Dans la voie technologique, au moins trois axes sont à traiter pendant l'année, l'étude de l'axe 6 étant vivement recommandée ; au choix des professeurs et selon leurs classes, les autres axes peuvent aussi être traités.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Les objets d'étude plus adaptés à la LVC sont signalés, ce qui n'exclut pas qu'ils soient mis en œuvre dans les autres modalités d'enseignement.

Axe 1. Identités et échanges

Cet axe explore la construction des identités individuelles et collectives et la manière dont les échanges, tant culturels que sociaux, influencent la société kanak. Il s'agit de comprendre comment les pratiques, les rites et les interactions sociales participent à la définition de l'identité kanak et à son dialogue avec d'autres cultures, dans un monde globalisé.

Objets d'étude possibles

- Nouvelle forme de sociabilité urbaine
- *Lue jajiny*, regards croisés entre femmes suisses et société kanak

Axe 2. Diversité et inclusion

Cet axe explore comment la société kanak intègre la diversité et favorise l'inclusion à travers ses pratiques culturelles et sociales. Il s'agit d'analyser les mécanismes d'inclusion et de tolérance au sein des communautés, ainsi que l'influence de la diversité.

Objets d'étude possibles

- Métissage et mariage interculturels
- Les personnes en situation de handicap

Axe 3. Art et pouvoir

Cet axe explore comment l'art, en tant que moyen d'expression, interagit avec le pouvoir et la société. Il s'agit d'analyser comment l'art kanak reflète, questionne et influence les dynamiques sociales, politiques et culturelles, et comment il devient un vecteur de revendication et de reconnaissance identitaire.

Objets d'étude possibles

- Les danses guerrières (conseillé en LVC)
- Festival Mélanésia 2000

Axe 4. Innovations scientifiques et responsabilité

Cet axe explore les défis environnementaux auxquels la société kanak est confrontée et les réponses qu'elle apporte grâce aux innovations scientifiques et aux savoirs traditionnels. Il s'agit d'analyser comment la communauté kanak allie traditions et technologies modernes pour faire face à ses responsabilités envers la nature et les générations futures.

Objets d'étude possibles

- Le dérèglement climatique
- Les feux de forêt et la gestion de l'eau potable

Axe 5. L'être humain et la nature

Cet axe explore le rapport profond et indissociable entre l'être humain et la nature dans la culture kanak. Il s'agit de comprendre comment la nature est perçue non seulement comme une ressource, mais comme un élément fondamental de l'identité et de l'existence, influençant les pratiques sociales, spirituelles et économiques.

Objets d'étude possibles

- L'incidence des bateaux de croisière
- La vision kanak de l'océan (conseillé en LVC)

Axe 6. Le district de Lösi

Cet axe interroge les origines fondatrices du district de Lösi ainsi que les mécanismes de transmission de la mémoire et de la légitimité coutumière. À travers le récit de la chefferie de Lösi et le rôle du site de Caakinë à Hmelek, il s'agit de comprendre comment les mythes d'origine, les gestes symboliques et les lieux sacrés participent à la construction de l'autorité et à l'unité du district. L'importance donnée aux choix ancestraux, aux récits et à la place accordée à la jeunesse révèle une société attachée à la continuité, à l'éducation coutumière et à la valorisation de l'histoire orale comme socle de l'identité des gens de drehu.

Objets d'étude possibles

- *Hnanyijoxu e Lösi* (conseillé en LVC)
- Site Caakinë à la tribu de Hmelek

Repères linguistiques – Langue apprise et déjà pratiquée dès le primaire et LVB

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En classe de première, les documents authentiques proposés à l'étude permettent de consolider les capacités acquises et amènent les élèves à développer des stratégies de compréhension plus complexes. Les extraits de documentaires, les reportages, les chansons, les articles de presse, les textes littéraires sont autant de supports permettant de les entraîner à la réception orale et écrite en développant encore leurs connaissances culturelles. Les élèves accèdent au sens explicite (idée générale et articulation entre les différents éléments) en s'appuyant sur différents indices (lexicaux, culturels, paratextuels ou, le cas échéant, extralinguistiques, tels que des illustrations, par exemple) qu'ils mettent en lien de façon pertinente. En outre, ils repèrent et analysent des informations plus détaillées sur des sujets variés en s'appuyant sur les détails porteurs de sens et accèdent à l'implicite et à l'interprétation des documents en menant un travail fondé sur des opérations de déduction et d'inférence. Les élèves écoutent (ou regardent et écoutent) en comprenant le sens lié à l'activité, par exemple en vue de :

- rédiger un courrier de lecteurs en réaction à un article ;
- rédiger une proposition, commerciale par exemple, à partir de plusieurs documents ;
- enregistrer un message vocal en réponse à un message oral ou écrit ;
- rendre compte en langue cible, à l'oral ou à l'écrit ;
- transcrire un document fictionnel dans un autre code linguistique (exemple : film en bande dessinée, texte fictionnel en saynète, etc.) ;
- rédiger une critique, un résumé, une synthèse.

Dans les activités de compréhension, l'élève développe des compétences pour résoudre des problèmes et gérer ses émotions et son stress.

B1

S'agissant de sujets familiers, il peut comprendre les points principaux et des éléments descriptifs dans des textes factuels rédigés dans un langage courant, ainsi que des interventions dans une langue claire et standard.

Il peut comprendre les points principaux de bulletins d'information radiophoniques, ou de programmes télévisés sur des sujets familiers si le débit est assez lent et la langue relativement articulée ainsi que suivre de nombreux films dans lesquels l'histoire repose largement sur l'action et l'image et où la langue est claire et directe.

Il peut suivre l'intrigue de récits, de romans simples et de bandes dessinées si le scénario est clair et linéaire, et à condition de pouvoir utiliser un dictionnaire.

B1+

S'agissant de sujets familiers, il peut suivre une présentation et y distinguer les idées principales des détails qui s'y rapportent ainsi que comprendre l'information contenue dans la plupart des documents enregistrés ou radiodiffusés d'intérêt courant, à condition que la langue soit standard et clairement structurée.

Il peut comprendre des textes factuels ou courts sur des sujets familiers ou d'intérêt courant dans lesquels les gens donnent leur point de vue, lire dans des journaux et des magazines des comptes rendus de films, de livres, etc. qui ont été écrits pour un large public et en comprendre les points principaux. Il peut identifier le schéma argumentatif suivi sans en comprendre nécessairement le détail.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B1+.

B1	B1+
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> - Reconstruire le sens à partir d'éléments significatifs (accents de phrase, accents de mot, ordre des mots, mots connus sur la thématique). - S'appuyer sur des indices culturels pour interpréter et problématiser. - S'appuyer sur les indices paratextuels pour formuler des hypothèses sur le contenu d'un document. - S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée pour inférer le sens de ce qui est inconnu à partir de ce qui est compris, ou sur la composition des mots (<i>hunahmi / hnë hmi, hnanyijoxu / hnë nyi joxu, hnamiatr / hnë ami atr</i>) et la dérivation (<i>hunahmi, ihazekeu, sihaze...</i>) pour en déduire leur sens. 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> - Pour anticiper et structurer la recherche d'informations, mettre en place un projet d'écoute ou de lecture à partir de la thématique ou de la problématique traitée, ou d'activités d'expression prévues en aval. - Reconnaître des modes ou temps complexes. - Repérer les phrases complexes à plusieurs propositions (les relatives, les subordonnées). - Apprendre à réguler son écoute à l'oral (à l'aide d'outils numériques). - S'appuyer sur des indices culturels présents dans les différents supports pour construire le sens. - Analyser en continu la construction du sens en confrontant ce qui a été compris avec les éléments nouveaux survenant lors de l'écoute ou de la lecture. - Distinguer dans les énoncés ce qui relève de l'information et de la prise de position de l'auteur. - Repérer des marqueurs stylistiques permettant d'accéder à l'intention non immédiatement explicite de l'auteur (emphase, ironie, etc.).

Expression orale et écrite

En première, les élèves maîtrisent suffisamment d'énoncés stéréotypés pour pouvoir s'exprimer de façon plus naturelle et automatique, ce qui leur permet de concentrer leur attention sur des éléments nouveaux qui viendront enrichir leur expression. Ils s'entraînent ainsi à gérer des situations inattendues dans des domaines familiers. Disposant de connaissances culturelles toujours plus étendues et d'un éventail plus large de modèles acquis, ils tirent également parti d'une pratique raisonnée de la langue plus assurée. Ainsi, ils mettent en œuvre des stratégies de transfert et parviennent à produire des énoncés oraux et écrits toujours plus riches et complexes dans leur structuration et ils sont en mesure de contrôler leur production écrite *a posteriori*. Ils peuvent, par ailleurs, engager des interactions plus fluides, plus précises et spontanées. Les outils numériques sont mobilisés pour les aider à enrichir leur réflexion sur la langue et à consolider leurs acquis. Il est également primordial d'articuler les activités d'expression avec les supports de réception pour assoir le sens des apprentissages et fixer les acquis.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part des professeurs, qui les identifient et apportent une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

Dans les activités d'expression, l'élève développe des compétences pour communiquer de façon constructive.

Ce que sait faire l'élève

B1
 Il peut raconter une histoire, décrire un évènement et exprimer clairement ses sentiments par rapport à quelque chose qu'il a vécu et expliquer pourquoi il ressent ces sentiments.
 Il peut faire un exposé préparé ou une description détaillée non complexe sur un sujet familier qui soient assez clairs pour être suivis sans difficulté la plupart du temps.
 Il peut donner des raisons simples pour justifier un point de vue, par exemple pour rédiger une critique simple sur un film, un livre ou un programme télévisé, en utilisant des structures simples et un vocabulaire peu étendu.

B1+
 Il peut développer une histoire, décrire assez précisément un évènement, exprimer clairement ses sentiments par rapport à quelque chose qu'il a vécu et expliquer pourquoi il ressent ces sentiments.
 Il peut développer une argumentation suffisamment bien pour être compris sans difficulté la plupart du temps en donnant des raisons simples pour justifier un point de vue sur un sujet familier.
 Il peut rédiger une critique ou un compte rendu structuré sur un film, un livre ou un programme télévisé, en utilisant une large gamme de structures adaptées et un vocabulaire assez étendu.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B1+.

B1	B1+
<p>Des stratégies</p> <p>– À l'oral</p> <ul style="list-style-type: none"> • Compenser par des périphrases, des synonymes ou antonymes les mots manquants relatifs aux sujets courants. • S'entraîner à s'autocorriger et se reprendre sans perdre ses moyens. • Mobiliser suffisamment de schémas maîtrisés de façon naturelle ou automatique (îlots de sécurité) pour se donner le temps de réfléchir aux éléments nouveaux requérant de l'attention. • S'entraîner de manière ludique à gérer des situations inattendues dans des domaines familiers. <p>– À l'écrit</p> <ul style="list-style-type: none"> • Contrôler sa production <i>a posteriori</i>. • Gérer les outils à disposition de manière autonome. • Recourir à des connecteurs et des stratégies de structuration variées pour donner de la cohésion et de la cohérence. 	<p>Des stratégies</p> <p>– À l'oral</p> <ul style="list-style-type: none"> • Utiliser les codes du message oral (répétition, pauses, appui sur la voix) pour souligner la logique interne du discours produit. Varier le ton de la voix en fonction de l'intention. • S'entraîner à parler en réduisant le nombre de notes écrites à disposition. <p>– À l'écrit</p> <ul style="list-style-type: none"> • Travailler l'étendue : mobiliser une variété de connecteurs connus à bon escient. • Pour une même intention de communication, étendre l'éventail des structures maîtrisées.
<p>Des actes langagiers</p> <p>– Présenter, nommer, caractériser, dénombrer de manière détaillée des personnes / des objets / des lieux. <i>Ame ni ke... / Hna hnaho ni lo treu..., macatre 1827 / Ame ni ke atre drehu / Eni a huliwa ngöne la...</i> <i>Ame la, tre, smartphone, ka nyipi ewekë catr koi huliwa, troa hë maine troa icinyanyikeu.</i> <i>Ame la centre culturel TJBAOU, tre, hna acil e Nouméa.</i> <i>Ala luatr la itre nekönatr ka tro lo thupenehmi a tro Faras troa ini. Casi hi la avio i angatr</i></p> <p>– • (Se) présenter de manière adaptée en maîtrisant les principaux codes sociolinguistiques et pragmatiques. <i>Ame la ëjeng, tre, Marie D. nge eni a... Hnenge hna ini e Paris nge hetre hatre... « Master de stratégie Marketing ».</i> <i>Hnenge fe hna huliwa ngöne la ketre « entreprise » XWZ.</i> <i>Ka musinëne la ala tripi lao sine huliwang. Kola elitrouje la madrinenge... Oleti !</i></p>	<p>Des actes langagiers</p> <p>– Présenter, nommer, décrire, caractériser de manière détaillée des personnes, des objets, des lieux, des situations, des évènements. <i>Hane hi la e... / Ame nyidre, tre, drokete, hene katru... / Ka lolo la thina i... / Hetre ifënekoï nyidre, nge... lae neköï nyidre ka oma la ipene he / Lue loto i nyidre ca ka hane... nge..., etc.</i> <i>Ame la monuma celë ke nyine iamamanyine... Fao lo macatre... / Ka könitre lae götran / Ame ngöne la katru hna cinyanyine la... / Ame ngöne la lue kaco hna... la A. I. U, etc.</i></p> <p>– (Se) présenter de manière adaptée en maîtrisant les codes sociolinguistiques et pragmatiques courants, par exemple différencier les cadres formels et informels. <i>Bozu ! Hapeue lai, tuneka nyipë ? Mare, Moië hi !</i> <i>Atreine i eö kuca ? Atreine hi eö la aqane kuca !</i> <i>Tro eö palahi a hamëne edraehe la hmune hne së hna ce</i></p>

– **Raconter** une histoire de façon organisée, le cas échéant en sélectionnant des éléments pertinents lus ou entendus pour les restituer.

Qaan : Ngöne la ijine mano i Lukas e Luengöni tro palahi angeic a elo e kuhu hnanngöni...

Sisedrën : Ame ngöne la ketre hnaipajö, angeice a jele hnaop, ene pe mama pi la ketre dröne pepa. Kola qeje pengöne la trengamo hna juetrëne ngöne la fene meny i e Hutr...

Pun : Angeice a bëeke hmaca memine la nöje i pengöne mo ka meleml...

– **Situer dans l'espace** les personnes, les objets en maîtrisant une gamme étendue de marqueurs courants.

Ezin - qëmeken - hutrö - e koho - e kuhu - nyipine- götrane mii (prépositions) -etc. / E ce - e cili - nanyi - easeny (adverbes) - etc.

Kola cile la ka ini qëmekene la « tableau »...

– **Situer dans le temps** en utilisant une large gamme de marqueurs temporels courants adaptés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité.

Enehila - eidr - elany - ame e cili lo - thupene lai - kolo ijine - utihë lo - drai ka pexej - enehila hi

Ame eidr lo hmakany ke hlë hë ni lo 7h. Hnenge hna pane lapa troa e tus nge thupene lai eni a iji kofi. Ame la kola fenes hna iji kofi eni a tro pi troa ini lo 8h

– Exprimer de façon nuancée des **sentiments variés** à l'aide de champs lexicaux suffisamment étendus (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse, etc.).

Hleuhleu - latresi - treij - ngazohnine - Madrin - kola elitrauj la madrin- etc.

Ame la angeice a drengelaka tha huliwa ha la sine celo i angeice, tre, angeice a latresi catr. Angeice a ngazo hnine la hnei angatre hna tha sikusikune troa xatuane la sine ce elo i angeic. / Ngo ame hë la angeic a lapa mekune hnyawa ke... kola nango hmaloi... / Tru palahi la hleuhleu ngo matre troa tune ka...

– Exprimer et justifier une **opinion** ; comparer, opposer, peser le pour et le contre.

Eni a mekune laka ame la « télétravail », tre, kola ahmaloiëëne la mele ne la itre atre ka huliwa. Ame la itre xa hnepe ejolene pe, tre, tha ce eö hmaca kö me itre sine huliwa i eö, pë hë porotrike me itre xane pine laka eö casi hi e koilo hnalapa i eö, ngo maine atreine eö troa thele jëne me hetre aqane troa ithahnata me itre sine huliwa i eö, tre, tru catre kö la eloine la « télétravail ».

– **Organiser et structurer** un propos ou un récit en employant **une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques** pour : hiérarchiser son propos, ajouter une idée, nuancer, évoquer une alternative, exprimer la cause, la conséquence, l'opposition, la concession ou souligner, mettre en relief.

Ame la qaan - ame la hnapan - thupene lai - ame la pun - ngo - ame ngöne la ketre götran - maine pena - e ngazo - pine laka - maine ngazo - maine tha loi kö - ceitun me...

Qaane lo kola « covid » nyimutre la itre ka huliwane la « télétravail ». Ame ngöne la ketre götran... nyimu eloin. Celë hi ka troa ahmaloiëëne... me acone la itre thupen... Ngo ka hetre engazon... pëkö ithanata me itre sine ce huliwa maine pena tha huliwa nyimemyim. Ngöne la ketre götran...

huliwa. Hawe, ejehi lai !

Kaloi ! Lolo jë !

– **Raconter** une histoire ou faire le récit d'une expérience en lien avec les thématiques étudiées en maîtrisant la structure et la cohérence narrative.

Ame ekö ngöne la macatre 1842 hna traqa e Ahmelewedr la ketre atre Tonga, Fao qatr la ëje i nyidrë. Hnei nyidrëti hna ea hune la Kenu qa Mengöni. Nyidrëti a troa tro fë hmi e drehu. Hnei nyidrë hna xepe e qae Huan nge hna kepe nyidrë hnei... me hotrëne la hmi koi angajoxu Coo...

– **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets en maîtrisant la structure d'une gamme étendue de marqueurs courants.

E (koho) hune la ilaulau / E qëmeken / Ezine la falawa / Ngöne la götrane mii / Götrane maca / E kuhu fene la ilaulau / E nyipi nyidro... / Nango ailo jë / Ailo pi, etc.

Ame e koië qa catre fene... / E kuhu qëhnelö / Ngöne la sehnë ne la uma ne meköl...

– **Situer dans le temps** en utilisant une large gamme de marqueurs temporels courants ajustés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité.

Ame elanyi eni hmaca ha a troa wai drokete thupene lo hna thupa lo ithewekeng. Nyidrëti a xouene wanga... cia la treu hnapi (antériorité)

Enehila eahuni a madrine la... ngo eahuni fe a treije pine la ketre qaqa huni ka mec (concomitance)

Thupene hna meci lo qaqa huni lo macatre hnapan eahuni a madrine la kola hnahone... matre aupune la treije hun (postériorité)

– Exprimer et **justifier une opinion** en comparant, opposant, pesant le pour et le contre de manière ajustée et en explicitant par des exemples.

Pëkö luelu koi ni, ame la kola meci la alanyimu the së itre ka wetrewetr, tre, hnene la ka hair. Ame la mekunang, tre, tha ka haitre kö laka ngazo ngo la aqane iji... / Eni a mekune loi kö la tro së a ti he hune la tro së a xomi avio pine laka... Nyipici lai ngo...

– Organiser et structurer un récit ou un propos en employant une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques pour hiérarchiser, nuancer, évoquer une alternative, exprimer la cause, la conséquence, l'opposition, la concession, ainsi que pour souligner et mettre en relief.

Ngöne la macatre... ca gejë ka ihumuth. Hna elë ngöne la hunahmi e Mu me Joj. Hna humuthe la itre atre me angazone la uma ne hmitrötr, tunela itre hlapa (cause) Thupene lai hnene la itre atre hna elë troa kuci uma... ketre tune la hnanyijoxu (conséquence)

Ketre tha hna mekune casi kö ka hape, gejë madra ngo hna mekune fe ka hape, hnëjine... (concession)

Kola ifejicatrene fe ka hape, hnei Sisiwanyano hna hnaa la lue... matre... Celëhi kola mekune ka hape ame lai gejë madra... ngöne la fene hnengödrai ngo memine fe la aqane wai ewekë... xötrapan (opposition)

– Exposer et **expliquer** un **projet**, une **intention**, une **projection** dans l'avenir, y compris incluant d'autres personnes.

Ngöne la ijine kola troa huliwane la wiik ne la itre qenehlapa, hetre « projet » nyine tro së a ce huliwan matre amamane la itre ka nyipi ewekë ngöne la qenenöje së

thatreine kö troa huliwa hnyawa... Celëhi... Atreine troa nyipun me qaja ka hape, ka loi ngo...

- Exposer et expliciter un projet, une intention, une projection dans l'avenir.

Ame ngöne la itre drai hnapine, tre, tro la « café culturel » a kökötore ngöne la traone pine la itre aliene ka nyimutre nge ka hë atr. Eahune a mekune troa ithawakeune thenge la itre « réseaux sociaux » la itre aliene me fe kowe la itre xaa traon.

- Formuler des **hypothèses** en employant des structures pour exprimer son opinion de manière nuancée ainsi que des structures hypothétiques

Maine ijije hi troa - ame la mekunang - eni a mekune ka hape... - Loi e troa pane hetre mani matre thupene lai tro sê a ce wange la aqane troa akökötore la huliwa - Maine tro sê enehila a nyiqane huliwane la « technologie verte » ke tro la itre ka thupëne la huliwa i « énergie » hne sê hna huliwane a uti ngöne la itre drai hnapin.

memine fe la aqane huliwa ne la itre xötrapane sê. Hetre itre hne sê hna troa könën qa cahu trööne matre ini sê troa hu me fia. Hetre itre xaa « profs » ka troa ce huliwa me easë, tunela ka ini nyima (musique) me ini siji iahnu (arts plastique).

Ame la nyine troa sê a eatrën (notre objectif), tre, ...

Ngöne la pune la wiik, easë a troa iamamanyine la hmune la huliwa sê.

- Exprimer la **condition** dans quelques modalités simples.

Maine troa loi la drai, tro ni a traqa fë i(e) koi eö / E traqa ka hape troa loi la drai elanyi nyiso... / E mama ha la ijine troa hnëmec, tre, ... / Tro kö ni a nue eö e tro eö a qaja... / Troa kapa la aja i eö e tro eö a catre thith.

- Exprimer de façon nuancée et avec précision une large gamme de **sentiments** (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse, etc.)

ELëhni (déplaisir, colère) / sisin (dégoût), ihnim (affection), itrotrohni (compassion), hmahma (honte), latresi (pleurer à chaudes larmes), hleuhleu (triste, chagrin, peine)

Kola sesëkötore la ngönetreing... ngo... ma ipene he la ka cia catr / Treije latresi pe la pune koi ni ke paatre hë eö hnenge hna... lo drai eidr, iöhnyi hë so...

- Établir une **corrélation**, une **relation** entre deux faits ou situations.

Enehila, hnine la itre uma ne ini kola hamëne la itre jia ne huliwa kowe la itre nekönatre matre tro angenyiudren a atreine troa öhnyi huliwa... matre hetre mani nyine ithuane la föe hmunë me itre nekönatr.

Ame ekö, hnine la itre hnelöm kola hamëne la itre jia ne huliwa kowe la itre nekötrahmanyi matre tro... xome la itre huliwa ne nöje ngo memine fe la hnëqa thupene hna faipoipo.

Interaction orale et écrite, médiation

En première, selon les situations et les besoins, les élèves collaborent efficacement avec leurs pairs. Ils peuvent, en des termes courants ou imagés, expliquer ou transposer pour autrui une référence implicite simple présente dans un message pour rendre accessible un contexte culturel. Les jeux de rôle, les travaux de groupe, les débats ou les échanges avec des interlocuteurs natifs sont autant d'activités propices à l'expression, aux échanges et à la médiation. Les projets pédagogiques offrent aux élèves la possibilité de s'exprimer sur des sujets ancrés culturellement et de consolider leur maîtrise de la langue et leurs compétences interculturelles.

En situation d'interaction ou de médiation, l'élève développe des compétences pour établir des relations constructives avec autrui et pour résoudre des difficultés, notamment de communication.

Ce que sait faire l'élève

B1

Il peut aborder une conversation en langue standard clairement articulée, sur un sujet familier, bien qu'il lui soit parfois nécessaire de faire répéter certains mots ou expressions et même s'il peut parfois être difficile à suivre lorsqu'il essaie de formuler exactement ce qu'il aimerait dire (expression de sentiments, comparaison, opposition). Il peut prendre part à des conversations simples de façon prolongée tout en prenant quelques initiatives, mais en restant très dépendant de l'interlocuteur.

Il peut résumer (en langue Y), l'information et les arguments issus de textes / dossiers, etc. (en langue X), sur des sujets familiers. Il peut rassembler des éléments d'information de sources diverses (en langue X) et les résumer pour quelqu'un d'autre (en langue Y).

Il peut donner des consignes simples et claires pour organiser une activité et poser des questions pour amener les personnes à clarifier leur raisonnement. Il peut montrer sa compréhension des problèmes clés dans un différend sur un sujet qui lui est familier et adresser des demandes simples pour obtenir confirmation et/ou clarification.

B1+

Il peut démarrer une conversation sur des sujets familiers et aider à la poursuivre en posant des questions assez spontanées sur une expérience ou un événement particulier, et exprimer ses réactions et son opinion.

Il peut soutenir des conversations relativement longues sur des sujets d'intérêt général, à condition que l'interlocuteur fasse un effort pour faciliter la compréhension.

Il peut résumer (en langue française), l'information et les arguments contenus dans des textes (en langue drehu), sur des sujets d'ordre général ou personnel.

Il peut résumer (en langue française) un court récit ou un article, un discours, une discussion, un entretien ou un reportage (en langue drehu) et répondre à des questions portant sur des détails.

Il peut expliquer les différents rôles des participants lors d'un travail collectif, donner des consignes claires pour un travail en groupe. Il peut demander à son interlocuteur de préciser son propos.

Il peut demander aux parties en désaccord d'expliquer leur point de vue et peut répondre brièvement à ces explications, à condition que le sujet lui soit familier et que les interlocuteurs parlent clairement.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B1+.

B1	B1+
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> – Faire expliciter différents points de vue afin de faciliter la compréhension par tous. – S'aider de l'intonation, des hésitations pour identifier le point de vue des interlocuteurs. – Expliquer ou transposer pour autrui, en des termes courants ou imagés, une référence implicite simple présente dans un message pour rendre accessible un contexte culturel. 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> – Échanger, vérifier et confirmer des informations afin de faciliter la compréhension par tous. – Rendre des informations ou des références sur un sujet courant ou un contexte culturel plus claires et plus explicites pour autrui en les paraphasant de différentes manières. – Poser des questions, faire des commentaires et proposer des reformulations simples pour garder le cap d'une discussion. – Compenser son manque de lexique en exprimant le sens d'un mot à l'aide d'une périphrase ou une autre reformulation (par exemple, « un véhicule pour voyageurs » pour « un bus »).
<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> – Poser des questions précises à l'aide des pronoms interrogatifs portant sur la fréquence, le degré, la mesure. <i>A ija kuci elo eö ngöne la wiik ? (combien de fois) / Kuca kuca catre eö ? (à quel point) / Ijetre la etrune la hnei eö hna nyinyapëne enehila ? (combien) / Nemene la etrune la uma ? (quelle taille) / Nanyi catre la hnei eö hna lapa ? (quelle distance)</i> – Donner des conseils, des consignes ou des ordres de manière souple et adaptée grâce à des impératifs ou des auxiliaires de modalité. Y réagir. <i>The nyimejene kö la kola huliwa (impératif) Kuca jë la qa i eö (obligation) / Loi tro eö a kuca la qa i eö (conseil) / E ase hë eö, tro jë hë (possibilité) / Ijiji tro ni a huliwa memine la... (autorisation) / Ma ijji hi la tro eö a kuca la itre qa i eö thupene hna xen (suggestion), etc.</i> – Demander l'autorisation et exprimer simplement la permission, l'interdiction, ou des contraintes à l'aide d'une gamme plus étendue de modaux. <i>Eni a sipone troa... (demande polie) / Hapeu ijije kö ma tro ni a... (plus formelle) / Elanyi pë hë nge ase hë eö afenesine la huliwa celë (obligation stricte) / Tro eö a traqa elany e 8h (nécessité) / Pane hane jë sa la hnei eö hna meköl (suggestion) / Eni a qaja koi eö, dreng hnyawa (conseil) / Hna wathbone troa löö... (interdiction formelle) / Hapeu ma tro ni a canga fenes ? Kaloi tro jë hë eö ! (permission)</i> – Exprimer son accord ou son désaccord avec nuance. <i>Caasi hi la mekune i nyiso / Eje hi lai... / Celë fe hi la... / Nyipici eö ngöne la ketre götran ngo... (accord modéré) / Eje hi ngo isazikeu la lue mekune so / Ohea ! ka isa pengöne</i> 	<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> – Poser une gamme étendue de questions afin de faire clarifier ou développer ce qui vient d'être dit. <i>Ka nyipici lai itre hnei eö hna qaja ? / Itre ka eje (kö) lai hnei eö hna qaja ? Pane nango qaja atrune pi (jë) ? / Nemene la itre xaa hnei eö hna troa qaja matre tro ni a jele nyipicine ? / Nemene laka anyipicine la itre hnepe hnaewekë cili ? / Nemene la aqane tro ni a trotrohnine la hnepe hnaewekë celë ?</i> – Donner des conseils, des consignes ou des ordres de manière adaptée en fonction de codes sociolinguistiques et pragmatiques. Y réagir. Relation hiérarchique (entreprise formelle) : <i>Hapeu, ijije hi troa hamëne lo « rapport » edrahe e 17h, eni a sipon (supérieur) / Kaloi ! Eni hë la troa canga kuca (subordonné)</i> Dans un contexte culturel : <i>Hapeu ijije kö troa pane goeëne la, e hetre ijinë hë / Troa hamëne lo « rapport » edrahe midi / Öö ! Troni a canga kuca</i> Niveau de familiarité : <i>Eni a sipon, pane ajë la sotr / Öhö !</i> – Demander l'autorisation et exprimer avec une large gamme de moyens une (in)capacité, la permission, l'interdiction, ou des contraintes. <i>Eni a pane sipo / Kola sipo / Atreine tro ni a... / Hapeu tro ni a... / Ijije troa... (autorisation) / Tha loi kö troa... / Tha ijiji kö troa... / Tha hna nue kö troa... (interdiction) / Tha atreine kö... / Tha hmala kö... (incapacité) / Ame koi eö, kaloi tro ni a... / Hna nue troa... (permission) / Hna masoan / Pici pë hë la itre sisi nge... (contraintes)</i> – Lors d'un désaccord, demander d'expliquer son point de vue et répondre brièvement à ces explications.

catre la lue... (désaccord total)

Eni a trotrohnine tui eö laka ka nyipi ewekë la huliwa hne së hna troa kuca ngo eni a mekune laka tha kaloi kö troa tro xome tunelai.

- Reformuler en modulant son expression pour s'assurer d'avoir compris ou d'avoir été compris (répéter, préciser, clarifier, traduire).

Maine eni a trotrohnine hnyawa la hnei eö hna qaja... Eje hi lai ? (répéter) / Ame la eö a qaja ka hape, wange jë pë së, tre, nemene la alien... (préciser) / Eö a mekune ka hape loi tro së... (clarifier) / Ame la hnenge hna trotrohnine, tre, ... (traduire)

- Utiliser une gamme variée de **formules de politesse** et **adapter son propos à l'interlocuteur** en faisant preuve de compétences sociolinguistiques, y compris à l'écrit.

Bozu së ! Eni a olene la hnei nyipë / eapo hna kapa la sipong. Maine hetre itre xaa hnying, ke tro ni a hamë itre xaa ithuemaçany. Oleti atraqatr (situation formelle)

Bozu Paulo ! Oleti la hnei eö hna ixatua eidr. löhnyi hmaca ha elany (situation informelle)

- **Relancer** et **reformuler** de manière souple.

Hnenge hna nyipi huliwane la « projet » ce, ngo thatre kö ni ka hape tro jë kö eö a kapa ? / Ö ! Ka nyipi ewekë la hnei eö hna kuca, nemene la « projet » cili ? (relancer la conversation)

Ame la hnenge hna trotrohnine, tre, epuni a troa pane ithahnata me ce wange la nyine troa canga kuca. Eje hi lai ? (reformulation plus souple)

- Utiliser une gamme étendue de termes permettant d'explicitier et hiérarchiser **une information**.

Ame la hnapan / qaan / thupene lai / troa nyipun / ka nyipi ewekë troa / nge e thupene pë hë – hnaaluen / hna akönin...

Ame la qaan, tre, tro sa a pane trotrohnine hnyawa la huliwa celë. Thupene lai, ame la hnaaluene, tre, ... Ame la hnaakönine me pun huliwa së, tre, ...

- Exprimer des **sentiments** et des **émotions** nuancés en lien avec la thématique.

Eni a nango seseu pine laka... / Tha luelue kö pine laka... Ngo nyipici laka hetre luelu..., etc.

- **Transmettre** les **informations pertinentes**, y compris quelques informations implicites d'ordre culturel, concernant une affiche publicitaire, une chanson, un texte informatif, etc.

Ame la hne së hna öhne ngöne la iahnu celë (affiche publicitaire), tre, kola qeje pengöne la thupene koko kola nango uti la treu celë. Tha ka hamë meci kö kowe la ngönetrei nge emelene la nöj...

Nemene kepine la eö a ujë tunelai ? Hnauëne la eö a qaja lai hnepe hnaewekë cili ? Qeje pengöne la kepine matre eö a catre fë mekun ? Drei la atre qaja la hnaewekë cili ? Ame la kepine la eni a ujë tunelai,tre, ...

- • Demander des **précisions** sur certains points énoncés lors de leur explication initiale ou des **clarifications** sur leur raisonnement.

Hnei eö ekula hna qaja tunela, atreine tro eö a nango qaja atrun ? Tha trotrohnine hnyawa kö ni pane qeje pengöne hnyawane jë ? Pine nemene la eö a qaja tunelai ? Nemene la itre hna kuca ka atreine troa acatrene la mekuna i eö ?

- • Utiliser une **large gamme de formules de politesse** et adapter son propos à l'interlocuteur pour intervenir dans une discussion sur un sujet familier en utilisant une expression adéquate, y compris à l'écrit.

Kola ketre amamane la ipië me xou... / Eni a pane sipo, hapeue tro... / Eni a qaja la mekunange ngo qanyine kö la aja me mekuna i eö / Eni hë la a troa amekötine ngo e qali, qali ne nu / Oleti la hna nue ni troa hane ithanata

- **Relancer** et **reformuler** avec une large gamme de moyens.

Eni a mekune tha ka loi kö la aqane trongene la huliwa.

- Nemene la aliene la « aqane trongen » ? Pane qeje pengöne hnyawa jë (relance)

- Eö a qaja ka hape tha porotrike kö së matre atre hnyawa la itre nyine troa kuca (reformuler)

- • Utiliser une large gamme de termes permettant de préciser **un ensemble d'informations** en les présentant sous la forme d'une liste de points distincts.

Ame ngöne la pane xötre, tre, kola qeje pengöne la... / Ame ngöne la hnaaluene xötre, tre, lue mekune hna qeje pengöne ene la (pane mekun) memine fe la (hnaaluene mekun) / Ame pë hë e kuhu pun, tre, ... / Kola qeje...

- • Exprimer, avec précision, des **sentiments** et des **émotions** en lien avec la thématique traitée.

Eni a mekune ka hape ame la itre hna cinyihane hnei Pierre GOPE, tre, nyine thele iwesitrë memine la itre kamadra / Tha loi kö la hninge e troa pune mekune la aqane wangacone laka wetrewetre hnene la kamadra / Kola treije la itre atre la kola goeëne la itre ka elon, ke, itre eje hi la hna melën

- **Transmettre** et échanger, avec une certaine assurance, un grand nombre d'**informations factuelles** sur des sujets courants ou non, relevant d'un domaine familier.

Ame la kola mala la nekönatre, tre, kola traqa la mathine troa ufe la hnanyigë i medrengre matre hamëne la mele koi nyiën.

Ame la kola meci la ketre atre, tre, kola tro fë kowe la mathine la itre "i ka dro" hna hëne trengre pi.

Outils linguistiques Langue apprise et déjà pratiquée dès le primaire et LVB

La phonologie et la prosodie, le lexique en lien avec les axes culturels, et le travail sur la grammaire sont des composantes clés de la pratique des langues vivantes. C'est en combinant ces différents aspects avec les connaissances et les compétences acquises dans le domaine culturel que les élèves développent leur maîtrise linguistique et parviennent à exprimer leurs idées de manière claire et compréhensible tout en utilisant un langage fluide et naturel. Ils parviennent également à mieux comprendre leurs interlocuteurs et à interagir avec eux de façon spontanée.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation des professeurs en fonction du contexte de leur classe.

Phonologie et prosodie

B1

Les structures syllabiques : V, CV (syllabes ouvertes) : V → e (lire), CV → *thu* (lézard) ; VC, CVC (syllabes fermées) : VC → *up* (envoyer), CVC → *lep* (battre) ; V (brève ou longue) : V → öö (oui), *thaa* (la négation, ne pas). Réduplication des mots : *kola manimani*, *punepun*, *lepelep*. Réduplication après consonnes *mit* → *mitimit*, *wetrewetr* → *awetrewetren*. Les formes causatives (*hopatr* – *ahopatren* / *mem* – *amemen*). Les syllabes ouvertes internes (*kejë* (littoral) → *keejë* (là-bas, vers le sud) ; *lolo* (joli, beau) → *loolo* (se dépêcher). Le registre soutenu *Miny*, le parler des dignitaires.

B1+

Les oppositions dentales et rétroflexes (*ut* (descendre) → *utr* (poulpe) ; *hut* (durable, éternel) → *hutr* (mâcher et cracher) ; *xet* (bouché) → *xetr* (amer-pimenté) ; *mit* (sombre) → *miitr* (viande) ; *atuat* (cerveau) → *atr* (homme). Le phonème /b/ et à l'initiale d'emprunts en anglais ou français. Le phonème /d/ qui n'apparaît dans quelques termes en anglais mais aussi dans la langue iaai ou nengone (*dic* (moniteur de l'école du dimanche), *diseba* (décembre), *do* (clone d'igname) → *doo* (nengone), *wadid* (bouton de vêtement) → *wadidi* (nombril en nengone), *di* (inondation) → *drii* en iaai). Le phonème /j/ à l'initiale qui ne change pas (*jaeketr* (veste), *jafi* (lime), *jëëm* (confiture)) ou des noms d'emprunts (*Wadjo*, *Wajo*, *Jemes*)

Lexique en lien avec les axes culturels

– Nouvelle forme de sociabilité urbaine

B1 *Itre lapa* – *qaa mengöni* – *qaa eaj* – *qaa drehu* – *qaa mëëk* – *kola ce mel* – *kola ixatua* – *kaneka* – *hna nyikein*

B1+ *Kola huliwa e Nouméa* – *kola huliwa jidr* – *kola ihlë hmakanyi troa huliwa* – *kola mano* – *kola sazema* – *kola huliwa i setroa* « Bareau » – *kola huliwa i mus*

– Lue jajiny, regards croisés entre femmes suisses et société kanak

B1 *Lue misinare* – *lue jajiny* – *lue ka hmi* – *lue atre ne la nöje* « Suisse » – *lue ka hnime la nöje drehu* – *itre wezipo* – *itre ka xolouthi la meci lepera* – *hna ami angatr e cila* / *hna lapa* - léproserie centrale Oulala (île d'art aux Bélép) – Centre Raoul Follereau à Ducos.

B1+ *Ka ini* – *ka ithiny* (infirmière) – *ka hnime la itre wezipo* – *ka lapa e Xepenehe* – *ka ituë itre wezipo* – *nyëne lai mec*.

– Métissage et mariage interculturels

B1 *Faipoipo* – *lapa i trahmany* – *lapa i föe* - *itre ifaxa* – *itre sine* – *etrun la mani* – *itre xeni ne nöj* – *itre aqane huliwan* – *hna ahetrynyin* – *wenehleng* – *zane thi*

B1+ *Hmi* – *qenenöj* – *lapa* – *hnanyijoxu* – *itre ehmitrötren* – *isalapa* – *hnëqa ne la föe* – *hnëqa ne la trahmany* – *Itre nekönatr* – *hmihmi i hanekönatr* – *itre pengön ijine mala nekönatr*

– Les personnes handicapées

B1 *Itre aminatr* – *itre ka wezipo* – *sine wezipo* – *hna hnim* – *hna metrötrën*

B1+ *Itre neköne la nöj* – *itre ka tro* – *thaa ka lapa huti kö* – *ka ce tro me haneköi tepolo*

– Les danses guerrières

B1 : *Fia* – *weë* – *jo* – *lepe ikes* – *kola sue* – *kola ufi wesel* - *kola enije nyimenyim* – *kola hapën la weë*

B1+ *Kola iqëmekekeu* – *kola amamai treng catr -pëkö xou* – *kola mejiun kowe la haze* – *kola hna la jo* – *Ifejicatre* – *itre hnathaip*

– Festival Mélanésie 2000

B1 *Itrony* – *itre fia* – *itre nyima* – *itre elo* – *kuci xen* – *kola ti treng* – *kola tratrau sinö* – *qene hlapa* – *kola hmek* – *Atre ka cile qëemeken* / Jean-Marie Tjibaou

B1+ *Kola icilekeu* – *kola isi mekun* – *tha hmala kö troa hane sin* – *tha itrotrohni kö* – *ka melëne la qenehlapa* – *kola iahnithekeun* – *xötre ka coo* – *kola acasine la itre kawetrewetr ne la nöj* – *Kola jele la itre nyima me fia ne nöj*

– Le dérèglement climatique

B1 *Akojj* – *hnagejë* – *qahlapa* – *melene la itre lapa* – *hedredrei* – *kola saze la itre hnedrai* (saisons)-

B1+ *Kola elë la gejë* – *kola idreuth la hnagejë* – *kola wië qatresi la itre akojj* – *kola mec la iakojj* – *kola patre la i* – *kola enijëne la itre nöje* – *Kola sine la itre qahlapa*

– Les feux de forêt et la gestion de l'eau

B1 *Eë* – *idreuth* - *tim* – *wacitr* – *hmitru* – *kola mani* – *athië* – *apine la eë* – *amelen la eë* – *pë wangatrehmekun* (inconscient) – *thia* – *ikesao-sima* – (intensité du feu) : *man*, *xötre la eë*, *catrehnine la eë*, *kola lapa kötre la eë*...

B1+ *Kola man* – *kola pë tim* – *kola tha man* – *kola jöe tim* – *kola thele tim* – *kola xupi sima* – *kola tha wacitr* – *itre kepin* – (intensité de la pluie) : *kola hnemuhnemu*, *kola mani*, *kola hlipi la mani*, *kola hmetu*...

– Impact des bateaux de croisière à Easo

B1 *He – kola xepe la he – kola kuië iuhni – itre ka iamamanyi – itre ka ikep – hñangöni – iakojij – mo – mani*

B1+ *Kola hule zozone la iuhni – kola akaqane la itre iakojij – kola hnenge la tim ka dro e kuhu hnagejë – kola adrone / angazone la itre qahlapa – ka hamë engön- itre hna köle hune la ngönetrei (crème solaire)*

– La vision kanak de l’océan

B1 *Hnagejë – e caha hnine – e ciepi trön – hnahedr – ka nanyi catr – itre ka mec – itre ifejicatre- ka trene men*

B1+ *Gojenyi itre ka mec – itre ka nyiqane la itre lapa – itre pane atrene la nöj – itre aqane trotrohnin – itre aqane qeje pengön – ka bëeke hmaca qa hna mec – troa thapa la mene i angeic – itre götrane gaa hmitrötr*

Grammaire B1 / B1+

Les faits de langue **marqués en bleu** correspondent plutôt à un niveau B1+.

Morphologie

– Morphèmes grammaticaux

- Les particules aspectomodales et leurs combinaisons
 - Le fonctionnel *hnen*, cas agent : *hna humuthe la puaka hnene la atr* (l’homme a tué le cochon)
 - (B1+) Le fonctionnel *hnen* cas instrumental : *Hnenge hna ifëne la nekönatre hnene la sine imano* (j’ai porté l’enfant à l’aide de mon manou)
- Les adverbes interrogatifs *u* et de « lieu »
 - Les adverbes interrogatifs de lieu *ka / eka* (où, lieu précis) : *angeice a traqa qa ka ?* (d’où vient-il ?), *eka la itus* (où est le livre ?)
 - (B1+) *lë* (où, dans quelle direction) : *angeice a tro lë* (où va-t-il ? dans quelle direction ?)
- Les noms propres
 - Noms de parenté appellatifs (vocatifs) : *qaaqa, qaaqaa, nenë, kaka, trette...*, les noms propres avec syntagmes présentatifs *hanawang, hanawai* : *Hanawai Drikë* (Voici Drikë), avec prédicats verbaux *xep*. Exemple : *ni a xepi Drikë* (Je porte Drikë), avec fonctionnels *then, thei* : *Thei Drikë* (chez Drikë)
 - (B1+) Modalité nominales antéposées *anga* marquant le respect placé devant le nom ou le titre de la personne que l’on veut honorer.
- La possession
 - La possession indirecte (éloignée) : *i, ne* : *Koko i Paulo* (L’igname de Paulo), *Waele ne tas* (igname de Vanuatu)
 - (B1+) Le fonctionnel de détermination *i* pour exprimer la possession la forme libre : *keme i eni* au lieu de *kemeng* (mon père)
- Les prépositions locatives
 - Les verbes intransitifs transitivables à l’aide d’un suffixe de transitivité (*alemi* → *alemiin, ailo* → *ailoon, ahië* → *ahiëen...*).
 - (B1+) Les prépositions locatives dynamique : *koho, kuhu, koilo, kolemi* et les statiques : *cahu, caha, cailo...*
- Les déterminants
 - O (pluriel restreint) : *o drai* (quelques jours)
 - (B1+) *Lao* (pluriel numéral) : *eketre lao peleitr* (quatre assiettes)
- Proposition subordonnée
 - Subordonnée introduite par *pine laka* (parce que) : *eni a treije pine laka meci hë la kuli* (Je pleure parce que le chien est mort)
 - (B1+) Subordonnée introduite par *matre* (pour que, afin que), *uti hë* (jusqu’à ce que), *qëemeken* (avant que).
- Les adverbes (Les préverbes)
 - Les préverbes : *lapaa* (avoir l’habitude), *pane* (d’abord),
 - (B1+) *Trootro* (progressivement)...
- Les présentatifs d’origine verbale, invariables
 - *Hane, hane hi* (voici), *pëkö* (il n’y a pas), *pëhë* (il n’y a plus), *caasi hi* (il y a seulement)
 - (B1+) *Hetreny* (il y a), *hanawang* (voici, voilà)
- Les préverbes dérivés des cardinaux
 - *Acaa* une fois, *alu* deux fois, *akön* trois fois
 - (B1+) *Anyimu / anyimua* plusieurs fois
- Les directionnels
 - *Cahië, cahuë*
 - (B1+) Le groupe *huë* pour la direction (nord-ouest), le groupe *hië* direction sud-est

- Morphologie lexicale
 - Les registre de langue
 - La suffixation de *ti* marque de respect envers les dignitaires (*Bulati*), *di* selon les variantes régionales (*Buladi*)
 - Le genre grammatical
 - *Angeic* une forme invariable pour les pronoms personnels ou les marqueurs de la possession ou d'appartenance (son, sa, ses) et pour garçon ou fille (lui, elle, le ou la)
 - Les lexèmes
 - *Trahmany* et *föe* pour les plantes : *waniapo trahmany* (papayer mâle), *waniapo föe* (papayer femelle)
 - Les lexèmes de base qui se terminent par une voyelle
 - Avec le suffixe *-ëen* : *mani* → *maniëen*, *goe* → *goeëen*, *thulu* → *thuluëen*, etc.
 - (B1+) Allongement de la voyelle + suffixe *-n* : *elo* → *eloon* ; *sue* → *sueen...* ou seulement le suffixe *-n* : *kuqa* → *kuqan* ; *cia* → *acian*, etc.
 - Les lexèmes de base qui se terminent par une consonne
 - Avec le suffixe *-ëen* : *cil* → *cilëen*, *acilëen*, *qëmek* → *qëmekëen*, *aqëmekëen*, etc.
 - Suffixe *-iin* : *cinyiany* → *cinyanyiin*, *qej* → *qejiin*, *caas* → *acaasiin*, etc., suffixe *-in geny* → *agenyin*, *ucic* → *aucicin*, etc.
 - Les formes transitives qui se terminent par une voyelle
 - Flexion de la voyelle finale *a + e* : *kapa* → *kepe* (recevoir), *qaja* → *qeje* (dire), → *thapa* → *thepe* (arracher violemment), etc.
 - Flexion de la voyelle finale *a → e* : *kapa* → *kepe* (recevoir), *thupa* → *thupe* (couper), etc.
 - Les formes transitives qui se terminent par une consonne
 - Lexème transitif terminé par une consonne, chute du suffixe *-n/-th* : *manith* → *mani* (incendier), *dreuth* → *dreu* (bruler, griller), etc.
 - (B1+) Suffixe *-i* : *hul* → *huli* (tracter, tirer), *ij* → *iji* (boire), *xen* → *xeni* (manger) ; flexion de la consonne finale *n/ng → i* : *can* → *cai* (coudre), *dreng* → *drei* (écouter), etc.

Syntaxe

- Les syntagmes nominaux à fonctionnels invariables
 - *e* (à, locatif), (parmi + pronom). Exemple : *hlë jë hi angatre e hmakanyi* (ils se réveillent le matin)
 - (B1+) *uti* (jusqu'à) qui apparait rarement seul + la modalité aspectuelle accompli *hë* ou ponctuel *hi* : *eni a ini uti hë hej* (j'ai école jusqu'au soir) – *eni a ini uti hi e draimecixen* (j'ai école seulement jusqu'à mercredi)
- Les lexèmes neutres
 - Les lexèmes neutres exprimant des sentiments : *Xou* (peur, avoir peur), *elëhni* (colère, être en colère), *madrin* (joie, se réjouir)... ; les mots d'emprunts : *salem* (vendre, vente), *gili* (scier, scie), etc.
 - (B1+) Lexème neutre isolé, une double traduction française : *mel* (la vie, vivre) ; *isi* (la guerre, se battre) ; *kuqa* (bruit d'explosion, fusil), etc.
- Les différents types de phrase
 - La phrase exclamative et les deux formes affirmative et négative
 - (B1+) Les phrases exclamative (pour exprimer une émotion, un jugement) et interrogative (pour formuler une question).

Repères linguistiques – LVC

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En classe de première, les documents authentiques proposés à l'étude amènent les élèves apprenant le drehu en LVC à consolider les capacités acquises et à développer des stratégies de compréhension plus complexes. Les extraits de documentaires, les reportages, les chansons, les articles de presse, les textes littéraires simples et courts sont autant de supports permettant d'entraîner les élèves à la réception orale et écrite en développant leurs connaissances culturelles. Ils s'entraînent à écouter attentivement pour comprendre d'abord le sens général, en repérant des mots clés et des informations simples pour les mettre en lien. À l'écrit, les documents proposés sont aussi variés (consignes, informations, descriptions, narrations, dialogues, etc.), clairs et courts.

Dans les activités de compréhension, l'élève développe des compétences pour résoudre des problèmes et gérer ses émotions et son stress.

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut comprendre et repérer des informations simples, relevant de situations prévisibles, exprimées dans une langue usuelle, à l'aide d'expressions connues, dans des textes, histoires, ou conversations ; il peut suivre les points essentiels de consignes et d'instructions à condition, en compréhension de l'oral, que la diction soit claire, bien articulée et lente.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

Stratégies

- S'appuyer sur les **indices extralinguistiques visuels et sonores** (images, musiques, bruitages, etc.) pour comprendre un message oral.
- S'appuyer sur des indices culturels présents dans les différents supports pour construire le sens.
- S'appuyer sur les indices paratextuels ou sur les indices extralinguistiques (illustrations, etc.) et sur les caractéristiques connues d'un type de texte pour identifier la nature du document.
- S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée, les mots familiers ou les mots répétés pour identifier le thème principal du document.

Expression orale et écrite

En première, l'appropriation du système phonologique est une clé essentielle pour accéder à la discrimination auditive et aussi pour étayer une expression orale en développement. Il est donc primordial de travailler systématiquement une bonne prononciation et un bon schéma intonatif, tant à l'échelle du mot que de la phrase. La répétition, l'imitation, la variation simple sur des énoncés, la mise en scène, etc., permettent d'assurer les prises de parole, d'ancrer en mémoire des schémas corrects et de rassurer les élèves sur leurs capacités linguistiques. L'articulation avec les documents de réception est donc essentielle. L'écrit prend des formes très simples, mais variées : rédaction de courts textes imitatifs ou en réponse à des documents travaillés en réception, prises de position, etc.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part des professeurs, qui les identifient et apportent une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

Dans les activités d'expression, l'élève développe des compétences pour communiquer de façon constructive.

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut décrire des activités quotidiennes, des personnes et lieux, ou parler brièvement de ses projets dans un futur proche en utilisant un vocabulaire de tous les jours et des expressions simples avec des connecteurs simples. Il peut dire ce qu'il aime ou n'aime pas faire, ou donner ses impressions et son opinion sur des sujets d'intérêt personnel. Il peut écrire le début d'une histoire ou en continuer une, à condition de pouvoir consulter un dictionnaire et des ouvrages de référence.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Des stratégies

- **À l'oral** : s'appuyer sur une liste de points écrits pour prendre la parole de manière linéaire, s'appuyer sur des expressions ritualisées, pour ajouter des points nouveaux mais sur des sujets familiers.
- **À l'écrit** : s'appuyer sur quelques règles visibles permettant d'assurer une bonne correction, reformuler de façon simple des éléments issus de documents de réception.

Des actes langagiers

- **Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer** simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités.
Ngöne la ijine angatre a mano, itre nekönatre a pune elo « iwej » hnene la uma ne ini. Ketre elo ka enijëne catre la itre nekönatr. Alanyimu la itre ka atreine troa elone lai elo cili. Angatre a weje la ketre nekönatre uti hë la troa ke tr matre alapa angeic
- **(se) présenter** de manière simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite.
Ame ni, tre, + nom et prénom / luako lao macatrenng / Ame la kemeng, tre, ... / Ame la thineng, tre, ... / Ame la mamang katru, tre, ... / Haetra / Cipa / Ame la nöje i eni, tre, ... / Ame la hunahmi i eni, tre, ... / Ame eahuni ka lapa e... / Ame la lapa (clan) i eni, tre...
- **Raconter** en relatant brièvement et de manière élémentaire un événement, des activités passées et des expériences personnelles.
Ame la kepine la hna tha idrei hnene la nekönatr ke hna pane ulumi nyëne hnene la un nge qatre fïe a hane xeni pun la pitru i nyiën...
Eni a mekune la ketre nekötrahmanyi, tru palaha la hnei angeice hna iji gorok. Tha hnei angeice kö hna drengé la hna qaja hnene la ifënekö i angeic laka tha tro kö a xomi loto nge ka hmo. Pune la hna tha idrei hnei angeice hna eatre ngöne loto me mec.
- **Situer dans l'espace** les personnes, les objets à l'aide d'une gamme assez étendue de marqueurs simples, y compris sous forme lexicalisée.
Eni a pi tro kuë e Easo troa hane iamamanyine la itre he katru hna nue iuhnine e kuhu hnagejë. Ame la iahnu ka mingöming, tre, kola ce xome la hngöni memine lo hna satre i Maliadi ngöne la götrane maca nge kola të e koho hune la ietë. E qëemekene kola sië hnagejë laka alanyimu hnene la itre atre qa cahu trööne ka traqa troa troagö.

- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels fréquents.

Ame lo treu mecipudrelë ne la macatre 1953 hna patre la he «Monique» e nyipine Mengöni me Nouméa. Enehila easë a troa mekune la itre sine së ka patre hë, kola ha traqa kowe la caatr nge cako lao macatre. Elany / Qëmekene la / enehila / thupene lai / eidr / edrehnë, etc.

- Exprimer **une préférence** à l'aide des structures d'opposition, de concession ou de contraste à propos de sujets familiers.
Eni a ajane troa ce tro me eö ngo ajange kö troa... / Pi ajange lai xeni cili ngo ajange catre kö la... / Eni a kapa la sipo i eö ngo tha eni kö... / Hmala hi la ngönetreing ngo catre kö la wenethëhming...

- Exprimer son **opinion** en mobilisant le champ lexical des qualités et défauts, des caractéristiques, appréciées ou non.

Ame koi ni, tre, tha ka loi kö la öni cili pine laka... / Ame la mekunang, tre, ka loi hi ngo... / Eni a mekune laka...

- Organiser de manière linéaire un propos ou un récit en employant **une gamme assez étendue de connecteurs logiques et chronologiques** :

- ajouter un élément : *me / nge* ;
- illustrer : *ketre ceitun* ;
- exprimer une opposition : *ngo* ;
- exprimer la cause par juxtaposition : *patre kö angeice ke ka wezipo angeice enehila. Patre kö angeice pine laka ka wezipo* ;
- exprimer la conséquence : *celë hi matre eatre pi*.

Hnapan, hnaluen, thupene lai, thupene la hna, qëmekene troa, tunela, etc.

- Exprimer un **souhait**, une **intention**, une **projection** ou une **volonté** au moyen de formules lexicalisées.

Eni a pi xeni itra hna öji onon / Eni a pi elo bool / Eni a ajane la caa ifejicatre / Elanyi, eahuni a tro Hnathalo / Enehila, eahuni laka troa autrë angatr. Epine e tru hë ni, eni a troa itö hnalapang ka za.

- Formuler des **hypothèses** en utilisant des verbes d'opinion ou les marqueurs de l'hypothèse et utiliser quelques subordinées de condition, parfois sous forme lexicalisée.

Ma ka kuci iöni angeic / Ma iöni la hnei angeice hna kuca / Ma neköi tepolo hë angeic / Eni a mekune ma atreine tro së a aje e Peng / Hapeue, atreine kö së troa aje e Peng? Maine atreine tro së a aje e peng, tre, tro së a uti troa thele utr / E tro pi hë ni a tro drehu, tro pëhë ni a qaja la maca i eö.

Interaction orale et écrite, médiation

En première, les élèves continuent d'être encouragés à participer, à interagir en classe dans des situations de communication authentiques. Ils peuvent être conduits à reformuler en d'autres termes pour répondre à un camarade ou aux professeurs et pour exprimer leur opinion. Les jeux de rôle, les travaux de groupe, les débats ou les échanges avec des interlocuteurs natifs sont autant d'activités propices à l'expression, aux échanges et à la médiation. L'écriture collaborative, la rédaction de courriers électroniques, de lettres, de messages, incitent les élèves à communiquer de manière écrite avec leurs pairs.

En situation d'interaction ou de médiation, l'élève développe des compétences pour établir des relations constructives avec autrui et pour résoudre des difficultés, notamment de communication.

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut communiquer dans le cadre d'une tâche simple et courante ne demandant qu'un échange d'information simple et direct sur des sujets familiers.

Il peut participer à des échanges de type social très courts, mais sa capacité à soutenir une conversation dépend fortement de l'aide que l'interlocuteur peut lui apporter, mais est rarement capable de comprendre suffisamment pour alimenter volontairement la conversation.

Il peut reconnaître les difficultés et indiquer en langage simple la nature apparente d'un problème.

Il peut transmettre les points principaux de conversations ou de textes sur des sujets d'intérêt immédiat à condition qu'ils soient exprimés clairement et en langage simple.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Des stratégies

- Attirer l'attention pour prendre la parole.
- Indiquer qu'il suit ce qui se dit afin de coopérer.
- Indiquer qu'il ne comprend pas et demander de l'aide.
- Répéter le point principal d'un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d'aider les autres à le comprendre.

Des actes langagiers

- Poser une large gamme de **questions simples** à l'aide des pronoms interrogatifs.

Eö a troa ini eka ? / Eö a traqa qa ka ? / Nemene la mekuna i epuni göi elo iwej ? / Pine nemene la pë kö sine ce elo i eö ? / Ije hawa ne tro eö a meköl ? / Easë a tro ië enehila ? Eni pena ha laka troa elo ? Eahuni pena ha laka troa fia ? Nyidroti a tro ië ?

- Donner **des conseils, des consignes ou des ordres simples** grâce à des impératifs, des auxiliaires de modalité ou d'autres injonctions sous forme de questions, de locutions ou blocs lexicalisés. Y réagir.
Trohemi ! Lapa ju ! Eni a sipo epun, trohemi nge lapa ju ! The nyi mejene kö ! The iluilui kö ! Huliwan jë la itre hnepe hnaewekë celë ! Hamëne pi la itus i Paulo !
- Demander l'autorisation et exprimer simplement la permission, l'interdiction ou des contraintes à l'aide de blocs lexicalisés ou d'une gamme étendue de modaux.
Kola sipo! Kola sipone troa.. / Hapeue ijiji kö troa xeni e celë ? / Hna nue troa xeni e celë / Hmitrötöre troa xeni e celë / Tha tro kö a xeni e celë / Tha hna nue kö troa lapa e celë / Tha ijiji kö troa xeni e celë.
- Faire part simplement de son **accord** ou de son **désaccord**.
*Kaloi ! Mekune ka loi! Öö kaloi ! Ka lolo ! Ka lolo catr ! Pëkö ejolen ! Eje hi ! Ce mekunange me nyipë! Casi hi lai mekuna së Waea ka ngazo, tha eje kö ! Menu hë ni ngo tha ka meköti kö ! Thatreine kö ni ! Tha ijijinge kö! Ketre me eni fe! Tha eni kö ! Tha ce mekuna së kö ! Ööhö / Ohea
Tha eni kö a kapa la hnei eö hna qaja ! E xele eö ma kapa la hnenge hna qaja, tre, ... ! Xele ni !*
- Donner et demander de l'aide de manière simple et directe (répéter, préciser, clarifier, traduire).
*Pane qaja hmaca jë ? Tuneka la aqane cinyanyine ? Kolo lai a qaja ka hapeu qene drehu ? Eni a sipo eö troa qaja hmidran. Atreine tro eni a ujëne lai hnaewekë cili. Qeje pengöne jë !
Tuneka la aqane qaja ? Pane qaja atrune jë ? Atreine i eö troa ujëne hnyawa la hnei eö hna qaja ?*
- Utiliser les principales formules de politesse et d'adresse pour saluer, prendre congé, remercier, s'excuser, y compris à l'écrit.
*Bozu, hapeue lai ? Tune ka nyipë ? Moië hi eapo ? (saluer)
Eni a pane troa mano e koië / Tro hë ni a tro / Edrae hë / Elanyi hë / Iöhnyi hë së e ketre drai / Qahnyinge hmaca ha (prendre congé)
Oleti / Oleti atraqatr / Eni a kapa / Kola olen (remercier)
Menu hë ni / Kola pane sipo / Eni a qeje meu koi angeic... (s'excuser)*
- **Relancer** par des questions simples non développées.
Eka ? Troa tuneka ? Drei ? Drei lai ? Eu ? Qa ka ? Nemene ? Matreu ? Pine nemen ? Koi drei ?
- Utiliser toute la gamme des verbes de perception.
*Pane goeëne ju ! Drengé ju ! Tha drengé kö ni. Öhne i epun ?
Qanamaca, hatihnyö, sameke la alameke maca maine mi, kola ho la hnyangenyëng, sai engeny, kecikeciqa ne la öni sipa, pui pihla, kola ho la drual, trengé pihli, etc.*
- Utiliser une gamme plus étendue de termes permettant de **situer une information**.
E celë ngöne la trekes! E ce! E celë hnine la trekes, hnine la iahnu, ngöne la götrane ipië la iahnu, e nyipine la iahnu, ngöne la qane la ifejicatre, ngöne la hnaaluene xötr, e pune la ifejicatre, etc.
- Exprimer des **sentiments** et des **émotions** en lien avec la thématique traitée à l'aide de groupes verbaux, d'adjectifs, d'interjections en situation ou en mobilisant des formules lexicalisées ou ritualisées.
Kola elëhni, kola xou, kola hleuhleu, ka itrotrohni, etc.
- Transmettre les informations pertinentes, y compris des informations d'ordre culturel, d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.
Kola nyipune la icasikeu hune la tapakae me hani e köningömen (8) ne la drai sabath, ne la treu mecipudrelë hune la hnapapa i Haima e Xepenehe. Ame la itre thupene hani, tre, 1000 fara la kaco nge 2000 fara la katru...

Outils linguistiques – LVC

La phonologie et la prosodie, le lexique en lien avec les axes culturels, et le travail sur la grammaire sont des composantes clés de la pratique des langues vivantes. C'est en combinant ces différents aspects avec les connaissances et compétences acquises dans le domaine culturel que les élèves développent leur maîtrise linguistique et parviennent à exprimer leurs idées de manière claire et compréhensible tout en utilisant un langage fluide et naturel. Ils parviennent également à mieux comprendre leurs interlocuteurs et à interagir avec eux de façon spontanée.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation des professeurs en fonction du contexte de leur classe.

Phonologie et prosodie

A2

Respect de l'intonation, voyelle brève / longue /pi/ vs /pi:/ . Les syllabes ouvertes finales (qaaqa (grand-mère) → qaaqaa (grand-père) ; ca (pied) → caa (un). Produire et reconnaître les sons /e/ et /è/, /o/ et /ö/. Les oppositions /e/ et /è/, les doublets (ëjen - ejen ; ënö - enö...). Produire et reconnaître les sons /tr/ et /c/. Produire et reconnaître les sons /tr/ et /th/, opposition/tr/ vs /th/ : tru vs thu. Le respect de la ponctuation.

Lexique en lien avec les axes culturels

– Nouvelle forme de sociabilité urbaine (Montravel)

A2 *Itre lapa* (qaa mengöni, qaa eaj, qaa drehu, qaa mëék...) – *kola ce mel* – *kola ixatua* – *itre qenehlapa* – *kaneka* – *hna nyikein* – *huliwa*

– Lue jajiny, regards croisés entre femmes suisses et société kanak

A2 *Lue misinare* – *lue jajiny* – *lue ka hmi* – *lue atre ne la nöje* « Suisse » – *lue ka hnime la nöje drehu* – *itre wezipo* – *itre ka xolouthi la meci lepera* – *hna ami angatr e cila*

– Métissage et mariage interculturels

A2 *Faipoipo* – *kuië june hmala* – *ihujë* – *hmihmi* – *lapa i trahmany* – *lapa i föe* – *etrun la mani* – *itre xeni ne nöj* – *aqane hnying* – *Aqane nangën*

– Les personnes handicapées

A2 *Itre aminatr* – *itre ka wezipo* – *sine wezipo* – *ka ce tro me haneköi tepolo* – *hna hnim* – *hna metrötrën*

– Les danses guerrières

A2 *Itre fia ne la nöj drehu* (*Bua, Drui, Fehoa*) – *Itre hna huliwane kowe la itre fia bua* (*weë, jo, lepe ikes, kola sue, kola ufi wesel, otrene ca, pulu, drohnu, icicinu*) – *Itre aqane enij* (*apëne hnene la wea, kano, sesë, sai watingöne ca...*)

– Festival Mélanésia 2000

A2 *Amamane la aqane mele ne la itre ka wetrewetr* – *itrony* – *itre fia* – *itre nyima* – *itre elo* – *kuci xen* – *kola ti treng* – *kola tratrau sinö* – *qenehlapa* – *kola hmek* – *Atre ka cile qëemeken* / Jean-Marie TJIBAOU

– Le dérèglement climatique

A2 *Akojij* – *hnagejë* – *qahlapa* – *enijëne la itre lapa* – *hedredrei* – *kola saze la itre hnedrai* (saisons) – *kola elë la gejë* – *Kola sine la itre qahlapa*

– Les feux de forêt et la gestion de l'eau

A2 *Eë* – *Dreuth* – *manithe la itre sinöe* – *tha man* – *pë tim* – *triji cane sixa* – *pë wangatrehmekun* (inconscient) – *thia* – *ikesao-sima* – (intensité du feu) : *man, xötre la eë, catrehnine la eë, kola lapa kötre la eë...*

– Impact des bateaux de croisière à Easo

A2 *He* – *kola kuië iuhni* – *itre ka iamamanyi* – *iakoijj* – *mo* – *mani* – *kola hule zozone la iuhni* – *kola akaqane la itre iakoijj*

– La vision kanak de l'océan

A2 *Hnagejë* – *hnahedr* – *hna thele xen* – *ka nanyi catr* – *itre ka mec* – *itre ifejicatre* – *ka trene men* – *gojenyi itre ka mec* – *itre pane atrene la nöj* (*wanaca*)

Grammaire A2

Morphologie

– Morphèmes grammaticaux

- Les particules aspectomodales et leurs combinaisons
 - La modalité aspectuelle de l'accompli *hë* : *kei hë angeic* + une variante contextuelle *ha* obligatoire lorsque le lexème prédicatif postposé se termine par la voyelle (a). *Tra* Exemple : *qa ha, mama ha*
- Les indices personnels
 - Duel *easo, eaho, epon*
- Le marqueur de sujet
 - *Hnei...hnen* : *Hnei angeice hna eatr* (il s'est blessé) / *hna eatr hnene la atr* (l'homme s'est blessé)
- Les connecteurs temporels
 - Groupes prépositionnels *e treu hnapin, e nöjei drai*
- Les pronoms interrogatifs
 - Les adverbes interrogatifs comprenant le verbe interrogatif *u* : *Hapeu* (Qu'est-ce que ?), *Eu* (quand ?)
- La possession
 - Duel *hun* (nous), *së* (nous).
- Les prépositions locatives
 - Les prépositions locatives déictiques : *e celë* (ici, proche du locuteur), *e cili* (là, proche de l'interlocuteur).

- Les numéraux
 - Les ordinaux *hnapan, hnapin, hnaluen, hnakönin*, etc.
- Injonction
 - Consolider l'emploi des modalités prädicatives *jë, ju* et la modalité *pi*
- Les locatifs spatiaux
 - Les toponymes (*la nöje drehu, angetre drehu, ngöne la hnapeti e Drehu, itre atre ne Cila...*)
- Les connecteurs logiques et chronologiques
 - Connecteur introduit par *ke* (car, donc)
- Proposition subordonnée
 - Subordonnée introduite par *wanga* (de peur que) : *Amë ju lai hele wanga troa eatrë eö* (Pose le couteau de peur qu'il te blesse)
- Les déterminants
 - *Nöjei* (pluriel absolu) : *nöjei drai* (tous les jours)
- Les lexèmes neutres
 - Être, faire comme : *thu* (lézard, ramper), *caas* (union, unité, s'unir), *ju* (cap ou pointe, saillir, pointer)
- La forme négative / Accord et désaccord
 - La négation *the... kö*, pour exprimer le désaccord *xeleni*
- Les verbes d'action à déclinaison
 - Repérer les verbes d'actions à déclinaison *kuca / kuci, fena / feni, atë / ati...*
- Les adverbes
 - Les préverbes : *hane* (aussi, également), *ase* (assez), *nyipi* (récemment)
- Les directionnels
 - *Ciepi, ciejë*
- Morphologie lexicale
 - Les affixes nominalisant (préfixes, suffixes)
 - Affixe (réciprocité collective) *i...keu* : *xötr* (ramper, pousser) → *ixötrekeu* (s'entremêler) ; *thoi* (mentir) → *ithoikeu* (se mentir l'un à l'autre)
 - Les registres de langue
 - Les équivalences lexicales dans les deux registres (*xen* → *xötrönë*, *meköl* → *huedrë*, *traqa* → *traqa...*)
 - Les lexèmes
 - *Trahmany* et *föe* notamment pour les animaux (*kuli trahmany*=chien, *kuli föe*=chienne)
 - Les lexèmes de base qui se terminent par une voyelle
 - Allongement de la voyelle finale + suffixe *-n* (*ahië* → *ahiëën*, *elo* → *eloon*, *sue* → *sueen...*)
 - Les lexèmes de base qui se terminent par une consonne
 - Avec le suffixe *-iin* (*cinyany* → *cinyanyiin*, *caas* → *acaasiin*, *madiiin...*)
 - Les formes transitives qui se terminent par une voyelle
 - Flexion de la voyelle finale *ë* → *i / ii* (*amë* → *amii* (mettre), *atë* → *ati* (poser sur quelque chose)...

Syntaxe

- Les différents types de phrase
 - La phrase interrogative
- Les statifs
 - Modalité stative qui se combine avec la modalité aspectuelle de l'accompli *hë*.
- Expression de la comparaison
 - Les comparatifs : *tune lo...*
- Les syntagmes nominaux à fonctionnels invariables
 - *kösë* (comme) : *kola sesë kösë waco* (il vole comme un oiseau)

Classe terminale

Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Classe	LVB	Langue apprise et déjà pratiquée dès le primaire
terminale	B1	B2

Classe	LVC
terminale	A2+ / B1

La classe terminale représente pour les élèves l'aboutissement d'un parcours d'apprentissage au travers duquel ils ont pu acquérir, consolider et approfondir des connaissances et des compétences linguistiques et culturelles variées qu'ils mobilisent pour produire des raisonnements et des discours toujours plus articulés et nuancés. Amenés à accentuer encore leur maîtrise raisonnée de la langue étudiée, les élèves sont en mesure de gérer de manière autonome les divers outils linguistiques disponibles. Les activités de réception et d'expression, intégrées dans des projets motivants, ancrés culturellement dans l'aire géographique drehu, se complexifient toujours davantage. À ce niveau, les élèves mobilisent suffisamment de structures maîtrisées de façon naturelle ou automatique pour se donner le temps de réfléchir aux éléments nouveaux requérant de l'attention. Ils s'entraînent ainsi à gérer des situations inattendues dans des domaines familiers et sont en mesure de contrôler leur production écrite *a posteriori*. Ils peuvent également s'entraîner à varier les registres de langue et de discours et à travailler le développement thématique et la cohérence en articulant l'idée principale, les idées secondaires et les exemples. Sur le plan méthodologique, les élèves collaborent efficacement avec leurs pairs, ils peuvent expliquer ou transposer pour autrui, en des termes courants ou imagés, une référence implicite pour rendre accessible un contexte culturel. Le rôle des professeurs est essentiel pour distinguer clairement les différentes phases d'apprentissage entre découverte, imprégnation, et consolidation. L'explicitation des règles grammaticales reste un aspect indispensable pour aider les élèves à les comprendre et à les appliquer de manière efficace et réfléchie.

En LVC, à l'instar de la LVB, le niveau B1 est visé en fin de terminale, au moins partiellement. Les élèves, forts de deux ans d'apprentissage, s'appuient sur des compétences consolidées ainsi que sur des savoir-faire construits en LVA et LVB, qu'ils sont capables de transférer. Par le biais des axes culturels, ils approfondissent leur compréhension de l'espace drehu et consolident leur maîtrise de la langue et de son fonctionnement. Les activités de réception et de production en lien avec des projets pertinents permettent d'articuler des temps d'identification d'éléments significatifs et de mise en relation. Les élèves s'appuient alors sur l'identification d'indices culturels, paratextuels et de champs lexicaux. En expression, ils recourent à des connecteurs et à des stratégies de structuration variées pour donner de la cohésion et de la cohérence à leur propos. Les professeurs sont amenés à alterner phases de découverte, d'imprégnation de la langue et phases de consolidation qui passent par une formalisation de certaines règles de fonctionnement de la langue.

Repères culturels

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Dans la voie technologique, au moins trois axes sont à traiter pendant l'année, l'étude de l'axe 6 étant vivement recommandée ; au choix des professeurs et selon leurs classes, les autres axes peuvent aussi être traités.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Les objets d'étude plus adaptés à la LVC sont signalés, ce qui n'exclut pas qu'ils soient mis en œuvre dans les autres modalités d'enseignement.

Axe 1. Espace privé et espace public

Cet axe explore la distinction et l'interaction entre les espaces privés et publics dans la société kanak. Il s'agit de comprendre comment les dynamiques sociales, les rôles et les pratiques coutumières influencent la perception et l'organisation de ces espaces, et comment ces notions évoluent face aux changements contemporains.

Objets d'étude possibles

- L'entrée des femmes et des jeunes dans l'espace public aujourd'hui
- Nouvelles technologies et gestion de la sphère privée et publique

Axe 2. Territoire et mémoire

Cet axe explore le lien entre le territoire et la mémoire collective dans la société kanak. Il s'agit de comprendre comment certains lieux et événements marquent la conscience collective et participent à la transmission des valeurs et de l'identité. L'étude des lieux de mémoire permet de saisir l'importance de la relation à la terre et aux récits qui façonnent l'histoire et l'identité kanak. Cet axe peut inviter à s'interroger sur la manière dont l'héritage collectif et une culture commune se sont construits et se transmettent.

Objets d'étude possibles

- La disparition de la Monique, un drame d'hier encore présent aujourd'hui (conseillé en LVC)
- 1858 -2008 : 150^e anniversaire de la mission catholique à Lifou

Axe 3. Fictions et réalités

Cet axe explore la frontière entre l'imaginaire et le réel dans la culture kanak. Il s'agit d'analyser comment les récits, les croyances et les figures marquantes influencent la perception du monde et structurent l'identité kanak. L'étude des fictions et des réalités permet de comprendre la place des mythes et des personnages emblématiques dans la construction de la mémoire et de la culture contemporaines.

Objets d'étude possibles

- Les *Haze* et représentations de l'invisible (conseillé en LVC)
- Aux origines de la grande chefferie de Gaïca

Axe 4. Enjeux et formes de la communication

Cet axe explore comment la communication, sous diverses formes, est essentielle pour transmettre et préserver la culture kanak. Il s'agit d'analyser les différents modes d'expression et leur adaptation aux contextes traditionnels et modernes. L'étude des formes et des enjeux de la communication permet de comprendre comment la langue et les pratiques oratoires s'ajustent aux besoins de la société kanak contemporaine.

Objets d'étude possibles

- Type de discours en fonction des cérémonies coutumières (conseillé en LVC)
- L'évolution du drehu en milieu urbain

Axe 5. Citoyenneté et mondes virtuels

Cet axe examine les répercussions des mondes virtuels sur la citoyenneté et l'identité collective en Nouvelle-Calédonie. Il s'agit d'analyser comment la société kanak, notamment la jeunesse, utilise et interagit avec les technologies numériques pour exprimer son identité et participer à des dynamiques citoyennes. Cet axe explore également les défis et les risques associés à l'ère numérique.

Objets d'étude possibles

- Vivre à Lifou à l'heure des réseaux sociaux
- Identité traditionnelle et modernité

Axe 6. Le district de Wetr

Cet axe s'attache à explorer les symboles et rites qui cimentent la mémoire collective des gens de Wetr. Il s'agit de comprendre comment le pouvoir coutumier s'inscrit dans une tradition, à travers des pratiques cérémonielles, telles que l'intronisation des chefs ou la circulation des ignames perçues comme sacrées. Ces objets d'étude permettent aux élèves d'analyser la structuration politique et sociale de ce territoire.

Objets d'étude possibles

- La légende des origines de la grande chefferie de Wetr
- Le champ sacré de Zimetröt

Repères linguistiques – Langue apprise et déjà pratiquée dès le primaire, LVB et LVC

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

Les documents authentiques proposés à l'étude permettent de consolider les capacités acquises et de développer des stratégies de compréhension plus variées et efficaces. Les extraits de documentaires, les reportages, les chansons, les articles de presse, les textes littéraires sont autant de supports permettant d'entraîner les élèves à la réception orale et écrite tout en développant encore leurs connaissances culturelles et leur compréhension des espaces de langue drehu. Pour anticiper et structurer leur recherche d'informations, les élèves mettent en place un projet d'écoute ou de lecture à partir de la thématique ou de la problématique traitée. Ils accèdent ainsi au sens explicite (idée générale et articulation entre les différents

éléments) et sont en mesure de distinguer ce qui relève de l'information et de la prise de position. Ils s'appuient également sur différents indices (lexicaux, culturels, stylistiques, paratextuels ou, le cas échéant, extralinguistiques, tels que des illustrations, par exemple) qu'ils mettent en lien de façon pertinente. En outre, ils repèrent et analysent des informations plus détaillées sur des sujets variés en s'appuyant sur les détails porteurs de sens et peuvent comprendre l'implicite. Enfin, ils s'entraînent à l'interprétation des documents en menant un travail fondé sur des opérations de déduction et d'inférence. Les élèves écoutent (ou regardent et écoutent) en comprenant le sens lié à l'activité, par exemple en vue de :

- rédiger un courrier de lecteur structuré en nuancant son propos ;
- répondre à une requête en exprimant ses arguments de façon nuancée et constructive ;
- rédiger une synthèse détaillée et argumentée en s'appuyant sur plusieurs documents ;
- transcrire un document fictionnel dans un autre code linguistique (exemple : film en bande dessinée, texte fictionnel en saynète, etc.) en respectant le ton et l'intention de l'auteur ;
- rendre compte en langue cible, à l'oral ou à l'écrit, des éléments implicites d'un document ;
- rédiger une critique, un résumé, une synthèse en nuancant son point de vue et en utilisant des exemples.

Dans les activités de compréhension, l'élève développe des compétences pour résoudre des problèmes et gérer ses émotions et son stress.

Ce que sait faire l'élève

B1

S'agissant de sujets familiers, il peut comprendre les points principaux et des éléments descriptifs dans des textes factuels rédigés dans un langage courant, ainsi que des interventions dans une langue claire et standard.

Il peut comprendre les points principaux de bulletins d'information radiophoniques, ou de programmes télévisés sur des sujets familiers si le débit est assez lent et la langue relativement articulée ainsi que suivre de nombreux films dans lesquels l'histoire repose largement sur l'action et l'image et où la langue est claire et directe.

Il peut suivre l'intrigue de récits, de romans simples et de bandes dessinées si le scénario est clair et linéaire, et à condition de pouvoir utiliser un dictionnaire.

B2

S'agissant de sujets assez familiers, il peut comprendre les principaux points de textes et d'interventions complexes et d'une certaine longueur, en distinguant faits et points de vue, en identifiant des détails pertinents, en repérant la structuration chronologique, discursive et argumentative, en étant éventuellement aidé, à l'oral, par la présence d'un plan accompagnant l'intervention.

Il peut comprendre la plupart des reportages ou films en langue standard et identifier le ton, l'humeur, l'intention ou le point de vue du locuteur.

Il peut lire de manière autonome une grande variété de textes et parcourir rapidement plusieurs types de textes en parallèle pour en relever les points pertinents.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau **B1+**.

B1	B2
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> - Reconstruire le sens à partir d'éléments significatifs (accents de phrase, accents de mot, ordre des mots, mots connus sur la thématique). - S'appuyer sur des indices culturels pour interpréter et problématiser. - S'appuyer sur les indices paratextuels pour formuler des hypothèses sur le contenu d'un document. - • S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée pour inférer le sens de ce qui est inconnu à partir de ce qui est compris, ou sur la composition des mots (<i>Hunahmi / Hnë hmi, Hnanyjoxu / Hnë nyi joxu, / Hnamiatr / Hnã ami atr</i>) et la dérivation (<i>Hunahmi, Ihazekeu, Sihaze...</i>) pour en déduire leur sens. 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> - Pour anticiper et structurer la recherche d'informations, mettre en place un projet d'écoute ou de lecture à partir de la thématique ou de la problématique traitée, ou d'activités d'expression prévues en aval. - Reconnaître des modes ou temps complexes. - Repérer les phrases complexes à plusieurs propositions (subordination, coordination). - Apprendre à réguler son écoute à l'oral (à l'aide d'outils numériques). - S'appuyer sur des indices culturels présents dans les différents supports pour construire le sens. - Analyser en continu la construction du sens en confrontant ce qui a été compris avec les éléments nouveaux survenant lors de l'écoute ou de la lecture. - Distinguer dans les énoncés ce qui relève de l'information et de la prise de position de l'auteur. - Repérer des marqueurs stylistiques permettant d'accéder à l'intention non immédiatement explicite de l'auteur (emphase, ironie, etc.)

Expression orale et écrite

En classe terminale, les élèves maîtrisent suffisamment d'énoncés stéréotypés pour pouvoir s'exprimer de façon plus naturelle et automatique, ce qui leur permet de concentrer leur attention sur des éléments nouveaux qui viendront encore enrichir leur expression. Ils s'entraînent ainsi à gérer des situations inattendues dans des domaines familiers. Disposant de connaissances culturelles toujours plus étendues et d'un éventail plus large de modèles acquis, les élèves tirent également parti d'une pratique raisonnée de la langue plus assurée. Ainsi, ils mettent en œuvre des stratégies de transfert, parviennent à produire des énoncés oraux et écrits toujours plus riches et complexes dans leur structuration et sont en mesure de contrôler leur production écrite *a posteriori*. Ils peuvent alors varier les effets de prosodie et de style pour souligner, mettre en valeur, appuyer un propos, attirer l'attention, parler « à la manière de » en s'inspirant de documents vus en classe. Plus particulièrement à l'écrit, les élèves sont amenés à travailler le développement thématique et la cohérence en articulant idée principale et idées secondaires illustrées par des exemples. Les outils numériques sont mobilisés pour les aider à enrichir leur réflexion sur la langue et à consolider leurs acquis. Il est primordial d'articuler les activités d'expression avec les supports de réception pour assoir le sens des apprentissages et fixer les acquis.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part des professeurs, qui les identifient et apportent une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

Dans les activités d'expression, l'élève développe des compétences pour communiquer de façon constructive.

Ce que sait faire l'élève

B1

Il peut raconter une histoire, décrire un évènement et exprimer clairement ses sentiments par rapport à quelque chose qu'il a vécu et expliquer pourquoi il ressent ces sentiments.

Il peut faire un exposé préparé ou une description détaillée non complexe sur un sujet familier qui soient assez clairs pour être suivis sans difficulté la plupart du temps.

Il peut donner des raisons simples pour justifier un point de vue, par exemple pour rédiger une critique simple sur un film, un livre ou un programme télévisé, en utilisant des structures simples et un vocabulaire peu étendu.

B2

Il peut développer de manière claire, détaillée et cohérente une gamme étendue de sujets en relation avec son domaine d'intérêt, y compris, à l'oral, en s'écartant spontanément d'un texte préparé pour s'adapter à son public.

Il peut dire de façon détaillée en quoi des évènements et des expériences le touchent personnellement.

Il peut développer méthodiquement une argumentation en mettant en évidence les points significatifs et les éléments pertinents, par exemple pour écrire une critique de film ou de livre ou pour produire une synthèse.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B1+.

B1	B2
<p>Des stratégies</p> <p>– À l'oral</p> <ul style="list-style-type: none"> • Compenser par des périphrases, des synonymes ou antonymes les mots manquants relatifs aux sujets courants. • S'entraîner à s'autocorriger et se reprendre sans perdre ses moyens. • Mobiliser suffisamment de schémas maîtrisés de façon naturelle ou automatique (ilots de sécurité) pour se donner le temps de réfléchir aux éléments nouveaux requérant de l'attention. • S'entraîner de manière ludique à gérer des situations inattendues dans des domaines familiers. <p>– À l'écrit</p> <ul style="list-style-type: none"> • Contrôler sa production <i>a posteriori</i>. • Gérer les outils à disposition de manière autonome. • Recourir à des connecteurs et des stratégies de structurations variées pour donner de la cohésion et de la cohérence. 	<p>Des stratégies</p> <p>– À l'oral</p> <ul style="list-style-type: none"> • Varié les effets de prosodie et de style pour souligner, mettre en valeur, appuyer un propos, attirer l'attention. • Parler « à la manière de » en s'inspirant de documents vus en classe. • Prendre l'habitude de différentes modalités de prise de parole (pupitre, micro, radio, etc.) <p>– À l'écrit</p> <ul style="list-style-type: none"> • S'entraîner à varier es registres de langue et de discours. • Travailler le développement thématique et la cohérence en articulant idée principale, idées secondaires et exemples.

Des actes langagiers

- **Présenter, nommer, caractériser, dénombrer** de manière détaillée des personnes / des objets / des lieux
Ame ni ke... / Hna hnaho ni lo treu..., macatre 1827 / Ame ni ke atre drehu / Eni a huliwa ngöne la...
Ame la, tre, smartphone, ka nyipi ewekë catr koi huliwa, troa hë maine troa icinyanyikeu.
Ame la centre culturel Tjibaou, tre, hna acil e Nouméa.
Ala luatr la itre nekönatr ka tro lo thupenehmi a tro Faras troa ini. Casi hi la avio i angatr
- **(Se) présenter** de manière adaptée en maîtrisant les principaux codes sociolinguistiques et pragmatiques.
Ame la ëjeng, tre, Marie D. nge eni a... Hnenge hna ini e Paris nge hetre hatre... « Master de stratégie Marketing ».
Hnenge fe hna huliwa ngöne la ketre « entreprise » XWZ.
Ka musinëne la ala tripi lao sine huliwang. Kola elitrauj la madrinenge... Oleti !
- **Raconter** une histoire de façon organisée, le cas échéant en sélectionnant des éléments pertinents lus ou entendus pour les restituer.
 - **Qaan** : Ngöne la ijine mano i Lukas e Luengöni tro palahi angeic a elo e kuhu hngöni...
 - **Sisedrën** : Ame ngöne la ketre hnaipajö, angeice a jele hnaop, ene pe mama pi la ketre dröne pepa. Kola qeje pengöne la trengamo hna juetrëne ngöne la fene menyï e Hutr...
 - **Pun** : Angeice a bëeke hmaca memine la nöje i pengöne mo ka melemele...
- **Situer dans l'espace** les personnes, les objets en maîtrisant une gamme étendue de marqueurs courants.
Ezin - qëmeken - hutrö - e koho - e kuhu - nyipine- götrane mii (prépositions) -etc. / E ce - e cili - nanyi - easeny (adverbes) - etc.
Kola cile la ka ini qëmekene la « tableau »
- **Situer dans le temps** en utilisant une large gamme de marqueurs temporels courants adaptés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité.
Enehila - eidr - elany - ame e cili lo - thupene lai - kolo ijine - utihë lo - drai ka pexej - enehila hi.
Ame eidr lo hmakany ke hlë hë ni lo 7h. Hnenge hna pane lapa troa e tus nge thupene lai eni a iji kofi. Ame la kola fenes hna iji kofi eni a tro pi troa ini lo 8h.
- Exprimer de façon nuancée des **sentiments variés** à l'aide de champs lexicaux suffisamment étendus (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse, etc.)
Hleuhleu - latresi - treij - ngazohnine - Madrin - kola elitrauj la madrin- etc.
Ame la angeice a drengé laka tha huliwa ha la sine celo i angeice, tre, angeice a latresi catr. Angeice a ngazo hnine la hnei angatre hna tha sikusikune troa xatuane la sine ce elo i angeic. / Ngo ame hë la angeic a lapa mekune hnyawa ke... kola nango hmaloi... / Tru palahi la hleuhleu ngo matre troa tune ka...
- Exprimer et justifier une **opinion** ; comparer, opposer, peser le pour et le contre.
Eni a mekune laka ame la « télétravail », tre, kola ahmaloiëne la mele ne la itre atre ka huliwa. Ame la itre xa hnepe ejolene pe, tre, tha ce eö hmaca kö me itre sine

Des actes langagiers

- **Présenter, nommer, décrire, caractériser** de manière précise et détaillée des personnes, des objets, des lieux, des situations, des événements :
Exemple : un objet
Ame la, tre, « smartphone, modèle X 2000 » (présenter) / Ame la ewekë celë, tre, « ordinateur portable Dell » (nommer) / Ame la « écran » ne la « smartphone », tre, 6,5 pouces, caa « camera 108 mégapixel » nge ame la « batterie » ke « 5000 mAh » (décrire) / Ame la itre atre, tre, ajane catre angatre troa hetre smartphone... nyimenyime catre, tha ka jole kö troa huliwan, ka mingöming, nge tha ka tru menu kö (caractériser)
- **(Se) présenter** de manière adaptée en maîtrisant une large gamme de codes sociolinguistiques et pragmatiques, par exemple présenter un intervenant, écrire à la manière de, etc. :
Ame la ëje i nyidrë, tre, ... (prénom) nge ame la lapa (nom), tre, ... / Hnei nyidrëti hna ini (études) e... / Nyidrë ti a huliwa (sa profession) ngöne... / hna könë (invité) nyidrëti troa qeje pengöne koi së la huliwa ne (métier)... / Ame la tane (thème) hnei nyidrëti hna troa... / Hna nue koi së la caa hawa (1h) nge sine la ketre hawa kowe la itre hnying (questions).
- **Raconter** une histoire ou faire le récit d'une expérience en lien avec les thématiques étudiées en recherchant certains effets de style simples (emphases, incises, ellipses, anaphores, etc.) et en adaptant la structure narrative aux effets recherchés :
Ketre pengöne drai, ka idreuth, kola zihnué xapoxapo la nöjei atr (emphases) / Sine celong – tha iöhnï kö nyiho itre macatre – cile pi hi e kohmijë qene qëhhelö (incises) / Fe pi hi angeice la qëhnelö... nge ame la angeice a goëëne enepe saze pi hi (ellipses) / Tha ase kö ni thëthëhmine la mejene la itre gejë ngöne la git. Tha ase kö ni thëthëhmine la ehaitrene sootr. Tha ase kö ni thëthëhmine la drai cili ketre drai ka pë pun (anaphore)
- **Adapter la Structure Narrative**
Traqa pë ni nge ase asë hë, ngo tro ni lai a öhne ka hape... (chronologie inversée).
Ame la drai ka pexej, kösë lo hetre ketre ewekë... ame la kola jidr, saze pi hi. (suspense et climax).
- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets en maîtrisant la plupart des règles et marqueurs courants :
Ame e koho hnine... / e kolo pi pune... / kola iqëmekeu / ezine la... nge ezine fe la... / Kona ne la... / sehnë ne la... / ifego memine la...
- **Situer dans le temps** en utilisant une large gamme de marqueurs temporels ajustés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité.
Ekö – ame ekö – ame la kola – hna pane, etc. (antériorité)
Ame la kola – kola ce - casi hi la ijin, etc. (concomitance)
Thupen – thupene lai – nge thupene lai, etc. (postériorité)
- Exprimer de façon nuancée et avec précision une large gamme de **sentiments** (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse, etc.)
Ka madrine catre ni (positif) / Hnei angeice hna thoi ka hape... (négatif) / Menu hë ni la hna tha hë (regret) / Eni a wesitre catr (déplaisir) / Eni a pi hmitra (dégoût) / Tru catre la hnenge hna hnime la... (affection) / Kola treije la hnenge

huliwa i eö, pë hë porotrike me itre xane pine laka eö casi hi e koilo hnalapa i eö, ngo maine atreine eö troa thele jëne me hetre aqane troa ithahnata me itre sine huliwa i eö, tre, tru catre kö la eloine la « télétravail ».

- **Organiser et structurer** un propos ou un récit en employant **une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques** pour : hiérarchiser son propos, ajouter une idée, nuancer, évoquer une alternative, exprimer la cause, la conséquence, l'opposition, la concession ou souligner, mettre en relief.

Ame la qaan - ame la hnapan - thupene lai - ame la pun - ngo - ame ngöne la ketre götran - maine pena - e ngazo - pine laka - maine ngazo - maine tha loi kö - ceitun me...

Qaane lo kola « covid » nyimutre la itre ka huliwane la « télétravail ». Ame ngöne la ketre götran... nyimu eloine. Celë hi ka troa ahmaloiëne... me acone la itre thupen... Ngo ka hetre engazon... pëkö ithanata me itre sine ce huliwa maine pena tha huliwa nyimenyim. Ngöne la ketre götran... thatreine kö troa huliwa hnyawa... Celëhi... Atreine troa nyipun me qaja ka hape, ka loi ngo...

- Exposer et expliciter un **projet**, une **intention**, une **projection** dans l'avenir.

Ame ngöne la itre drai hnapine,tre , tro la « café culturel » a kökötre ngöne la traone pine la itre aliene ka nyimutre nge ka hë atr. Eahune a mekune troa ithawakeune thenge la itre « réseaux sociaux » la itre aliene me fe kowe la itre xaa traon.

- Formuler des **hypothèses** en employant des structures pour exprimer son opinion de manière nuancée ainsi que des structures hypothétiques.

Maine ijije hi troa - ame la mekunang - eni a mekune ka hape... - Loi e troa pane hetre mani matre thupene lai tro së a ce wange la aqane troa akökötrene la huliwa - Maine tro së enehila a nyiqane huliwane la « technologie verte » ke tro la itre ka thupëne la huliwa i « énergie » hne së hna huliwane a uti ngöne la itre drai hnapin.

troa... (compassion) / Eni a hmahma (honte) / Eni palahi a latresi thupene lo... (tristesse)

- **Organiser et structurer** un récit ou un propos en employant **une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques** imbriqués dans des structures complexes.

- Exemple : exposé argumentatif

Qaan : Ka nyipi ewekë troa huliwane la itre « énergies renouvelables » pine la nyimu eloine ej.

Sisedrëne : Ame la hnapane... (connecteur chronologique).

Ka eje pine laka... (connecteur de cause), celë hi matre...

(connecteur de conséquence) kola hamë ixatua kowe la mele së pine laka kola hmekëne troa elë la tim me (et) itre enyi ka catrehnine etc. / Ame la ketre... (connecteur

d'addition). Matre... (connecteur de conséquence) / Ngo

ame pe... (connecteur d'opposition). Pine laka...

(connecteur de cause)

Nyipun : Easë a nyipune me qaja ka hape...

- Exposer avec différents degrés de conviction un **projet**, une **intention**, une **projection** dans l'avenir, y compris incluant d'autres personnes.

Troa iamamanyi ngöne la itre nöje... (projet)

Huliwane la ketre hna sisa kowe la « quartier » së matre

nyithupene la itre göhnë së... (intention)

Nyimutre la itre nöje me götrane nyine troa iamamanyin... /

Tro fe a mekune kowe la thupene loto me xen, etc.

(projection)

- Exprimer avec aisance différentes modalités de la **condition** (irréel, conditionnel).

Maine tro eö a xomi kar, tro eö a traqa ijiji hawa (condition

réelle) / Pë kö ijineng, ngo maine ju tro eni a e la hnënge itus

(condition irréelle) / Maine ini hnyawa ju angeic, ijije catre

tro angeice a hane hune la itre itupath (conditionnel passé).

- Établir une **corrélation**, une **relation** de proportionnalité entre deux faits ou situations.

Tru kö hun – Coö hi hun – thenge la – ame la kola kökötre

trotro – ceitu me

Ame la atre ka kuci elo palahi, ke ka egöcatre catr angeic

(corrélation positive) / Maine coö hi la hne së hna hane iji

suka, ke coö fe hi la tro së a hane wezipo (corrélation

négative). / Ame la eqeane la hna nyinyap ke ceitu hi

memine la etrun la traem ne nyinyap (proportionnalité

directe) / Maine easë a nyinyape catr, ke coö hi la traem

hne së hna amë troa ie (proportionnalité inverse)

Interaction orale et écrite, médiation

En classe terminale, selon les situations et les besoins, les élèves collaborent efficacement avec leurs pairs. Ils peuvent faire expliciter différents points de vue afin de faciliter la compréhension, s'aider de l'intonation ou des hésitations pour identifier le point de vue des interlocuteurs, expliquer ou transposer pour autrui en des termes courants ou imagés une référence implicite pour rendre accessible un contexte culturel. Ils peuvent échanger, vérifier et confirmer des informations afin de faciliter la compréhension par tous. Les jeux de rôle, les travaux de groupe, les débats, les échanges avec des interlocuteurs natifs (assistant de langue, par exemple) et les correspondances scolaires sont autant d'activités propices à l'expression, aux échanges et à la médiation. Les projets pédagogiques permettant de découvrir des auteurs ou des artistes incontournables de la lusophonie offrent aux élèves la possibilité de s'exprimer sur des sujets ancrés culturellement et de consolider leur maîtrise de la langue et leurs compétences interculturelles.

En situation d'interaction ou de médiation, l'élève développe des compétences pour établir des relations constructives avec autrui et pour résoudre des difficultés, notamment de communication.

B1

Il peut aborder une conversation en langue standard clairement articulée, sur un sujet familier, bien qu'il lui soit parfois nécessaire de faire répéter certains mots ou expressions et même s'il peut parfois être difficile à suivre lorsqu'il essaie de formuler exactement ce qu'il aimerait dire (expression de sentiments, comparaison, opposition). Il peut prendre part à des conversations simples de façon prolongée tout en prenant quelques initiatives, mais en restant très dépendant de l'interlocuteur.

Il peut résumer (en langue Y), l'information et les arguments issus de textes / dossiers, etc. (en langue X), sur des sujets familiers. Il peut rassembler des éléments d'information de sources diverses (en langue X) et les résumer pour quelqu'un d'autre (en langue Y).

Il peut donner des consignes simples et claires pour organiser une activité et poser des questions pour amener les personnes à clarifier leur raisonnement. Il peut montrer sa compréhension des problèmes clés dans un différend sur un sujet qui lui est familier et adresser des demandes simples pour obtenir confirmation et/ou clarification.

B2

Il peut exposer ses idées et ses opinions et argumenter sur des sujets complexes familiers, identifier avec précision les arguments d'autrui et y réagir de façon convaincante en langue standard.

Il peut conduire un entretien ou une conversation avec efficacité et aisance, en s'écartant spontanément des questions préparées et en exploitant et relançant les réponses intéressantes.

Il peut (en langue Y), faire une synthèse et rendre compte d'informations et d'arguments venant de diverses sources orales et écrites (en langue X).

Il peut comparer, opposer et synthétiser (en langue Y), des informations et points de vue différents (en langue X).

Il peut organiser et gérer un travail collectif de façon efficace, agir comme rapporteur d'un groupe, noter les idées et les décisions, les discuter avec le groupe et faire ensuite en plénière un résumé des points de vue exprimés.

Il peut aider des interlocuteurs à mieux se comprendre et à obtenir un consensus en reformulant leurs positions ou, à l'occasion de rencontres interculturelles, reconnaître des points de vue différents de sa propre vision du monde et en tenir compte, clarifier les malentendus et discuter des ressemblances et des différences de points de vue et d'approches en vue de faciliter l'interaction ou les échanges et de permettre à la discussion d'avancer.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B2.

B1	B2
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> – Faire expliciter différents points de vue afin de faciliter la compréhension par tous. – S'aider de l'intonation, des hésitations pour identifier le point de vue des interlocuteurs. – Expliquer ou transposer pour autrui, en des termes courants ou imagés, une référence implicite simple présente dans un message pour rendre accessible un contexte culturel. 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> – Échanger, vérifier et confirmer des informations afin de faciliter la compréhension par tous. – Rendre des informations ou des références sur un sujet courant ou un contexte culturel plus claires et plus explicites pour autrui en les paraphrasant de différentes manières. – Poser des questions, faire des commentaires et proposer des reformulations simples pour garder le cap d'une discussion. – Compenser son manque de vocabulaire en exprimant le sens d'un mot à l'aide d'une périphrase ou une autre reformulation (par exemple, « un camion pour voyageurs » pour « un bus »).
<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> – Poser des questions précises à l'aide des pronoms interrogatifs portant sur la fréquence, le degré, la mesure. <i>A ija kuci elo eö ngöne la wiik ? (combien de fois) / Kuca kuca catre eö ? (à quel point) / Ijetre la etrune la hnei eö hna nyinyapëne enehila ? (combien) / Nemene la etrune la uma ? (quelle taille) / Nanyi catre la hnei eö hna lapa ? (quelle distance)</i> – Donner des conseils, des consignes ou des ordres de manière souple et adaptée grâce à des impératifs ou des auxiliaires de modalité. Y réagir. <i>The nyimejene kö la kola huliwa (impératif) Kuca jë la qa i eö (obligation) / Loi tro eö a kuca la qa i eö (conseil) / E ase hë eö, tro jë hë (possibilité) / Ijji tro ni a huliwa memine la... (autorisation) / Ma ijji hi la tro eö a kuca la</i> 	<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> – Poser une large gamme de questions pour vérifier qu'il a compris ce que le locuteur voulait dire et faire clarifier les points équivoques. <i>Maine tro ni a trotrohnine hnyawa, loi troa pane wange hnyawa..., nge thupene... Ejehilai ? (demander une confirmation)</i> <i>Pane qaja hmaca jë la mekuna i eö ? / Pane qeje pengöne hmaca jë ? (questions de formulation)</i> <i>Ame la eö a qaja la itre ejolen, tre, eö a mekune koi thupene me aqane troa nyithupen (poser une question de précision sur le détail spécifique).</i> – Donner des conseils, des consignes ou des ordres de manière adaptée, ou y réagir, en fonction de codes sociolinguistiques et pragmatiques :

itre qa i eö thupene hna xen (suggestion), etc.

- Demander l'autorisation et exprimer simplement la permission, l'interdiction, ou des contraintes à l'aide d'une gamme plus étendue de modaux.

Eni a sipone troa... (demande polie) / *Hapeu ijije kö ma tro ni a...* (plus formelle) / *Elanyi pè hë nge ase hë eö afenesine la huliwa celë* (obligation stricte) / *Tro eö a traqa elany e 8h* (nécessité) / *Pane hane jë sa la hnei eö hna meköi* (suggestion) / *Eni a qaja koi eö, dreng hnyawa* (conseil) / *Hna wathebone troa löö...* (interdiction formelle) / *Hapeu ma tro ni a canga fenes ? Kaloï tro jë hë eö !* (permission)

- Exprimer son **accord** ou son **désaccord** avec nuance.

Caasi hi la mekune i nyiso / Eje hi lai... / Celë fe hi la... / Nyipici eö ngöne la ketre götran ngo... (accord modéré) / *Eje hi ngo isazikeu la lue mekune so / Ohea ! ka isa pengöne catre la lue...* (désaccord total)

Eni a trotrohnine tui eö laka ka nyipi ewekë la huliwa hne së hna troa kuca ngo eni a mekune laka tha kaloï kö troa tro xome tunelai.

- Reformuler en modulant son expression pour s'assurer d'avoir compris ou d'avoir été compris (répéter, préciser, clarifier, traduire).

Maine eni a trotrohnine hnyawa la hnei eö hna qaja... Eje hi lai ? (répéter) / *Ame la eö a qaja ka hape, wange jë pë së, tre, nemene la alien...* (préciser) / *Eö a mekune ka hape loi tro së...* (clarifier) / *Ame la hnenge hna trotrohnine, tre, ...* (traduire)

- Utiliser une gamme variée de **formules de politesse** et **adapter son propos à l'interlocuteur** en faisant preuve de compétences sociolinguistiques, y compris à l'écrit.

Bozu së ! Eni a olene la hnei nyipë / eapo hna kapa la sipong. Maine hetre itre xaa hnying, ke tro ni a hamë itre xaa ithuemacany. Oleti atraqatr (situation formelle)

Bozu Paulo ! Oleti la hnei eö hna ixatua eidr. löhnyi hmaca ha elany (situation informelle)

- **Relancer** et **reformuler** de manière souple.

Hnenge hna nyipi huliwane la « projet » ce, ngo thatre kö ni ka hape tro jë kö eö a kapa ? / Ö ! Ka nyipi ewekë la hnei eö hna kuca, nemene la « projet » cili ? (relancer la conversation)

Ame la hnenge hna trotrohnine, tre, epuni a troa pane ithahnata me ce wange la nyine troa canga kuca. Eje hi lai ? (reformulation plus souple)

- Utiliser une gamme étendue de termes permettant d'explicitier et hiérarchiser **une information**.

Ame la hnapan / qaan / thupene lai / troa nyipun / ka nyipi ewekë troa / nge e thupene pë hë - hnaaluen / hna akönin...

Ame la qaan, tre, tro sa a pane trotrohnine hnyawa la huliwa celë. Thupene lai, ame la hnaaluene, tre, ... Ame la hnaakönine me pun huliwa së, tre, ...

- Exprimer des **sentiments** et des **émotions** nuancés en lien avec la thématique.

Eni a nango seseu pine laka... / Tha luelue kö pine laka... Ngo nyipici laka hetre luelu..., etc.

- **Transmettre les informations pertinentes**, y compris quelques **informations implicites d'ordre culturel**, concernant une affiche publicitaire, une chanson, un texte informatif, etc.

Loi tro eö a hane wange ngöne la ite itus lo tulu ne itupath lo itre macatre ka ase hë. (conseil, un ami)

Troa huliwane hnyawa la itre iahnue matre tro la itre atre a canga trotrohnine la huliwa i eö. (conseil en contexte formel)

Troa pane... / Thupene lai... / Troa wange hnyawa... / Sisedrëne jë hë... (consigne)

Pane qatreng jë la itre itus i eö ! / Kuca jë hë ! (ordre)

- Demander l'**autorisation** et exprimer avec une large gamme de moyens une (in)**capacité**, la **permission**, l'**interdiction**, ou des **contraintes** :

Hapeu matre tro ni... / Hapeu, matre tha tro kö ni... Tuneka troa... etc. (demander l'autorisation dans différents contextes)

Thatreine kö... / Tha ijijinge kö... / Traqa ha koi hna hmaca... (exprimer l'incapacité)

Öö ! Huliwane jë / Kaloï huliwane jë ! (exprimer la permission)

Hna wathebone troa... / Eni a sipo tha tro kö a... (exprimer l'interdiction)

Tro palahi ni a afenesine la huliwa celë e draikaco, wanga... (exprimer une contrainte)

- Exposer différents **points de vue** et présenter les différents points de **désaccord** de façon relativement précise tout en dégageant des **pistes d'entente** possibles :

- Exemple : Le télétravail en entreprise

- Point de vue 1 : favorable au télétravail

Kola hmekëne matre tha tro kö a pë mani. Kola neëne la troa xomi loto koi hna huliwa.

- Point de vue 2 : réservé vis-à-vis du télétravail

Kola isane la itre ka ce huliwa / Tha huliwa hnyawa kö

- Pistes d'entente possibles

Ame la ka loi, tre, troa thawa. Ame itre xa drai kola « télétravail », itre xa drai pena, kola tro troa huliwa.

- Formuler des questions et des commentaires pour inciter l'interlocuteur à développer ses idées et à justifier ou clarifier ses opinions :

Pane qeje pengöne hnyawa jë ? Hapeu troa hamë itre xaa ceitun ? (demander des clarifications)

Nemene kepine matre eö a mekune tunelai ? Eni a mekune tunelai pine laka... ketre... (demander de justifier ou de défendre son opinion)

Nemene la mekuna i eö e tro së a kuca tune la ? Nemene fe la itre thangane huliwa hnei eö hna mekune me treqen ? (poser des questions ouvertes pour encourager le développement de l'idée)

Maine tro ni a trotrohnine hnyawa, ame la mekuna i eö, tre, ... Hapeu matre tro eö a pane qeje pengöne hnyawa... ? (reformuler les idées pour confirmer la compréhension et inciter à approfondir)

Ame la hnei eö hna qaja, tre, ka lolo catr ! Nemene la aqane troa huliwan ? (faire des commentaires pour relancer la réflexion).

- Utiliser une **large gamme de formules de politesse** et adapter son propos à l'interlocuteur pour intervenir au bon moment, soutenir et terminer un échange, y compris à l'écrit :

Eni a pane sipo, maine ijije hi tro ni a hane qaja fe la mekunang (intervenir au bon moment dans une conversation)

Oleti atraqatr la mekune celë. Kola fe gojenyine la aqane troa huliwan (soutenir et encourager l'interlocuteur)

Eni a pane sipo, eni a thele troa trotrohnine la ewekë ce.

Ame la hne sē hna öhne ngöne la iahnu celē (affiche publicitaire), tre, kola qeje pengöne la thupene koko kola nango uti la treu celē. Tha ka hamē meci kō kowe la ngönetrei nge emelene la nöj.

Hapeu matre troa pane qeje pengon la aqane trotrohne i epun ? (faire preuve d'écoute active)

Oleti la hnei nyiso hna pane ithawakeun. löhnyi hmaca ha nyiso e... (terminer un échange de manière courtoise)

- **Reformuler les idées** des autres et **les intégrer de façon cohérente** à son propre discours :

Eni a mekune ka hape loi e tro sē a xupi ewekē ka hnyipixe, nge ame la ketre, ke hapeu la mani sē, ijije sē kō troa eatrēn / Ame la hnei epuni hna mekune ke kaloi e troa xupi ewekē, ngo loi fe e troa ce tro me hamē manie fe kowe lai ? (reformuler pour clarifier)

- Utiliser une large gamme de termes permettant d'explicitier un processus complexe en le décomposant en une **série d'étapes** plus simples :

- Exemple : Préparer un gâteau au chocolat

Pane amelene jē la haven... / Ilonekeune hnyawa jē la falawa (farine), cacao, levin, etc. / Ilonekeun hnyawa jē la itre wakuja, me suka, me batra ka hmu, etc. / Nango inengekeune pi hē la aliene la lue kap, nge ilonekeune hnyawane jē hē / Nenge pi hē ngöne caa trepen (moule), ect. / Aline jē hē ngöne la havene ka idreuthe nge troa nu koi... Thine hnei hele...tro hē la... / Pane treqene ju la luepi lae menetr matre tha idreuthi... / E lepanyi hē, ijije hē lai troa aukene ej, etc.

- Exprimer, avec précision, des **sentiments** et des **émotions** en lien avec la thématique traitée :

- Exemple 1 : Exprimer de la joie et de l'émerveillement à la vue de la Poule couveuse de Hienghène.

Ame la eni a goeën « La poule couveuse de Hienghène », kola elitrauje la madrineng. Ame la aqane zan, nge kola cili e nyipine la hnagejē.

- Exemple 2 : Exprimer de la solitude ressentie dans un lieu animé.

Eni a cile nyipine la hnēnge atre ka nyimutre ngo kōsē lo eni a cile caas. Kola cile xötireithi ni hnene la ka alanyimu, ngo kō sē lo tha öhnyi ni kō hnene la itre atr.

- Exemple 3 : Exprimer la nostalgie à la fin du voyage

Ame la kola hē, eahuni troa löö hnine la avio, tre, kola xöla xöla la itre trenge timidrang. Eni a latresi...

- **Transmettre avec précision** une information détaillée, y compris des informations implicites d'ordre culturel :

- Exemple 1 : Expliquer la préparation d'un repas traditionnel drehu.

Troa pane thinikēthe la itre dröhno me kaxet. E ase hē kēthe la itre koko me kumala me fuo kola ha wa la itre xen me amē hun ej la ehnyapan, maine i, maine gutu pena. Thupene lai kola öje la zane ono, nge kolo fe hē a hnyithe la itra.

- Exemple 2 : Expliquer le concept de sieste à drehu

Ame ngöne la itre pune macatre e drehu, ke tru catre la hedredrei, matre thupene xen, itre qatre me itre qatre fōe a pune saa ju 30-40 lae menetr. Pökō huliwa ka ijij troa kuca pine la idreuth. Kola treqene matre pane xapo pi.

Outils linguistiques - Langue apprise et déjà pratiquée dès le primaire, LVB et LVC

La phonologie et la prosodie, le lexique en lien avec les axes culturels et le travail sur la grammaire sont des composantes clés de la pratique des langues vivantes. C'est en combinant ces différents aspects avec les connaissances et compétences acquises dans le domaine culturel que les élèves développent leur maîtrise linguistique et parviennent à exprimer leurs idées de manière claire et compréhensible tout en utilisant un langage fluide et naturel. Ils parviennent également à mieux comprendre leurs interlocuteurs et à interagir avec eux de façon spontanée.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation des professeurs en fonction du contexte de leur classe.

Phonologie et prosodie

B1

Les structures syllabiques : V, CV (syllabes ouvertes). V → e (lire), CV → *thu* (lézard) ; VC, CVC (syllabes fermées). VC → *up* (envoyer), CVC → *lep* (battre) ; V (brève ou longue). V → *öö* (oui), *thaa* (la négation, ne pas). Réduplication des mots : *kola manimani*, *punepun*, *lepelep*. Réduplication après consonnes *mit* → *mitimit*, *wetrewetr* → *awetrewetren*. Les formes causatives (*hopatr* – *ahopatren* / *mem* – *amemen*). Les syllabes ouvertes internes : *kejë* (littoral) → *keejë* (là-bas, vers le sud) ; *lolo* (joli, beau) → *loolo* (se dépêcher). Le registre soutenu *miny*, le parler des dignitaires.

B2

Système vocalique, pertinence de la longueur. Syllabe ouverte en finale absolue : *ge* (hameçon) → *gee* (calebasse), *qaaqa* (grand-mère) → *qaaqa* (grand-père). Syllabe ouverte interne : *kejë* (littoral) → *keejë* (là-bas, vers le sud), *lolo* (beau, joli) → *loolo* (se dépêcher). Les doublets : *nyipoo* et *nyipoo* (vous, affectueux ou respectueux, à une femme), *nyidroo* et *nyidro* (ils deux, elles deux pour des humains).

Consolider les systèmes consonantiques selon les labio-vélaires, labial, dental comprenant les sourds et les sonores. Produire et reconnaître les sons /dr/ et /tr/ ; les sons sourds labial et dental /hm/ et /hn/ ; les sons transcrits /n/ ou /hn/ ; les sons /q/ et /th/. Les systèmes consonantiques selon les labio-vélaires, labial, dental comprenant les sourds et les sonores. Produire et reconnaître les oppositions entre sourd et sonore /ka/ vs /za/, /hng/ vs /ng/. Le registre de langue : le *ihnim* (le langage affectif).

Lexique en lien avec les axes culturels

– Les violences faites aux femmes dans l'espace public

B1 *Itre hna qaja maine kuca tha ka loi kö xajawane la fõe (iakötrë, iqaqa, ijelë...) - hmitrötre troa qaja qaja la akötr hna melën – xomihni - tha tro kö a lapa fë - troa qajajaja - itre icasikeu hun - Wai drokotre (levée du secret médical), wangacone thenge la itre hnëqa (vis-à-vis de l'homme) – Ka hamë mel- iakötrë (itre hna huliwa i mus, hnine la itre kar...)*

B2 *Göhnë ne la fõe hnine la qenenöj (hetrone la itre nekönatr, nyidrawane la hnalapa, xatuane la trahmany, ihujën) - Pune la itre iakötrë (wezipo, mec, hnöjua...) - huliwa – thele mo – thele loi kowe la hnalapa – ixatua*

– Les nouvelles technologies (réseaux sociaux, etc...)

B1 *Itre götrane ka loi (ithananta memine la itre sinee ka nanyi, huliwa, ce huliwa memine la itre xaa nöj, nyimenyime la huliwa, atre a itre xaa atr, sipo trejine (réseaux sociaux...)) - ce elo - itre hnëmec (avis de décès) - isapui kowe la ketre huliwa*

B2 *Itre ethanyine (kola xoulouthe cilë së (dépendance excessive) - pë hë jol, kola qaja la mele së ngöne la itre götrane gaa tru (plus de confidentialité) - ka angazone la nöje së (impact négatif sur l'environnement)*

– La Monique

B1 *He – macatre – itre hna atë la ijine patre (itre atre , Bëekë ono...) – etrone la ka paatr – loyalti – patr – ifejicatre ne la aqane tro (Eaj, Drehu, Mengöni, Numea) – ka xomi iujin – itre ifejicatre – itre kepine hna mekune thenge la patre ne la he – etrone la hna qathë – kötre ezi la he*

B2 *Ijine amekunën- itre nyima hna sil – itre icasikeu – itre monuma hna xup – kola inine hnine la itre uma ne ini- itre ewekë hna öhn – itre ithel*

– 1858 -2008 : 150^e anniversaire de la mission catholique à Lifou

B1 *Ifejicatre ne la traqa i hmi – katesis – Amekunën – iahnithekeun – hunahmi e Enu – trenge ewekë : “ufi tepeke / paep i penë” – itre misio (Wé, Drueulu, Hnathalo me Wasanyi) – finitria (chapelets) – isi itre katolik me itre protesta*

B2 *Wanaithihlë (païen) – Aqane thapa la drehu hnene la « faras » - isi hnei lue hmi – Uma ne ini (École laïque) – Xepenehe – Easo – uma ne hmitrötre i « Notre dame de lourdes »*

– Diverses catégories et forme visible du « Haze »

B1 *Tepolo- itre u- itre haze- wananathin- sisiwanyano- itre jua- u ne hujua- Opajo- ga ngazo- itre öni ne hnagejë maine helep tunela - thu- piny- eötr- itre hunahmi ka hetrenyi la itre u – Itre hna hni kow – itre ifejicatre*

B2 *Trene iöni- les lieux tabous : itre götrane ga hmitrötr, itre hnaop, itre jua- les lieux dits : Itre ëjene la itre götrane ga hmitrötr, fëjua, qatrëthi - itre atre hna kötre fë hnei tepolo – ifejicatre patre i Jakes – haneköi tepolo*

– Wawanama devient le grand chef du district de Gaïca

B1 *Baselaia – hnanyijoxu – atresi – joxu – hna isi lue hmi – thu drohmeci – haze- acili hnanyijoxu – icilekeu memine la itre xaa baselaia*

B2 *Itre ka xupe la itre hunahmi me hnanyijoxu (hmi, itre kamadra) - itre ifejicatre ne la itre hnanyijoxu – itre ëjene la itre atresi – hunahmi – qanono (traon)*

– Type de discours en fonction des cérémonies coutumières

B1 *Faipoipo* (discours sur le mariage) – *hnēmec* (discours de deuil) – *ijine hnahone la ketre medreng* (discours de naissance) - *Itre ewekë hna ihamënekeu* (*mani, itre koko, itre nyine wetrën...*) – *ole - iamanathithi - iëji - iatrunyi - thue trengre catr - ikep - iahni- eamo* (conseiller) – *trengre ewekë ka menyik - trengre ewekë ka catr - itre edromë - ijiji*

B2 *Itre hnëqa hnine la qenenöj - itre xötrapane - inine troa ithanata - Aliene la itre trengre ewekë (drei lae ni, atre ka ni, pine nemene la eni a traqa e celë...)* *itre lapa - itre mekune - itre hmihmi - uja i hmihmie - itre mathin - madra*

– Évolution de la langue drehu dans les quartiers populaires

B1 *Itre thöth - itre qenehlapa i itre thöth - xupi qenehlapa ka hnyipixe - itre aqane huliwane la itre xaa hnepe hnaewekë ka choc hnyawa - kola isilekeune la qene wiwi me qene drehu*

B2 *Itre « quartier » - Ravels - Rivestar - Boston - Nickel's - Kydas - hnaitronyi nöjei atre ne cailofen - itre fia - itre hna sili nyima - qane la itre qenehlapa - qenehlapa drehu - nöje drehu - nyipi qene drehu*

– Une mamie à Lifou à l'heure d'internet

B1 *Itre « réseaux » - qatre föe - hnëqa ne la itre föe ngöne la qenenöj hna wangacon - ihaji - xötre atr - pë hë jol - kola ini thenge la itre « réseaux sociaux » - itre götrane ka loi - itre götrane tha ka loi kö - itre nekönatre hna nue menun - kola genyi*

B2 *Aqane kuci xeni ne la itre xaa nöj - Aqane mele ngöne la itre xaa nöj - nyitipune la itre hna goeën, kola iatrene la itre huliwa hun*

– Identité traditionnelle et modernité

B1 *Qenenöj - apatren - hna huliwane qane la itre xötrapane - itre hnëqa - lapa - hnanyijoxu - aqane wai ewekë ka hnyipixe - nöjei pengöne hmi - icilekeu- angazon*

B2 *Huliwane thenge la hnejin - mani - itre ewekë ka traqa qa cahu tröön « réseaux » - enjëne la itre hna acatrene hë - akökötren - thepe göhnë - ixatua*

Grammaire B1 / B2

Les faits de langue marqués en bleu correspondent plutôt à un niveau B2.

Morphologie

– Morphèmes grammaticaux

- Les particules aspectomodales et leurs combinaisons
 - Le fonctionnel *hnen*, cas agent : *hna humuthe la puaka hnene la atr* (l'homme a tué le cochon)
 - (B2) Consolider les modalités *hnei-hna* (passé), *troa* (indique une visée) et *kola* (durative, introduit une action qui dure)
- Les adverbes interrogatifs *u* et de lieu
 - Les adverbes interrogatifs de lieu : *ka / eka* (où, lieu précis) : *angeice a traqa qa ka ?* (D'où vient-il ?), *eka la itus* (Où est le livre ?)
 - (B2) Consolider les adverbes interrogatifs comprenant le verbe interrogatif *u* : *Hapeu* (Qu'est-ce que ?), *Eu* (quand ?)
- Les noms propres
 - Noms de parenté appellatifs (vocatifs) : *qaaqa, qaaqaa, nenë, kaka, trette...*, les noms propres avec syntagmes présentatifs : *hanawang, hanawai*. Exemple : *Hanawai Drikë* (Voici *Drikë*), avec prédicats verbaux *xepi*. Exemple : *Eni a xepi Drikë* (Je porte *Drikë*), avec fonctionnels *then, thei*. Exemple : *Thei Drikë* (chez *Drikë*)
 - (B2) Consolider les modalités nominales antéposées *anga* et *ange* comme marque de respect
- La possession
 - La possession indirecte (éloignée) : *i, ne. Koko i Paulo* (L'igname de Paulo), *Waele ne tas* (Igname de Vanuatu)
 - (B2) Consolider les possessions par duel : *ho* (nous exclusif), *so* (nous inclusif) et pluriel : *hun* (nous sans l'interlocuteur), *së* (nous avec l'interlocuteur)
- Les prépositions locatives
 - Les verbes intransitifs qui peuvent transitiver à l'aide d'un suffixe de transitivité (*alemi* → *alemiin, ailo* → *ailoon, ahië* → *ahiëën...*)
 - (B2) Consolider les prépositions locatives déictiques : *E celë* (ici, proche du locuteur), *E cili* (là, proche de l'interlocuteur)
- Les déterminants
 - O (pluriel restreint) : *o drai* (quelques jours)
 - (B2) Consolider les déterminants utilisés pour (les collections d'être et d'objets) : *haa, nöjei, ume : haanekönatr, nöjei atr, ume puaka*
- Proposition subordonnée
 - B1 Subordonnée introduite par *pine laka* (parce que) : *Eni a treije pine laka meci hë la kuli* (je pleure parce que le chien est mort)

- (B2) Consolider la subordonnée introduite par *ngacama* (quoique, bien que) : *itre nekönatre a elo ngacama kola mani* (les enfants jouent bien qu'il pleuve)
- Les adverbes (Les préverbes)
 - Les préverbes : *Lapaa* (avoir l'habitude), *pane* (d'abord)
 - (B2) Consolider les adverbes : *me, fe, thei*
- Les présentatifs d'origine verbale, invariables
 - *Hane, hane hi* (voici), *pëkö* (il n'y a pas), *pëhë* (il n'y a plus), *caasi hi* (il y a seulement)
 - (B2) Consolider les présentatifs d'origine verbale fléchies : *hetreny* (il y a), *hanawang* (voici, voilà)
- Les préverbes dérivés des cardinaux
 - *Acaa* (une fois), *alu* (deux fois), *akön* (trois fois)
 - (B2) Consolider *anyimu* (plusieurs fois), *canga* (déjà, tout de suite, bientôt)
- Les directionnels
 - *Cahië, cahüë*
 - (B2) Avec *ci* (destination très proche) : *ci epi* (très proche vers le sud) ; avec *ke* (destination proche) : *kehuë* (proche vers le nord) ; avec *ko* (destination éloignée) : *kohië* (loin vers l'est)
 - (B2) Consolider les adverbes de position : *koho, kuhu, koilo, kolemi* et les statiques : *cahu, caha, cailo...*
- Les registre de langue
 - La suffixation de *ti* marque de respect envers les dignitaires (*Bulati*), *di* selon les variantes régionales (*Buladi*)
 - (B2) Consolider les équivalences lexicales dans les deux registres (*xen* → *xötrönë*, *meköl* → *huedrë*, *traqa* → *traqa...*)
- Le genre grammatical
 - *Angeic* une forme invariable pour les pronoms personnels ou les marqueurs de la possession ou d'appartenance (son, sa, ses) et (lui, elle, le ou la) pour garçon ou fille
- Les lexèmes
 - *Trahmany* et *föe* pour les plantes : *waniapo trahmany* (papayer mâle), *waniapo föe* (papayer femelle)
- Les lexèmes de base qui se terminent par une voyelle
 - Avec le suffixe *-ëën* (*mani* → *maniëën*, *goe* → *goeëën*, *thulu* → *thuluëën...*)
 - (B2) Consolider l'allongement de la voyelle finale + suffixe *-th* (*emo* → *emoth*, *jina* → *jinath...*) ; avec le suffixe *-en* (*xou* → *xouen*, *sese* → *asesen*, *xeci* → *axecien...*)
- Les lexèmes de base qui se terminent par une consonne
 - Avec le suffixe *-ëën* (*cil* → *cilëën*, *acilëën*, *qëmek* → *qëmekëën*, *aqëmekëën...*)
 - (B2) Consolider le suffixe *-n* seulement dans les formes causatives (exemple : *paatr*, se perdre → *apaatren*, perdre, supprimer ; *wel*, carbonisé → *awelen* brûler, calciner)
- Les formes transitives qui se terminent par une voyelle
 - Flexion de la voyelle finale *a* + *e* : *kapa* → *kepe* (recevoir), *qaja* → *qeje* (dire), → *thapa* → *thepe* (arracher violemment)...
 - (B2) Consolider le lexème transitif terminé par une voyelle, flexion de la voyelle finale *a* + *i* : *ena* → *eni* (enfreindre), *fica* → *fici* (écraser), *kuca* → *kuci* (faire, construire)
- Les formes transitives qui se terminent par une consonne
 - Lexème transitif terminé par une consonne, chute du suffixe *-n/-th* (*manith* → *mani* (incendier), *dreuth* → *dreu* (brûler, griller)...
 - (B2) Consolider le suffixe *-i* : *hul* → *huli* (tracter, tirer), *ij* → *iji* (boire), *xen* → *xeni* (manger) ; flexion de la consonne finale *n/ng* → *i* : *can* → *cai* (coudre), *dreng* → *drei* (écouter)

Syntaxe

- Les syntagmes nominaux à fonctionnels invariables
 - *e* (à, locatif), (parmi + pronom) : *hlë jë hi angatre e hmakanyi* (ils se réveillent le matin)
 - (B2) Consolider *ngön* (dans, en, pendant, auprès de) : *ngöne la ketre ijin* (à un certain moment), *qaa* + locatif (depuis, provenance) : *Eahlo a traqa qaa drehu* (Elle arrive de Lifou) et *thenge* (selon) : *kola fia thenge la aja i angeic* (il danse selon sa volonté)
- Les lexèmes neutres
 - Les lexèmes neutres exprimant des sentiments : *Xou* (peur, avoir peur), *elëhni* (colère, être en colère), *madrin* (joie, se réjouir)... ; les mots d'emprunts : *salem* (vendre, vente), *gili* (scier, scie)...
 - (B2) Consolider : être, faire comme : *thu* (lézard, ramper), *caas* (union, unité, s'unir), *jua* (cap, pointe, saillir, pointer)
- Les différents types de phrase
 - La phrase exclamative et les deux formes affirmatives et négative
 - (B2) Consolider les types de phrase : déclarative (énoncé un fait, donner une information) et impérative (donne un ordre, un conseil...)